

# France/Québec

**mag**

## Kim THUY

En amour  
avec la langue  
française



**David VEILLEUX**  
Premier Québécois  
sur le Tour

**COOPÉRATION DÉCENTRALISÉE**  
**Les V<sup>e</sup> Assises à Lévis**

**CINÉMA**  
**Hommage au Québec à Angoulême**

**ASSOCIATION**  
**France-Québec se projette vers l'avenir**



6 rue Antoine de Saint-Exupéry  
35235 Thorigné Fouillard  
Tél : 02 99 62 00 70

Boutique en ligne : [www.couleurs-quebec.eu](http://www.couleurs-quebec.eu)

Le spécialiste du produit alimentaire québécois et canadien  
en France et en Europe



Sirop d'érable, canneberge séchée, pancake,  
thés, tisanes, vin de glace ...

Retrouvez plus de 250 références

Fournisseur pour les professionnels et les particuliers



# PLANET'BISON



**Importateur et distributeur  
d'une large gamme  
de produits alimentaires  
Canadiens**

Produits du bison, de la canneberge, de l'érable,  
apéritifs et bières du Québec . . .

"A découvrir sur [www.planetbison.fr](http://www.planetbison.fr)"

PLANET'BISON «La Marquise» - 70180 DAMPIERRE-SUR-SALON

☎ 03 84 67 05 67 - 06 72 86 59 59 - <http://www.planetbison.fr>



BENOÎT LEVAC



MARIE-ANGE GARRANDEAU

Page 38 : Plaque souvenir pour les Filles du Roy à Dieppe.

## Société québécoise

- 6 // Actus.**  
Un projet de loi « *soins de fin de vie* ».  
La prière à la mairie de Saguenay.
- 8 // Langue.**  
La langue française toujours un enjeu au Québec.
- 10 // Politique.**  
Municipales le 3 novembre.
- 11 // Tourisme.**  
Un nouveau parc national.

## Culture québécoise

- 12 // Actus.**  
*Le Démantèlement*, une vente ferme.  
La BGM inaugurée à Paris.
- 14 // Littérature.**  
Kim Thuy en amour avec la langue française.
- 16 // Chanson.**  
Aurores Montréal : un premier festival de musiques actuelles québécoises.
- 17 // Festival.**  
Angoulême rend hommage au cinéma québécois.

## Coopération franco-québécoise

- 18 // Actus.**  
Le 24 juin célébré à Paris.  
Changement à la tête de l'OFQJ.
- 20 // Politique.**  
Hommage de Marois à Mauroy.

### CAHIER SPÉCIAL

#### L'intégration sociale des immigrants français au Québec

- III **Faciliter l'intégration des immigrants**
- IV **QUÉBEC : Forum sur l'intégration sociale des immigrants français**
- VI **« On s'attend à être reçu à bras ouvert... »  
Dix projets suggérés**
- VIII **PARIS : Les journées Québec pour recruter**
- X **Les pièges du CV québécois**
- XI **Le CITIM propose des clefs**
- XII **Un réseau d'associations et d'organismes**

- 33 // Économie.**  
Forte présence québécoise au Salon du Bourget.
- 34 // Territoires.**  
Les V<sup>e</sup> Assises de la coopération décentralisée.
- 36 // Santé.**  
La Québécoise Nicole Poirier sillonne la France.
- 37 // Sports.**  
Le premier Québécois sur la route du Tour.
- 38 // Mémoire.**  
Honneur aux Filles du Roy.
- 40 // Association.**  
L'assemblée générale de France-Québec à Tours :  
« *Se projeter vers l'avenir* ».
- 43 // Régionales.**  
Bourgogne-Québec.  
Val-d'Oise-Québec.  
Châtellerauld-Québec.  
Perche-Québec.  
Dinan-Québec.  
Montpellier-Hérault-Québec.



Le magazine de la solidarité franco-québécoise

#### ÉDITIONS FRANCE-QUÉBEC

24 rue Modigliani,  
75015 PARIS  
magazine@francequebec.fr

#### GÉRANTE

Monique Andris

#### DIRECTEUR DE LA PUBLICATION

Georges Poirier

#### RÉDACTION EN CHEF

Valérie Lion (actualités)  
Joëlle Palleau (culture)

#### ONT COLLABORÉ À CE NUMÉRO :

Gaëtan Philippe Beaulière  
Mathieu Coureau  
Émilie Fondanesche  
Sylvain Garel  
Marie-Ange Garrandeau  
Cyrille Giraud  
Marc Martin  
François Mouchet  
Marie Page  
Monique Pontault  
Roger Rosello

#### IMPRESSION :

Imprimerie Madiot, Laval,  
Tél. : 02 43 69 21 03

#### ROUTAGE :

Brio Graphique - Laval

#### ABONNEMENTS :

Tél. : 01 45 54 00 77

France 32 € Etranger 40 €  
Adhérents France-Québec 24 €  
Adhérents Québec-France 30 \$

#### N° CPPAP : 1114 K 85213

ISSN N° 0994-8 732  
DÉPÔT LÉGAL : À PARUTION

#### Editions France-Québec

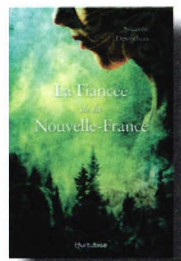
SARL de presse au capital de 1500€  
Actionnaire unique : Association France-Québec  
RCS Paris B 435 208 111  
Canada : convention Postes Publications  
N° 40006425 retourner toute correspondance  
ne pouvant être livrée au Canada à :  
Québec-France, 9 Place Royale,  
Québec G1K 4G2

**Le 350<sup>e</sup> anniversaire de l'arrivée des filles du Roy est célébré en 2013 en France et dans tout le Québec.**

Paris. Laure Beauséjour grandit dans un dortoir de la Salpêtrière, au milieu des prostituées, des folles et des misérables en tous genres. Avec son amie Madeleine, elle rêve de devenir couturière et, un jour, d'épouser un membre de la noblesse. En 1669, cependant, les deux jeunes filles sont envoyées en Nouvelle-France, de l'autre côté de l'Atlantique, comme « filles du roi ».

**La Fiancée de la Nouvelle-France**

Suzanne Desrochers  
Éditions Hurtubise, 2013, 228 p., 22,00€ **20,90 €**



Cette magistrale étude sur le comportement démographique des 764 immigrantes envoyées en Nouvelle-France par le roi Louis XIV entre 1663 et 1673, pour peupler sa colonie canadienne, a été publiée originellement en 1992. Confrontées à des conditions de mariage pressantes - les hommes à la recherche d'une épouse étaient de six à quatorze fois plus nombreux que les femmes nubiles -, ces orphelines sont devenues les mères de la nation québécoise.

**Les Filles du roi au XVII<sup>e</sup> siècle : orphelines en France, pionnières au Canada : suivi d'un répertoire biographique des Filles du roi**

Yves Landry  
Éditions Bibliothèque québécoise, 2013, 288 p., 9,95€ **9,45 €**

Une fresque historique ; une décennie, de 1919 à 1929 ; une famille, les Picard. De la fin de la grippe espagnole à l'historique crise boursière, le Québec est traversé par un vent de modernité. C'est dans ce contexte que nous retrouvons les personnages rendus familiers par *Les Portes de Québec*, Mathieu, Édouard, Françoise, Marie, Thalie, Thomas, Élisabeth, Raymond, Eugénie, Paul, Fernand et Marie, principalement à Québec et à Montréal. La série culte à petits prix.

**Les Folles Années Tomes 1 à 4**

Jean-Pierre Charland  
Éditions Hurtubise, 2013, 560 p./tome, 14,25€/tome **13,55 €/tome**



Kim Thúy nous livre un deuxième roman puissant et raffiné, gourmand, aux saveurs de l'ailleurs et de l'ici, du passé et du présent. Ce mot du titre, *mãn*, c'est le prénom de la narratrice. Il signifie en vietnamien « parfaitement comblée » ou « qu'il ne reste rien à désirer », ou « que tous les vœux ont été exaucés ». Un récit d'amour tout en retenue et en silence.

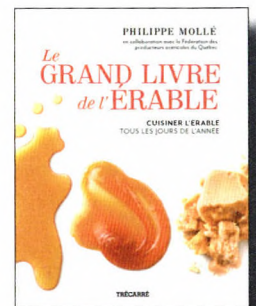
**Mãn**

Kim Thúy  
Éditions Liana Levi, 2013,  
143 p., 14,50€ **13,80 €**

*Le Grand Livre de l'érable* explique tout : son histoire, sa production, son développement, mais également sa cuisine avec des recettes répertoriées en deux volets : l'un étant constitué des quarante meilleures recettes du public choisies lors d'un concours où le sirop d'érable était à l'honneur, l'autre contenant vingt recettes très actuelles, créées par des chefs intégrant l'érable à leur vision rafraîchissante de la gastronomie québécoise. Un essentiel pour les amoureux de ce produit.

**Le Grand livre de l'érable**

Philippe Mollé, en collaboration avec la Fédération des producteurs acéricoles du Québec  
Éditions Trécarré, 2013, 27,95€ **26,55 €**



**LIBRAIRIE  
DU  
QUÉBEC**

**Retrouvez tous ces livres à la Librairie du Québec.**

30, rue Gay-Lussac, Paris 5<sup>e</sup> 01 43 54 49 02 [www.librairieduquebec.fr](http://www.librairieduquebec.fr)  
Bus 21, 27, 38, 84, 89, 85, 95 Métro Cluny-la-Sorbonne - RER B Luxembourg

BON DE COMMANDE À DÉCOUPER ET À RETOURNER À :  
Librairie du Québec, 30, rue Gay-Lussac 75005 Paris  
Téléphone : 01.43.54.49.02  
Courriel : [libraires@librairieduquebec.fr](mailto:libraires@librairieduquebec.fr)

Mme, M. ....  
Adresse .....  
Ville .....  
Code postal ..... Tél. ....  
Courriel .....

| Quantité | Titre | Prix |
|----------|-------|------|
|          |       |      |
|          |       |      |
|          |       |      |

CI-JOINT MON RÈGLEMENT PAR CHÈQUE À L'ORDRE DE  
«LIBRAIRIE DU QUÉBEC»



|                           |
|---------------------------|
| Frais de port offerts !!! |
| Total à payer             |

## De nouveaux horizons

14 rue Modigliani - 75015 PARIS

tél. : 01 45 54 35 37

q\_accueil@francequebec.fr

www.francequebec.fr

### PRÉSIDENT FONDATEUR

Javier Deniau t.

### FONDATEURS

Michel Bruguère t, Jean-Marie Domenach t,  
 Bernard Dorin, Martial de La Fourrière t,  
 François-Xavier de Pérrier,  
 Philippe Rossillon t, Auguste Viatte t.

### COMITÉ DE PARRAINAGE

Jean-Luc Alimondo, Raymond Barre t,  
 Jacques Bruhnes, Jean-Pierre Chevènement,  
 Bernard Clavel t, Yves Duteil,  
 Maurice Duverger, Laurent Fabius,  
 Jean-Louis Foulquier, Jacques Habert t,  
 Lucien Neuwirth, Michel Rocard,  
 Margie Sudre, Philippe Séguin t,  
 Yves Tavernier, Catherine Trautmann,  
 Pierre-André Wiltzer.

### PRÉSIDENTS D'HONNEUR

Alain Peyrefitte t, Christian Philip,  
 Maurice Viaud t, Louis Thébaud,  
 Georges Poirier, Jacques Delgutte,  
 Jean-Michel Hecourt, Marie-Agnès Castillon.

### BUREAU NATIONAL

Marc Martin, président  
 Corinne Tartare, vice-présidente (culture-francophonie)  
 Michel Schluck, vice-président (échanges-jeunesse)  
 Gabriel Favreau, vice-président (économie-partenariats)  
 M-V. Hucher-Dupont, vice-présidente (enjeux de société)  
 Jean-Paul Pizelle, vice-président (développement réseau)  
 Georges Pierre, secrétaire général  
 Françoise Gaudet, secrétaire adjointe  
 Dominique Rousseau, trésorier  
 Mickaël Morice, trésorier adjoint  
 Georges Poirier, directeur des publications

### SIÈGE NATIONAL

Catherine Duchesneau, Emilie Fondanesche,  
 Dominique Leszczynski, Catherine Villeneuve.

### CONSEIL D'ADMINISTRATION

Laudine Algarra (Yvelines/Hauts-de-Seine),  
 William Biard (Bordeaux-Gironde),  
 Nicolas Blondet (Guyenne-Gascogne)  
 Marie-Agnès Castillon (Saint-Malo),  
 Alain Chevillard (Franche-Comté),  
 Jacques De Reu (Champagne),  
 Alban Fache (Gard),  
 Gabriel Favreau (Vendée),  
 Françoise Gaudet (Seine-et-Marne),  
 Anine Giraud-Héraud (Terres de Provence),  
 Daniel Godefroy (Touraine),  
 Marie-Véronique Hucher-Dupont (Bordeaux-Gironde)  
 Olivier Jobit (Pays Rochelais),  
 Joseph Le Bec (Cornouaille),  
 Nadine Ledet (Côte-d'Opale),  
 Joseph Lee (Guadeloupe),  
 Jocelyne Legrand (Val-d'Oise),  
 Marc Lerouge (Seine-et-Marne),  
 Michel Mady (Alpes-Léman),  
 Marc Martin (Ain),  
 Mickaël Morice (Loire-Mauges),  
 Georges Pierre (Bourgogne),  
 Jean-Paul Pizelle (Langres-Montréal-Québec),  
 Georges Poirier (Laval),  
 Dominique Rousseau (Périgord),  
 Christian Rouvreau (Pays Rochelais),  
 Michel Schluck (Lorraine),  
 Corinne Tartare (Val-d'Oise),  
 Catherine Veillard (Maine),  
 Philippe Venancie (Périgord).

Cet été, le réseau, unique en son genre, des associations France-Québec et Québec-France est invité à scruter de nouveaux horizons. Mieux, il est incité à les dessiner. Le congrès biennal, organisé mi-juillet à Montréal, a pris comme thème : « *Notre réseau, vers de nouveaux horizons* ». Il ne s'agit ni d'introspection ni de nombrilisme. C'est, au contraire, un appel du large, une volonté de regarder loin, pour préparer l'avenir et tracer de nouveaux chemins.

La réflexion a été engagée lors de l'assemblée générale de France-Québec, en mai, à Tours. Elle a bénéficié d'une belle participation puisque toutes les régions où le réseau est implanté étaient représentées et 51 des 63 associations présentes. Les commissions habituelles ont laissé place à des ateliers nouveaux et transversaux, bien suivis, qui ont débattu des thématiques du congrès commun. Des discussions ont émergé douze orientations, mises en forme par le conseil national de juin (*lire page 42*). C'est un apport important pour les échanges avec nos amis québécois lors du congrès de Montréal.

L'ancrage explique la force du réseau associatif franco-québécois. Un ancrage dans le temps : le réseau a plus de quarante ans d'âge et s'est bonifié en maturité. Ancrage sur le terrain : le maillage des régionales est enviable. Ancrage dans la population : la diversité des compétences s'ajoute à la capacité de mobilisation pour - simples exemples - orchestrer la dictée francophone, informer de futurs migrants, animer des foires et des marchés de Noël, accueillir les Filles du Roy... Ancrage dans la coopération officielle également : le réseau, acteur reconnu, s'inscrit dans les enjeux communs et noue des partenariats avec les autres opérateurs. Nous avons des faiblesses aussi, il convient d'être lucides. Le réseau, comme beaucoup d'associations confrontées aux mêmes interrogations, peine à embarquer les nouvelles générations. Des relèves d'équipes tardent, ici où là, ce qui fragilise à terme la pérennité de certaines associations locales.

De nouvelles pistes de coopération, susceptibles d'intéresser et de passionner de nouveaux publics, sont donc à explorer. Les défis communs à nos deux sociétés, française et québécoise, offrent de nombreuses possibilités de « *regards croisés* » et d'actions conjointes. Que l'on songe à la question intergénérationnelle ou à l'économie sociale et solidaire, par exemple... Ne sous-estimons pas l'inventivité et la vitalité de la société civile dont nous sommes partie prenante. Le réseau associatif possède la souplesse et le savoir-faire pour susciter des relations nouvelles ou initier des partenariats novateurs. Le concours slam, « *Vive la parole libre* », l'a montré.

À l'heure d'internet, de nouveaux outils apparaissent, de nouvelles pratiques d'échanges surgissent. Il faut en tenir compte et se les approprier. Cette adaptation nécessaire ne sera pas sans conséquence sur les modes d'action, voire l'organisation et les structures du réseau. Difficulté supplémentaire aujourd'hui : les budgets contraints de tous (pouvoirs publics, entreprises, associations). La culture du partenariat s'impose. France-Québec tourne, cet été, une page de plus de trente ans en changeant de siège national, grâce justement à un partenariat avec Optimum, seule compagnie d'assurance vie française de propriété québécoise.

L'actualisation des objectifs et l'ajustement du fonctionnement s'inscrivent dans la quête de nouveaux horizons. Ce n'est jamais facile mais ce n'est pas un saut dans l'inconnu ni une navigation sans boussole. Deux balises jalonnent nos réflexions : l'esprit associatif, essentiel, qui empêche de nous dénaturer; notre raison d'être, intangible, qui nous oblige à chacun moment. Français et Québécois, nous sommes deux peuples au coude à coude.



## Un projet de loi pour les « soins de fin de vie »

Tandis qu'en France, le débat a été relancé et que le comité d'éthique a donné son avis, au Québec, le projet de loi 52, intitulé « *Loi concernant les soins de fin de vie* », a été déposé en juin à l'Assemblée nationale par Véronique Hivon, ministre déléguée aux Services sociaux. Il sera débattu à l'automne.

Le texte du projet de loi est issu des conclusions d'une Commission spéciale « *Mourir dans la dignité* » qui s'est déroulée entre 2010 et 2012. De nombreuses audiences publiques ont été organisées sur ce thème par un groupe de dix parlementaires de tous bords qui ont parcouru le Québec pendant de nombreux mois. Au terme des consultations, les représentants de chaque parti politique sont parvenus à une rare unanimité : Les Québécois « *en fin de vie* », gravement malades et souffrants, pourront obtenir l'aide d'un médecin pour devancer



En mars 2012, avant les élections, la commission spéciale rendait son rapport. Elle était présidée par la députée libérale de Hull, Maryse Gaudreault. À sa droite la députée péquiste de Joliette Véronique Hivon, aujourd'hui ministre. À droite sur la photo le Dr Amir Khadir, député de Mercier (Québec Solidaire).

l'échéance ultime.

Le projet de loi prévoit cependant des critères stricts pour encadrer l'aide à mourir. En outre, elle ne pourra être demandée que par la personne en fin de vie elle-même, et après qu'un médecin, dont l'avis devra être confirmé par un second médecin, conclut que l'ensemble des critères sont respectés. La personne devra être majeure, apte à consentir aux soins, souffrir d'une maladie incurable et de

souffrances insupportables avec la pharmacopée usuelle. De plus, un nouvel organisme sera créé. Ainsi, une Commission sur les soins de fin de vie aura pour mandat de surveiller l'application des exigences entourant l'aide médicale à mourir.

Bien que le texte soit le fruit d'un vaste consensus entre les partis politiques et les ordres professionnels des médecins et des avocats, les associations contre le cancer ou encore des

coalitions d'utilisateurs du réseau de santé publique québécois, les réactions sont partagées. Les premiers estiment qu'il s'agit d'une avancée majeure en termes de reconnaissance des droits à l'autonomie décisionnelle. Néanmoins, le Collectif de médecins du Refus médical de l'euthanasie et le réseau citoyen Vivre dans la dignité jugent qu'il s'agit d'une ouverture inacceptable à l'euthanasie et envisagent un recours juridique pour contrecarrer le projet de loi. « *Baliser l'euthanasie, c'est la banaliser* », soulignent les évêques catholiques du Québec.

Si le texte est adopté, ce sera une première au Canada. Le ministre canadien de la Justice, Rob Nicholson, a d'ailleurs indiqué que le gouvernement fédéral étudierait « *les répercussions du projet de loi du Québec sur l'aide médicale au suicide et l'euthanasie* ».

**Emilie FONDANESCHE**

## La prière autorisée à la mairie de Saguenay



Jean Tremblay à Paris en juin.

Depuis des années, la prière au début du conseil municipal de Saguenay fait débat. Dans d'autres municipalités, elle a été remplacée par un moment de silence. A Saguenay, le maire Jean Tremblay entend conserver la tradition.

Ce notaire, maire de Chicoutimi en 1997 puis de la ville fusionnée de Saguenay depuis 2001, avec des scores importants (78% en 2009), n'hésite pas non plus à afficher ses convictions : devant la Commission sur les accommodements raisonnables, il a défendu la place de la religion catholique dans l'espace public québécois.

Des citoyens ont porté plainte devant la Commission des droits de la personne et des droits de la jeunesse. En 2008, la Commission déclare que la récitation de la prière porte atteinte aux libertés de conscience et de religion. Le maire passe outre. Nouvelle plainte. En 2011, le tribunal des droits de la personne du Québec ordonne à Jean Tremblay et à la ville de cesser la prière et de retirer les symboles religieux de la salle du

conseil. En outre, il est condamné à verser 30 000 \$ pour dommages punitifs et moraux. Le maire de Saguenay, qui ne déteste pas les propos musclés, fait appel et lance une souscription qui va rapporter plus de 180 000 \$. Le 27 mai 2013, la Cour d'appel a renversé le premier jugement, estimant que la récitation d'une prière ne compromet pas la neutralité de la municipalité et qu'il n'y a pas de conflit véritable entre les convictions des plaignants et les manifestations dénoncées. Ceci dit, la Cour tance Jean Tremblay pour son attitude « *intransigeante* » et pour avoir contrevenu au devoir de réserve lié à ses fonctions.

Plaidant la « *transparence* », Jean Tremblay se dit satisfait de cette « *victoire historique* ». Pour lui, « *la laïcité est l'art de la communication entre les différentes croyances* ». Il a « *lancé un appel aux Québécois de se tenir debout pour conserver nos valeurs, nos traditions, qui ont fait ce qu'il y a de plus beau au Québec* ». Celle dont il avait dit « *on n'est même pas capable de prononcer son nom* », l'essayiste Djemila Benhabib, craint que le jugement ouvre la porte à tous les accommodements comme en Ontario où « *on ouvre les séances du Parlement par une récitation de six, sept prières* ».

## Le turban des footballeurs... le Québec tient tête

Une polémique a duré quelques jours, en juin, au Québec à propos du turban porté par des jeunes footballeurs de religion sikh. La fédération de soccer du Québec a voulu l'interdire. Tollé au Canada anglais où l'on estime que le Québec devrait faire preuve de « *plus d'ouverture* » envers les communautés religieuses. L'association canadienne de football suspend la fédération québécoise. « *Inacceptable* » pour la Première ministre du Québec qui tient tête au Canada. La controverse prend une dimension politique. Finalement la Fédération internationale autorise le turban sous certaines conditions (même couleur que le maillot, ne pas être attaché à celui-ci...). Et la FIFA examinera à nouveau la question d'ici mars 2014.

## Une fête nationale enracinée et très festive



Le 24 juin, près de deux siècles après le premier banquet organisé par Ludger Duvernay, 21 Grandes tables ont aussi eu lieu partout au Québec sous une chaleur accablante et ont permis à des Québécois de partager un repas dans une atmosphère de fête !

Dans de nombreuses villes, de grand spectacles ont rassemblé des foules importantes, comme ici à Québec. Sur les plaines d'Abraham, les Cowboys fringants, Plume Latraverse, Lisa LeBlanc et Louis-Jean Cormier ont su faire chanter et danser une foule en liesse !



## Une eau d'érable pure mise en vente

L'eau d'érable 100 % pure certifiée NAPS de la récolte 2013 est maintenant en vente depuis fin mai. Annoncée par la Fédération des producteurs acéricoles du Québec (FPAQ) en février, l'arrivée de ce nouveau produit innovant suscite déjà beaucoup d'intérêt.

Cette eau végétale, utilisée à l'origine par les peuples amérindiens comme fortifiant, comblera les gens à la recherche de produits naturels de haute qualité et excellents pour la santé.

L'eau d'érable est récoltée au printemps. Dans la plupart des cas, les consommateurs ne pouvaient la savourer qu'à l'érablière. La FPAQ a dirigé plusieurs projets de

recherche en vue de développer des méthodes de stérilisation qui préservent les caractéristiques originales de l'eau d'érable pour 18 mois, à température ambiante. Dans un souci d'authenticité et de qualité, ces

techniques sont regroupées sous la marque de certification NAPS. Celle-ci garantit l'expérience sensorielle de l'eau à l'érablière.

Cette eau d'érable certifiée peut se consommer comme à l'érablière, en tant

que boisson, sous forme de glaçons ou encore comme ingrédient dans diverses recettes. Elle donne un goût fin, délicatement parfumé et légèrement sucré. Selon la FPAQ, elle est idéale pour se rafraîchir l'été ou s'hydrater lors d'activités physiques.

L'eau d'érable contient naturellement plus de 46 composés nutritifs essentiels à la vie, dont un vaste éventail de vitamines et minéraux, d'acides organiques et aminés, de polyphénols et de phytohormones. De plus, cette eau végétale ne comprend que 25 calories par portion de 250 ml.

Trois marques, Oviva, Seva et Maples, ont été mises sur le marché. Au prix de 4,99 \$ à 5,99 \$ pour un litre.



## Des mots québécois dans le dictionnaire

Cinq mots québécois ont fait leur entrée dans le Robert 2013 :

- **Bas-culotte** : collant ;
- **Bourrasser** : malmener, ronchonner ;
- **Chialage** : pleurnicherie permanente ;
- **Patenteux** : bricoleur ingénieux ;
- **Traîneux** : personne désœuvrée.

De son côté, le Larousse ajoute dans son dictionnaire encyclopédique trois québécois :

- **déneigeur** : personne chargée du déneigement ;
- **murale** : œuvre plastique (peinture, mosaïque, etc.) de grandes dimensions exécutée directement sur un mur ;
- **papetière** : usine où l'on fabrique du papier et du carton à partir de pâte à papier.

## Babillard

**Le Fonds de solidarité FTQ**, d'origine syndicale, fête ses 30 ans. Créé par une loi en 1983, il compte 600 000 actionnaires épargnants. Partenaire de plus de 2000 entreprises, il participe à la création ou à la sauvegarde de plus de 170 000 emplois.

Le taux de **branchement à Internet** s'élève à 81,6% au Québec. Record dans la région de la Capitale-Nationale avec 84,5% tandis que la Gaspésie est à 70,7%.

L'église Notre-Dame des Anges à Montréal est désormais spécialement affectée à la **communauté africaine catholique**, avec des offices selon le rite congolais.

**Jean-Martin Aussant**, ancien député péquiste, a quitté la direction du parti Option nationale qu'il avait fondé, pour raisons familiales.

Au cours du **Printemps érable** ne 2012, les policiers montréalais ont suivi 700 manifestations et ont effectué 382 arrestations et 1711 interpellations.



Les campagnes de sécurité routière au Québec sont toujours très... percutantes. Parfois aussi, elles sont interprétées comme celle, voici plusieurs années, qui affirmait : « Au Québec, on s'attache ». Certains y avaient vu du souverainisme subliminal...

## Le français, toujours un enjeu au Québec

Le 2 juin, le *Journal de Montréal* a affirmé, en une, que le nombre d'élèves allophones (de langue maternelle ni française ni anglaise) dépassait désormais le nombre de francophones dans les écoles de Montréal. En mars, dans son dernier avis, le Conseil supérieur de la langue française soulignait que la part des salariés québécois d'entreprises privées travaillant généralement en français a baissé de 70,8% en 1989 à 59,7% en 2010.

Le français, seule langue officielle du Québec depuis 1974, serait-il écorné, voire menacé ? La fameuse loi 101 de 1977, appelée Charte de la langue française, a bien défini les droits linguistiques et demeure le socle de l'affirmation française du Québec. Depuis, des ajustements ont été faits. Cette fois, le gouvernement Marois souhaite non une refonte mais une actualisation des textes. Le 5 décembre 2012, a été déposé le projet de loi 14 qui vise à amender certaines mesures et à en introduire d'autres. Ce projet modifierait des articles de la loi 101 mais aussi d'autres de la Charte des droits et libertés de la personne, du code du travail, etc. La francisation des entreprises, la langue des affaires et des relations de travail sont notamment au cœur du projet de loi 14.

Reste le contexte politique. Le gouvernement du Parti québécois est minoritaire. D'emblée, le Parti libéral du Québec a affiché son opposition : il estime que le projet « remet en cause l'équilibre linguistique » et suggère des « mesures d'accompagnement et non des mesures coercitives qui entraînent la division ». Ce printemps, la ministre responsable de la Charte, Diane de Courcy, également ministre de l'Immigration et des Communautés culturelles, a jeté un peu de lest pour trouver une majorité. Le 30 mai, le principe du projet de loi 14 a été adopté par les députés du PQ, de la CAQ (Coalition Avenir Québec) et de Québec Solidaire. L'étude, article par article, se fera cet automne en commission parlementaire. « Le vrai travail commence », souligne la ministre. Car le diable se niche souvent dans les détails.

Le texte « va dans la bonne direction » s'il n'est « pas édulcoré davantage », précisent tous les syndicats, réunis sous l'enseigne « Partenaires pour un Québec français », et qui ont noté une « fragilisation linguistique dans plusieurs secteurs d'activité au Québec ». Même si certains, tel Denis Lessard dans *La Presse*, assurent que « ce débat ne fait plus recette », l'enjeu semble réel comme l'expliquent quatorze personnalités québécoises.

G.P.

## NATIONAL POST

### La bêtise sur orbite

Quotidien conservateur anglophone de Toronto, le *National Post* fait rarement dans la dentelle lorsqu'il parle du Québec. Nouveau dérapage fin mai avec une chronique signée Matt Gurney et titrée – in french – « Pour protéger le français, le Québec doit se séparer de la terre ». Et de suggérer que les Québécois francophones s'en aillent dans une navette spatiale baptisée QSS (Québec Star Ship) pour se rendre sur une nouvelle planète qui s'appellerait « les colonies lunaires du Nouveau Québec ». Car, bien sûr, sur terre, le français ne sert à rien « malgré les efforts de plus en plus odieux et pathétiques du Québec ».

Dans le *Journal de Montréal*, Sophie Durocher a épinglé Matt Gurney : « Imaginons qu'au lieu de parler des francophones du Québec, Gurney parlait des Noirs, des Juifs ou des homosexuels... ». Et de rappeler que « la seule chose que les Québécois francophones demandent c'est de vivre dans leur langue, au pays, avec les autres communautés... Il semble qu'on ne demande pas la Lune » !

Selon une étude de Statistique Canada, publiée fin mai, 44% des francophones du Canada sont bilingues et seulement 8% des allophones.

## Tribune : « Quitte »

Mi-mai, quatorze personnalités québécoises, d'âges et d'origines divers, ont publié dans *Le Devoir* une tribune qui resitue la question linguistique québécoise.

Voici leur texte :

« Le débat qui a cours au sujet du projet de loi 14 correspond bien peu à son contenu. Certains l'accusent de brimer les droits de la minorité historique anglophone et de déclarer une « guerre à l'anglais », ce qui est faux. D'autres l'accusent de radicaliser la loi 101 et de trahir l'héritage de René Lévesque, ce qui l'est tout autant. D'autres encore remettent en question les fondements mêmes de la loi 101, en contestant l'obligation de fréquentation scolaire pour les francophones et les immigrants. Pour la première fois depuis trente ans, dans l'espace public, y compris à l'Assemblée nationale, il s'en trouve même pour contester le principe de la nette prédominance du français et de son statut de seule langue officielle. Pourrait-on revenir au projet de loi 14, à ses constats et à ses propositions ?

#### Le constat

Un premier constat : la fragilité intrinsèque de la langue française au Québec, qui, tout au long de son histoire, a été l'objet d'un combat collectif. C'est finalement en 1977 que la Charte de la langue française a fait du Québec un État francophone. Ce qui ne l'a pas empêché de reconnaître et de respecter les droits de sa communauté anglophone, mieux que le Canada envers ses communautés francophones. La loi 101 a assigné à l'État québécois une mission identitaire fondamentale. Au fil des ans, on a assisté à un relâchement linguistique inquiétant. L'État québécois doit reprendre l'initiative. C'est la première vertu du projet de loi 14 : il rompt avec l'attentisme linguistique et reconnaît l'urgence d'un redressement. Si plusieurs considèrent qu'il ne va pas assez loin - et on peut raisonnablement penser que la situation minoritaire du gouvernement l'oblige à des compromis désagréables -, il représente cependant un pas dans la bonne direction qu'il faut impérativement franchir.

À quoi touche ce projet de loi ? Au droit de

# 'immobilisme linguistique, un impératif! »

vivre en français, à la langue de travail, à la langue d'enseignement, à la langue de l'administration et à l'immigration. Cela nous rappelle qu'une politique linguistique est nécessairement une politique globale et qu'elle doit engager tous les acteurs de l'État dans un travail collectif de francisation.

## Droit de vivre en français

Au Québec, le français n'est pas une langue sur deux. L'inscription, dans la Charte des droits et libertés, du droit de vivre et de travailler en français, vient consacrer le statut du français comme langue à partir de laquelle s'organisent les relations sociales.

## Langue de travail

Est-il possible au Québec de gagner sa vie dans la langue nationale ? Ou faut-il encore s'en exiler au rythme où on s'élève dans l'échelle sociale ? La Révolution tranquille a renversé cette tendance. Mais la marginalisation du français revient d'une manière plus subtile, au nom d'une mondialisation ayant le dos large en cette matière. Les PME jouent un rôle majeur dans la structure économique. Massivement, elles sont pour les immigrants la porte d'entrée sur le marché du travail. C'est à ce moment précis qu'ils comprennent si le français est nécessaire ou non dans la vie économique. Étendre les exigences de la Charte de la langue française aux entreprises de 26 à 49 employés importe, comme importe l'exigence que les entreprises de 10 employés et plus dispensent leurs services en français. « *Oui, mais l'économie se mondialise.* » Vrai. Mais pas dans tous les secteurs et surtout pas dans tous les postes de travail. Il faut s'assurer

que l'obligation couvre les seuls postes nécessitant la connaissance d'autres langues que le français.

## Langue de l'éducation

La loi 101 a établi au Québec un système unique d'éducation en français, tout en maintenant un réseau spécifique pour sa communauté anglaise. Plusieurs souhaitaient que la loi 101 embrasse le niveau collégial. À défaut, le projet de loi 14 s'assure que les étudiants qui obtiennent un diplôme d'études collégiales dans un cégep anglophone aient une réelle maîtrise du français. Cette mesure concrétise le principe clair qui veut que le français soit le point de rencontre entre toutes les composantes de la société québécoise. Aussi, la préférence accordée aux membres de la communauté historique anglophone dans les cégeps anglophones rappelle que ces institutions sont précisément des institutions communautaires.

## Langue et institutions publiques

Au nom d'une approche client, les services publics ont consenti à leur bilinguisation quasi généralisée. En effet, l'État québécois communique très régulièrement en anglais avec les immigrants. Pourtant c'est dans leur rapport avec celui-ci que les immigrants devraient se convaincre de la nécessité de la maîtrise du français dans notre société. Par la loi 14, l'État québécois se donne la responsabilité de fonctionner le plus généralement possible en français. La question des municipalités bilingues est du même ordre. Il s'agit d'une disposition qui évite tout simplement l'institutionnalisation du bilinguisme comme norme officielle.

## Langue et immigration

Le Québec reçoit en moyenne 50 000 immigrants par année, dont la grande majorité s'installe en région métropolitaine. Le défi d'une francisation réussie est colossal. Que la grille de sélection des immigrants valorise la maîtrise du français au moment de la sélection ne peut qu'être bénéfique.

Le projet de loi 14 refait de la question linguistique une question politique, en ce sens qu'il remet dans l'espace public la nécessaire préoccupation pour l'avenir du français. Il n'en clôt pas le débat ni n'en garantit définitivement l'avenir. Cependant, il permet à la société québécoise de quitter l'immobilisme linguistique pour remettre en avant l'avenir d'un Québec authentiquement francophone. Il est impératif que le projet de loi 14 soit adopté. »

## Ont signé ce texte :

**Claude BELAND**, ancien président du mouvement Desjardins,  
**Mathieu BOCK-CÔTÉ**, sociologue,  
**Gérard BOUCHARD**, historien,  
**Jean-Claude CORBEIL**, linguiste,  
**Louise DUCEPPE**, directrice de théâtre,  
**Renaud LAPIERRE**, chef d'entreprise,  
**Gérald LAROSE**, ancien président de la CSN,  
**Louise MARLEAU**, comédienne,  
**Alice MASCARENHAS**, traductrice émigrée du Brésil en 1998,  
**Melina MORIN**, communicatrice,  
**Nicole RENÉ**, ancienne présidente de l'Office québécois de la langue française,  
**Guy ROCHER**, universitaire,  
**Geldian STRONI**, comédien,  
**Glenda WAGNER**, universitaire.



Le Québec compte 1 111 municipalités dont 723 de moins de 2 000 habitants et 10 de plus de 100 000 administrés. Mais combien iront voter le 3 novembre pour les élections municipales ?

# Municipales au Québec le 3 novembre

Ce n'est pas la chute, depuis l'automne, des maires de Montréal et Laval et le déballage télévisé, depuis un an devant la commission Charbonneau, de pratiques illicites dans la gestion de contrats publics qui expliqueront une forte abstention éventuelle.

Un sursaut, au contraire, pourrait être espéré. Mais les municipales n'ont jamais mobilisé les électeurs québécois.

D'abord, seuls les propriétaires avaient le droit de vote jusqu'en 1968. Ensuite, les candidats sont rares, surtout dans les petites municipalités : en 2005, 61% des maires et conseillers furent élus « par acclamation », et donc sans vote, faute d'opposants. En 2009, 49% des postes de maires furent pourvus par acclamation, y compris dans une ville

de plus de 100 000 habitants, Lévis. Enfin, le choix en 2005 de regrouper le même jour et la même année tous les scrutins municipaux, précédemment différents d'une commune à l'autre, n'a pas plus motivé l'électorat. Le taux de participation, en 2009, dans les grandes villes, n'a pas dépassé 43%.

Cette désaffection des citoyens et la pénurie parfois de candidats ont sans doute plusieurs causes. Dans un contexte nord-américain de consommation de services, les élus municipaux apparaissent surtout comme des gérants et des administrateurs, avec une image du maire-entrepreneur. D'où l'idée parfois émise qu'il faut encore réduire le

nombre d'élus, déjà moindre qu'en Europe. Le mode de scrutin à un tour, à l'échelle de la municipalité pour le maire, par quartier pour chaque conseiller, interdit la dispersion des voix mais n'assure pas toujours une majorité et encore moins la présence d'une

opposition au conseil. L'éclosion, à l'approche du scrutin, de « partis municipaux », dans les communes de plus de 5000 habitants, ne facilite pas non plus la lisibilité politique pour les électeurs. Surtout quand ces partis ponctuels, machines électorales et de financement, coalisent des personnalités d'affinités parfois opposées. D'ailleurs, officiellement, les grands partis nationaux se désintéressent des municipales puisque le cumul

des mandats est impossible. Restent les réseaux qui s'activent néanmoins. Et d'anciens ministres resurgissent parfois sur le terrain municipal.

A quatre mois du scrutin, les yeux sont braqués sur Montréal (*ci-contre*) et sur Laval. Les maires élus en 2009 ont démissionné en novembre et leurs successeurs en juin ! Leurs partis, jadis machines gagnantes, ont disparu. De nouveaux "intéri-maires" assurent la transition jusqu'en novembre. A Québec, la situation est plus sereine et le maire Régis Labeaume mise sur l'arrivée d'une équipe de hockey professionnelle.

**Georges POIRIER**

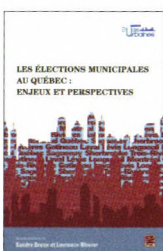


Les 10 villes de plus de 100 000 habitants qui regroupent 47% de la population du Québec.

## La situation à Montréal

Le maire Gérald Tremblay n'a pu terminer son troisième mandat, poussé à la démission en novembre avec les affaires qui ont miné son administration et pulvérisé son parti Union Montréal. Son successeur, Michael Applebaum, n'a tenu que sept mois, arrêté le 17 juin pour quatorze chefs d'accusation. Un nouvel intérimaire, Laurent Blanchard, issu de Vision Montréal, a été élu le 25 juin.

Déjà cinq candidats postulent pour le 3 novembre. Arrivé troisième en 2009, Richard Bergeron, chef de Projet Montréal créé en 2004, entend repartir. L'ancien ministre libéral Denis Coderre a démissionné de son siège de député à Ottawa le 2 juin pour postuler à la mairie de Montréal, baptisant sa formation Equipe Denis Coderre pour Montréal. L'ancienne ministre péquiste progressiste Louise Harel, arrivée seconde en 2009 à la tête de Vision Montréal, allie ses troupes à l'économiste Marcel Côté, co-fondateur de Secor et réputé fédéraliste de droite, qui a lancé le 2 juillet la Coalition pour Montréal. Il y a encore la jeune avocate Mélanie Joly qui, au printemps, organisait la campagne de Justin Trudeau à la tête du Parti libéral canadien. Dernier candidat, l'éditeur Michel Brûlé qui se présente comme « métis, souverainiste et partisan du carré rouge ». Le quotidien *Le Devoir* prédit « la fin des partis » sortants et un duel entre Denis Coderre et Marcel Côté à la tête de « coalitions qu'ils veulent arc-en-ciel ».



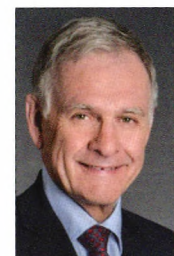
## Les élections municipales au Québec : enjeux et perspectives

Sous la direction de SANDRA BREUX ET LAURENCE BHERER

Ed. PUL, 351 pages.

Après les élections municipales de 2009 au Québec, une équipe interdisciplinaire de chercheurs a essayé de faire un portrait de la démocratie municipale québécoise. Neuf chapitres sont consacrés à neuf villes de plus de 100 000 habitants et un aux 37 villes moyennes entre 20 000 et 100 000 habitants. L'analyse porte sur les partis municipaux, la figure du maire et les spécificités

de cette démocratie locale qui, selon un auteur, « demeure une démocratie de second ordre ». La participation électorale est faible, les partis municipaux « circonstanciels ». Cela, écrit-il, « contribue beaucoup à dépolitiser les enjeux et à négliger certains défis qui pourraient intéresser les citoyens ».



Marcel Côté.



Denis Coderre.

# Nouveau : le parc du lac Témiscouata



PHOTOS : MARC LOISELLE © SEPAQ



**D**e l'Abitibi-Témiscamingue à l'extrémité de la péninsule gaspésienne, le Québec compte maintenant 28 parcs naturels protégés. Renommés pour une flore et une faune d'une richesse exceptionnelle, les parcs nationaux du Québec ravissent les visiteurs en quête d'activités et de quiétude. Parmi ces parcs, un certain nombre jouissent d'une réputation hors pair : le parc du Rocher-Percé-et-de-l'île-Bonaventure, en Gaspésie, où niche une impressionnante colonie de fous de Bassan ; le parc marin du Saguenay-Saint-Laurent, point de rencontre grandiose entre fleuve et fjord ; le parc national de Miguasha, figurant sur la prestigieuse liste du Patrimoine

mondial de l'Unesco et fort réputé pour ses fossiles.

Ouvert le 21 juin dernier, le dernier-né des parcs québécois s'appelle : Parc national du lac-Témiscouata. D'une superficie de 175 km<sup>2</sup>, il devient le deuxième plus grand parc québécois au sud du fleuve Saint-Laurent, après celui de la Gaspésie. Dans cette zone des monts Notre-Dame, le parc s'étend autour du plus grand et du plus majestueux lac de la région, le lac Témiscouata. Ce territoire est doté d'atouts naturels remarquables et on y trouve une concentration importante de sites archéologiques. Pour en faire une destination écotouristique de choix, la Sépaq (Société des établissements de plein air du Québec) a mis

en place des infrastructures et aménagements importants. Ainsi, le parc national du Lac-Témiscouata offre un réseau de sentiers et de pistes complètement neuf qui répond à toutes les exigences en terme de qualité d'aménagement et de découverte. Cinq sentiers, totalisant plus de 27 km, vous amèneront dans les plus beaux endroits du parc. Le Sentier national, qui traverse tout le parc, ravira les amateurs de longue randonnée. Ces sentiers sont ouverts du 21 juin au 14 octobre.

Autres possibilités offertes : pêche à la journée, vélo, kayak récréatif de mer, rabaska, canot-camping, observation de la faune...

Renseignements : [www.sepaq.com/pq/tem/](http://www.sepaq.com/pq/tem/)



## Guide Tao de Montréal

MARION TISSOT

Ed. Viatao, 160 pages, 2013.

Spécialiste en développement durable et en agriculture urbaine, Marion Tissot, se définit comme une écolo

inconditionnelle. Après un tour du monde avec les Guides Tao c'est à Montréal que la jeune française décide de s'installer et travailler. « J'ai eu un véritable coup de cœur pour le Québec, essentiellement parce qu'ils sont très avancés en développement durable. On trouve de nombreux jardins urbains, des toits verts... Bref, c'est un secteur qui marche très bien là-bas et un modèle à suivre, selon moi. »

Lancé à la Librairie du Québec, le guide propose donc des adresses hédonistes, insolites et engagées pour découvrir Montréal hors des sentiers battus. Des chambres chez l'habitant ou des petites auberges, des restaurants du terroir, végétariens ou spécialisés dans le cru, des boutiques de produits 100% québécois et des idées d'itinéraires originaux avec des visites guidées et engagées. Un petit guide fort original qui reflète l'esprit des Montréalais dans une logique de consommation responsable. **E.F.**

## Le Moulin à images : dernière saison

Le 1<sup>er</sup> septembre, ce sera fini. C'est la dernière saison pour le « Moulin à images », la plus grande projection architecturale jamais conçue. L'écran s'étale sur 30 m de haut et 600 m de large, sur les silos du port de Québec. Créé par Robert Lepage et Ex Machina en 2008, à l'occasion du 400<sup>e</sup> anniversaire de la ville de Québec, le Moulin à images, fort de son succès, fut reconduit pour cinq ans. Pour souligner sa dernière saison de projection, cet été 2013, Le Moulin à images, en collaboration avec l'Office national du film du Canada (ONF), se métamorphose complètement et rend hommage à l'œuvre du réalisateur Norman McLaren, génie de l'animation, qui occupe une place incomparable dans l'histoire du cinéma mondial.



## Le Démantèlement : une vente ferme

*Le Démantèlement* est le deuxième long métrage de Sébastien Pilote dont le premier film, *Le Vendeur*, avait déjà été fortement remarqué tant au Québec que dans plusieurs festivals internationaux. Les deux réalisations possèdent plusieurs points communs : elles se déroulent en région (le fait que Pilote ne soit pas Montréalais mais originaire de Chicoutimi, n'y est sans doute pas pour rien) ; à chaque fois l'oeuvre repose largement sur les épaules de grands acteurs québécois : Gilbert Sicotte dans *Le Vendeur* et Gabriel Arcand dans *Le Démantèlement* ; une certaine nostalgie pour des mondes en voie de disparition : les vendeurs de voitures hier, les fermes familiales aujourd'hui ; une grande maîtrise de la mise en scène et une certaine lenteur complètent le tableau commun.



Sébastien Pilote.

Gabriel Arcand (le frère de Denys, qui joue le bum - le mauvais garçon - dans *Le Déclin de l'Empire américain*) incarne un agricul-



teur vendant sa ferme et tout ce qu'elle contient pour aider à sa fille aînée (Lucie Laurier) séparée, endettée et mère de deux jeunes enfants. À l'issue d'une vie de labeur, cet agriculteur au bout du rouleau, malgré les mises en garde de ses amis, de ses frères partis à la ville, de son ancienne femme remariée et de sa fille cadette, décide, du jour au lendemain, de bazarder tout ce qui a fait sa vie et celles de ses ancêtres.

Il y a dans cette histoire une profonde tristesse même si Gabriel Arcand réussit à faire de son personnage un être ambivalent qui semble à la fois à la dérive et capable de maîtriser un futur qui s'annonce bien sombre. Au moment où, au Québec

comme dans tout l'Occident, les petites exploitations agricoles non bio disparaissent à la vitesse grand V pour laisser la place à une agriculture productiviste. Ce processus déshumanisant, dont on voit de plus en plus les conséquences désastreuses dans nos assiettes, Sébastien Pilote nous le rend perceptible grâce à une approche qui doit beaucoup à l'école documentaire d'où est née la cinématographie québécoise et qui existait - elle aussi - déjà dans *Le Vendeur*.

La réussite du film vient beaucoup de l'interprétation de Gabriel Arcand. Il est de tous les plans et semble avoir passé sa vie à élever des animaux. Taiseux mais pas taciturne, son personnage est bouleversant d'un bout à l'autre d'un film un peu long sur la fin. En compétition à la Semaine de la critique du festival de Cannes, il y a reçu le Prix de la Société des Auteurs et Compositeurs Dramatiques (SACD) du meilleur scénario. Après un passage dans d'autres festivals (dont celui de La Rochelle, début juillet), *Le Démantèlement* sortira dans les salles cet automne.

Sylvain GAREL

## Un clip de Xavier Dolan fait polémique

Le réalisateur québécois de *J'ai tué ma mère* a déclenché une polémique en réalisant le clip d'une chanson d'Indochine sur le harcèlement scolaire intitulé *College Boy*. Face à la violence des situations (le personnage principal finit crucifié), certains membres du CSA voulaient interdire le film aux moins de 16 ans. Ne se laissant pas faire, Dolan a pris la plume avec beaucoup de détermination et de talent pour défendre son approche d'un phénomène intolérable qui conduit beaucoup de moins de 16 ans des deux côtés de l'Atlantique à la dépression voire au suicide.

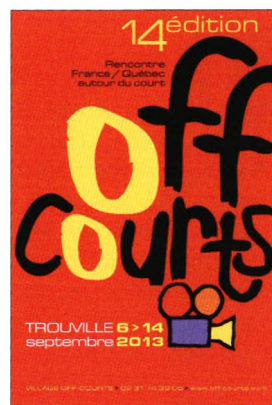
S.G.



## La disparition de Robert Roussil

Le sculpteur québécois Robert Roussil, né à Montréal en 1925, s'était installé en 1956 à Tourrettes-sur-Loup, en Provence. Souvent censuré, il remporta un procès contre la ville de Montréal en 1983. Ses girafes en acier (photo ci-contre) sont installées à l'île Sainte-Hélène. Il a réalisé aussi un hommage monumental à René Levesque, situé au parc René-Lévesque à Lachine. Robert Roussil est décédé le 15 mai, à 87 ans, dans les Alpes-Maritimes.

## Off-Courts Trouville et Cousins de personne s'associent à la 14<sup>e</sup> Rencontre France/Québec



Véritable pont de création entre deux continents avec une programmation articulée autour de la relève en cinéma, en musique, en arts visuels et en nouveaux médias de France et du Québec, Off-courts est un incontournable dans le réseau des festivals de courts-métrages. Depuis 2000, l'événement accueille une délégation

québécoise toujours croissante. Pour cette 14<sup>e</sup> édition, du 6 au 14 septembre, Off-Courts Trouville et Cousins de personne, association visant à promouvoir la littérature québécoise en France, inaugureront le volet littérature.

[www.off-courts.com](http://www.off-courts.com)

[www.cousinsdepersonne.com](http://www.cousinsdepersonne.com)

## Sorbonne nouvelle : la Bibliothèque Gaston-Miron inaugurée



Une cinquantaine d'invités étaient présents. Ils furent accueillis par Myriam Suchet, directrice du Centre d'études québécoises de l'Université Paris III (à gauche).

Au lendemain de la Fête nationale du Québec, le ministre des Relations internationales, de la Francophonie et du Commerce extérieur, Jean-François Lisée, a inauguré la Bibliothèque Gaston-Miron - Études québécoises installée depuis l'automne dernier dans un espace de la bibliothèque de l'Université Sorbonne Nouvelle - Paris 3.

Avec plus de 17 000 œuvres consultables, la BGM est le plus important fond documentaire québécois à l'étranger. « *Le rayonnement de la littérature et des œuvres québécoises sera beaucoup plus grand avec cette nouvelle installation* », s'est réjoui le ministre Jean-François Lisée devant une cinquantaine de personnes, dont de nombreux auteurs, personnalités et notamment Bernard Landry, ancien Premier ministre du Québec.

Selon la présidente de l'université, Marie-Christine Lemardeley, depuis son déménagement des locaux de la Délégation générale du



Le ministre des Relations internationales, de la Francophonie et du Commerce extérieur, Jean-François Lisée, a présidé l'événement.

Québec, la bibliothèque accueille déjà un public plus nombreux et plus diversifié. « *Il y a des enseignants de diverses universités, des amateurs éclairés, des personnes qui prévoient un voyage au Québec, des familles...* » La présidente ajoute vouloir « *conserver et améliorer la visibilité de ce fonds* ».

Plus de la moitié des œuvres sont en accès libre, la consultation et le prêt sont ouverts à tous du lundi au vendredi aux heures d'ouverture et une carte gratuite est accessible aux personnes souhaitant emprunter les livres de la BGM.

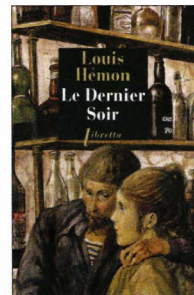
La comédienne Gabrielle Lazure a lu des textes de Gaston Miron.



## Le dernier soir

LOUIS HÉMON

Ed. Libretto, 2013, 300 pages.



Excellente initiative, en cette année du centenaire de la mort de Louis Hémon, cette publication, en juin, d'un recueil de nouvelles signées par l'auteur de Maria Chapdelaine. Car on ne saurait limiter son œuvre à un seul roman fort célèbre. Ces talentueuses nouvelles, elles, ont été publiées de son vivant. « *Elles ponctuent le parcours de l'écrivain de 1904 à 1913* », écrit dans sa préface Geneviève Chovrelat-Péchoux. Cette solide introduction, historique et littéraire, revient sur les circonstances de la disparition de Louis Hémon voici 100 ans et souligne sa qualité d'écriture « *Précurseur en bien des domaines, il reste un écrivain à découvrir* ».

## CNRV, la première webradio franco-québécoise



Lancée le 24 juin, lors de la Fête nationale du Québec à la Délégation générale à Paris, CNRV est la première webradio franco-québécoise créée à l'initiative de Coq & Karibou, une association québécoise à Paris, fondée en avril 2008. Les émissions diffusées en direct peuvent être écoutées sur [www.cnrv.fr](http://www.cnrv.fr) ou en téléchargeant l'application Radio CNRV sur un téléphone portable.

« *Nous offrons un échange culturel, artistique et musical entre le Québec, la France et le monde. Au travers d'émission telle « Ouverture sur la musique » qui fait découvrir des nouveaux artistes peu ou pas connus en France, « l'NRV show » où nous parlons de sujets divers tout en humour ou encore « Fais ta valise ! » où nous amenons les gens dans un endroit différent de ce monde chaque semaine et les invitons à parler avec nous de leurs voyages* », explique Mathieu Tremblay, directeur de la station et de la programmation musicale. Une dizaine d'animateurs et DJ passionnés se partagent désormais le micro tous les soirs de semaine à partir de 19h30 et les week-ends à partir de 14h. L'appellation CNRV est un clin d'œil aux radios québécoises qui utilisent toujours quatre lettres pour nommer leur station (CKFM, CIBL, CISM, CKOI...). Donc CNRV pour Culture, Nouveauté, Rêve et Voyage, en plus de l'allographe qu'elles représentent : s'énerver.

Emilie FONDANESCHE

## Babillard

**Les Francofolies de Montréal** ont fêté leurs 25 ans par un immense karaoké le 17 juin : 25 artistes ont repris 25 chansons devant une foule imposante.

**Le bédéistes de Lyon et de Montréal** ont présenté leur ville à leur manière, début juin au festival BD de Montréal, lors d'une exposition « *Montréal et Lyon s'exhibent* » et dans un ouvrage « *Collectif BD Montréal-Lyon* ».

**Michel Drucker** et l'animatrice montréalaise Julie Snyder ont travaillé en juin à la préparation de quatre émissions qui s'appelleront *L'Été indien*. Diffusion prévue en 2014 sur France 2.

**Trois Québécois** entrent dans le nouveau *Larousse* : la contralto Marie-Nicole Lemieux, le metteur en scène Denis Marleau et la Première ministre Pauline Marois. Le conteur Fred Pellerin a été retenu par *Le Petit Robert*.

# Kim Thuy en amour

En tête des ventes au Québec, bien accueilli par la critique française, *mãn* est le nouveau roman de Kim Thuy. De passage à Paris et à Saint-Malo, elle ne laisse personne indifférent tant par son écriture que par son parcours et son charisme.



BENOÎT LEVAC.

Née au Viêt-Nam en 1968, Kim Thuy a émigré au Québec avec ses parents à l'âge de 10 ans. Elle relate ce parcours dans son premier livre, *Ru*, publié en 2009, qui remporta l'adhésion du public, les louanges de la critique et plusieurs prix prestigieux au Québec et à l'étranger dont, en France, le Grand Prix RTL-LIRE 2010. *Ru* a été traduit dans vingt pays.

Détentrice de baccalauréats en droit et en traduction de l'Université de Montréal, Kim Thuy a exercé plusieurs métiers avant d'amorcer sa carrière littéraire. Elle a travaillé comme avocate chez Stikeman, Elliott, agente consulaire au Consulat canadien à Saïgon, interprète chez AT&T et adjointe au ministère des Relations internationales avant de devenir propriétaire et chef du Resto-boutique *Ru de Nam*. Depuis 2007, elle se consacre exclusivement à l'écriture et a également publié *À toi* (avec Pascal Janovjak) en 2011 et *mãn*, qui vient tout juste de paraître. En France, les éditions Liana Levi ont prévu un premier tirage de 20.000 exemplaires.

**L**e mercredi 15 mai, la Bibliothèque Gaston-Miron, à Paris, a accueilli l'écrivaine Kim Thuy pour un entretien avec Jean-Claude Raspiegeas du quotidien *La Croix*, lors de la sortie de *mãn*, publié en France chez Liana Levi. Dernier d'une trilogie (survivre : *ru* - vivre : *à toi* - aimer : *mãn*), ce livre décrit le parcours d'une Vietnamiennne arrivée au Québec à l'âge adulte après avoir été mariée à un restaurateur vietnamien déjà installé à Montréal.

Très décontractée, naturelle, souriante, se moquant de ses propres travers, Kim Thuy est une femme solaire, encore sous l'effet de surprise de tout ce qui lui arrive depuis le succès international de *ru*, son premier livre paru en 2010. Par exemple ces nombreux prix venus de partout, et auxquels elle ne croyait pas. Lorsqu'on lui annonce qu'elle est lauréate du Prix du Gouverneur général du Canada, d'abord elle ne comprend pas ce que signifie « lauréate », ensuite, elle est persuadée qu'il s'agit d'une blague, qu'un humoriste tente de la piéger. Ce n'est qu'au bout de dix minutes, qu'elle commence à prendre la nouvelle au sérieux et demande qu'on la rappelle afin de réserver une attitude plus digne à cette annonce. D'ailleurs, Kim Thuy n'a jamais cru aux bonnes choses qui lui arrivaient ainsi, elle n'a pas touché aux gros chèques qui lui étaient versés lorsqu'elle travaillait pour une célèbre firme d'avocats, persuadée qu'elle serait obligée de les rembourser un jour.

Quel parcours et quel bel exemple de résilience ! Issue d'une famille aisée de Saïgon,

elle quitte le Vietnam avec d'autres « *boat people* » à l'âge de dix ans. Après un passage dans un camp de réfugiés en Malaisie, où les conditions de vie sont plus qu'épouvantables, elle arrive au Québec, à Granby, sous la neige. La blancheur du pays, synonyme de pureté, la transforme. Au premier instant, elle tombe amoureuse de sa seconde patrie et elle se sent tout de suite québécoise. Car ce n'est pas le froid, qui sévit à l'extérieur, qui la frappe mais l'incroyable chaleur humaine, cette générosité spontanée de ceux qui l'accueillent. Dès son arrivée, elle se sent belle, alors qu'elle se sent sale et couverte de croûtes de gale. Les habitants de Granby lui font sentir qu'elle est désirée, acceptée sans conditions. Elle qui était fragile lorsqu'elle était petite est devenue une femme forte au contact de ce peuple sain. « *Sain, dit-elle, parce qu'il n'a pas connu de guerres ou de violence sur son territoire depuis longtemps.* »

**« Rebelle » : « de nouveau belle »**

Après avoir exercé toutes sortes de métiers, elle se met à l'écriture. « *Mon mari m'avait punie et m'avait obligée de rester à la maison jusqu'à ce que je découvre enfin ce que je voulais faire.* » L'écriture lui est venue spontanément. Elle s'y consacre lors de moments perdus, car elle se sent coupable lorsqu'elle écrit au lieu de s'occuper des enfants, de sa famille, de laver le linge... « *Écrire est un plaisir et un privilège, c'est un jeu.* » Elle adore jouer avec les mots, elle adore partager avec les autres ce qu'elle voit. Elle parle de son amour pour la langue fran-



D.G.P.

Lors du festival Étonnants voyageurs à Saint-Malo, Kim Thuy à côté de Dany Laferrière. Elle a dédié plus de 300 exemplaires de son nouveau roman.

# avec la langue française



Kim Thuy à la Bibliothèque Gaston-Miron, interrogée par Jean-Claude Rapiengeas du quotidien *La Croix*.

çaise. C'est dans cette langue seule qu'elle se sent capable d'évoquer la sensualité, de nommer les sensations, les émotions alors que « *l'anglais est une langue plus dure, c'est la langue du travail* ». Quant au vietnamien, elle parle le vietnamien d'un enfant de 10 ans « *et encore, c'est le vietnamien d'il y a trente ans* ». Depuis, cette langue a beaucoup évolué. Son amour des mots français lui joue parfois des tours. Elle se plaît à raconter que le mot « *rebelle* » signifiait pour elle « *de nouveau belle* ». En effet, une croyance vietnamienne veut que l'on peut perdre sa beauté à la suite d'une mauvaise action. Dans l'esprit de Kim on devait pouvoir regagner cette beauté et devenir « *rebelle* ».

## « *J'écris comme je parle dans ma tête* »

Elle se félicite de n'avoir jamais suivi de cours en littérature ce qui l'aurait empêchée de trouver sa propre voix et sans doute sa voie. D'ailleurs, elle a obtenu zéro lorsqu'elle a suivi des cours en traduction française. Elle ne tente pas d'avoir un style, c'est la musique des mots, selon un rythme interne, comme une mélodie, qui s'impose à elle. « *J'écris comme je parle dans ma tête.* » Elle évoque sa surprise, lors de ses tournées dans les écoles ou ailleurs, d'entendre ses lecteurs lui dire ce qu'ils ont découvert dans ses livres. Ils lui paraissent tellement intelligents et imaginatifs. Jamais, elle n'aurait pensé qu'il pouvait exister autant de lectures possibles, autant d'interprétations, de ce qu'elle écrit.

Le conte de fée continue. Après la reconnaissance internationale, les nombreux prix, arrive le temps des honneurs. Le Conseil des ministres vient tout juste de nommer Ly Thanh Kim Thuy au conseil d'administration du Conseil des Arts et des Lettres du

Québec (CALQ). Kim Thuy parle de cette nomination avec plaisir certes, mais avec recul. Elle ignore ce que l'on attend d'elle, tout juste si elle ne se demande pas pourquoi on l'a désignée.

## « *Toujours quelqu'un pour m'aider* »

Car elle n'a jamais rêvé de rien, Kim Thuy. Il y a très, très longtemps qu'elle a émis un souhait, c'était au camp, en Malaisie, elle rêvait d'être constipée pour ne plus avoir à se rendre dans les horribles trous destinés aux besoins. C'est ce qui nous surprend chez elle, On lui parle honneur, mais elle revient à la réalité la plus triviale. Alors qu'elle évoque un bal donné en son honneur en Ontario, elle décrit la gaine qu'elle a achetée pour l'occasion et qu'elle a mise à l'envers. Comme pour montrer qu'elle ne se prend pas au sérieux. D'ailleurs, dit-elle : « *Comment voulez-vous*

*que je rêve d'un prix alors que j'ignore qu'il existe. On ne peut rêver que de choses que l'on connaît.* »

Sa mère craint qu'elle ne voie la vie à travers des lunettes roses. Peut-être redoutait-elle un réveil difficile pour sa fille. Pourtant, Kim semble lucide et même si elle ne l'était pas, c'est si bon de vivre l'enivrement du succès, seul enivrement qu'elle peut se permettre car elle ne boit pas d'alcool par déficit d'enzyme. Et puis, Kim a ses anges gardiens. « *Je me perds beaucoup dans la vie, avoue-t-elle, mais il se trouve toujours quelqu'un sur mon chemin pour m'aider à me retrouver, quelqu'un pour m'aider à traverser les épreuves* ». Elle a une confiance absolue dans son destin et ne vit qu'une journée à la fois en profitant de tout ce qu'elle lui apporte. Là réside peut-être la clé de son succès, de son charme, pour ne pas dire de son charisme.

Marie PAGE

## Ce qu'ils en disent...



ÉMILIE FONDANESCHÉ.

**Bernard Pivot** (Le Journal du Dimanche) :

« *Son roman est une séduisante interrogation sur ce que l'exilé emporte de son pays natal et ce qu'il s'approprie de son pays d'adoption* ».

**Jean-Claude Rapiengeas** (La Croix) :

« *Depuis toujours, mots et mets ont partie liée. C'est à ce régal que la cuisinière Kim Thuy nous invite... Elle excelle dans ces pages sensuelles et légères où son héroïne transforme les ingrédients en instruments de séduction* ».

**Louis-Bernard Robitaille** (La Presse) :

« *Dans plusieurs pays européens, elle est devenue, un peu comme au Québec, un symbole vivant de l'expérience de l'immigration* ».

# Un premier festival de musiques actuelles québécoises



Salomé Leclerc, Marie-Pierre Arthur, Bernard Adamus, Karim Ouellet, Propofol, Koriass et Ariane Moffatt. Ces noms qui cartonnent au Québec étaient réunis à Paris et à Bourges pour la première édition du festival Aurores Montréal. Paris lancé, paris relevé. Les Parisiens sont conquis et l'équipe encore plus motivée.

Créé à l'initiative d'un groupe de jeunes professionnels français, le Festival de musiques francophones actuelles de Montréal, produit par Kalima Productions, a offert quatre soirées de concerts entre le 30 avril et le 4 mai. Cette première édition a fait salle comble au Divan du Monde et à la Dame de Canton. Les Parisiens ont pu découvrir sept têtes d'affiche du Québec dont Ariane Moffatt, la marraine du festival. « *Le pont entre la France et le Québec est mis en lumière par ce festival et j'en suis très fière* », dit-elle. « *Tout est parti d'un coup de gueule envers les médias français qui diffusent majori-*

*tairement du rock anglophone* », se navre Guillaume Roujet, à l'origine du projet et cofondateur du festival. « *C'est pourquoi nous voulions leur prouver qu'une scène rock, certes d'influence anglo-saxonne, mais francophone est possible et plus que vivante en France* », ajoute Florent Bony, président d'Aurores Montréal. Ces deux garçons ont donc créé en 2008, Kalima Productions pour soutenir des projets émergents et promouvoir la francophonie par la musique. « *C'est presque une histoire d'amour entre les collaborateurs qui est née de ce projet car c'est le fruit d'un vrai travail d'équipe*, explique Elodie Mermoz, directrice et coordinatrice du festival. *En joignant nos*

*expériences et nos réseaux respectifs, nous avions tout pour réussir un tel projet* » précise Elodie, aussi programmatrice au Printemps de Bourges et à la Dame de Canton. « *Nous avons d'ailleurs volontairement choisi des dates suivant le Printemps de Bourges afin de leur offrir l'intégralité de nos plateaux et permettre une double visibilité aux artistes québécois.* »

Après de nombreux allers-retours à Montréal pour être présents dans les gros événements comme le Festival de musiques émergentes (FME), les Francofolies et les Coups de cœurs francophones, entre autres, l'équipe d'Aurores Montréal a su capter le pouls de la scène montréalaise des musiques francophones. Cela leur a aussi permis d'établir de nombreux et précieux contacts.

## Un pont entre scènes parisienne et montréalaise

Le vrai désir, derrière ce projet, est d'activer des liens entre le Québec et la France en permettant aux artistes émergents de la scène montréalaise de se faire connaître en France, leur proposer des dates, des salles à Paris et vice-versa au Québec avec des artistes émergents français. « *nous aimerions qu'Aurores Montréal devienne un facilitateur d'échanges entre artistes, programmeur et diffuseurs d'ici et de là-bas.* » explique Florent Bony.

En plus des soirées concerts, le festival a présenté en journée un volet purement professionnel avec des rencontres et conférences entre les représentants des musiques actuelles québécoises et françaises mais aussi belges et suisses. Sous la forme d'activités de réseautage, une trentaine de programmeurs, diffuseurs, agents, producteurs et partenaires institutionnels ont ainsi pu être mis en relation.

Après le succès de cette première, Aurores Montréal n'attendra pas la prochaine édition pour présenter de nouveaux artistes québécois aux Parisiens. Il est question de dates « *hors-saison* » tout au long de l'année. [www.auroresmontreal.com](http://www.auroresmontreal.com)

**Emilie FONDANESCHE**



Marie-Pierre Arthur.



Salomé Leclerc.



Ariane Moffatt.



Karim Ouellet.



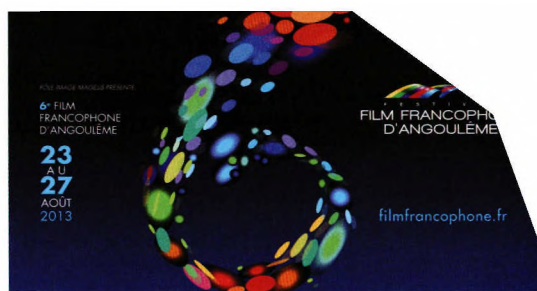
Bernard Adamus.



PHOTOS EMILIE FONDANESCHE.

Luc Bergeron (DGQP), trois musiciens d'Ariane Moffatt, Emilie Lefebvre, Florent Bony, Elodie Mermoz, Adrien Bergerat, Hedwige Dhénain, Mireille Lacroix (DGQP), Hervé Dapremont, Juliette Ardiet et un musicien d'Ariane Moffatt.

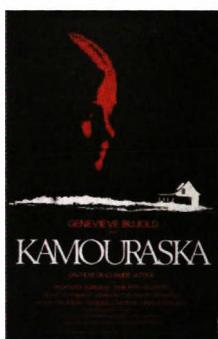
# Angoulême : hommage au cinéma québécois



Pour sa sixième édition, du 23 au 27 août, le festival du film francophone d'Angoulême va rendre hommage au cinéma québécois. Dix films du répertoire québécois depuis quarante ans sont à l'affiche, plus les *Invasions barbares* dans la section Pleines Airs. Deux nouveaux films québécois figurent au programme de la compétition. Le jury, présidé par Catherine Frot, compte un jeune comédien québécois Eric Bruneau. Enfin, plusieurs réalisateurs devraient être présents ainsi que le ministre de la Culture du Québec Maka Kotto.



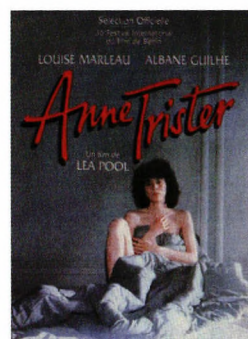
**La mort d'un bucheron** de Gilles Carle (1973) avec Carole Laure. Drame.



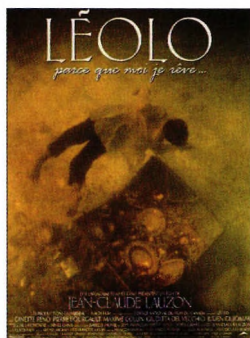
**Kamouraska** de Claude Jutra (1973) avec Geneviève Bujold et Richard Jordan. Drame.



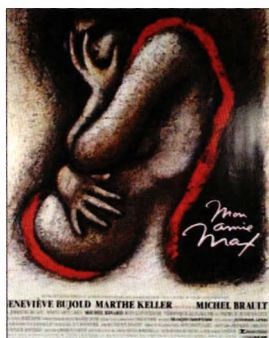
**Gina** de Denys Arcand (1975) avec Céline Lomez et Claude Blanchard. Drame.



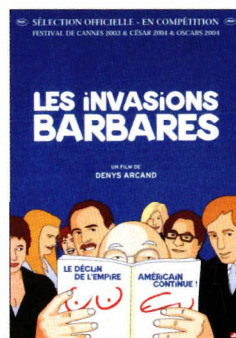
**Anne Trister** de Léa Pool (1986) avec Albane Guilhe et Louise Marleau. Drame.



**Léolo** de Jean-Claude Lauzon (1992) avec Maxime Collin et Ginette Reno. Drame.



**Mon ami Max** de Michel Brault (1994) avec Geneviève Bujold et Marthe Keller. Drame.



**Les invasions barbares** de Denys Arcand (2003) avec Rémy Girard et Stéphane Rousseau. Comédie dramatique.

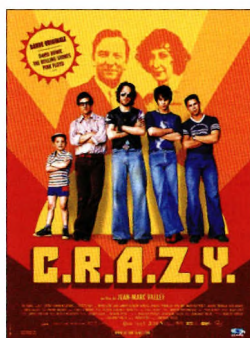
## EN COMPÉTITION

**Gabrielle** de Louise Archambault (2013) avec Mélissa Désormeaux-Poulin et Benoît Gouin. Drame.

**Vic+Flo ont vu un ours** de Denis Côté (sortie 4 septembre 2013) avec Marc-André Grondin et Romane Bohringer. Drame.



**Ma vie en cinémascope** de Denise Filiatrault (2004) avec Pascale Bussières et Michel Barrette. Drame biographique.



**C.R.A.Z.Y.** de Jean-Marc Vallée (2005) avec Michel Côté et Marc-André Grondin. Comédie dramatique.



**Les 3 p'tits cochons** de Patrick Huard (2007) avec Maxime Collin et Ginette Reno. Drame.



**Les amours imaginaires** de Xavier Dolan (2010) avec Xavier Dolan et Monia Chokri. Comédie dramatique.

## La fête nationale du Québec célébrée à Paris



L'allocution du ministre Alexandre Cloutier devant le Délégué général Michel Robitaille, son épouse et l'ancien Premier ministre Bernard Landry.



Alexandre Cloutier avec le ministre Guillaume Garot qui représentait le gouvernement français, en présence du Délégué général du Québec.



Pour la première fois l'association France-Québec tenait un stand lors de la fête populaire le 24 juin au soir devant la Délégation générale du Québec.

Benjamin du gouvernement québécois de Pauline Marois, Alexandre Cloutier, ministre aux Affaires intergouvernementales et à la gouvernance souverainiste, était cette année l'hôte d'honneur de la réception du 24 juin – fête nationale du Québec – à la résidence du Délégué général du Québec à Paris. Le gouvernement français était représenté par Guillaume Garot, ministre

délégué à l'Agroalimentaire et ancien maire de Laval. Devant de nombreux invités de marque dont les anciens Premiers ministres Bernard Landry et Pierre Marc Johnson, des ambassadeurs, des parlementaires, des partenaires, etc. Alexandre Cloutier a évoqué les mesures prises par le gouvernement pour rendre le système politique plus intègre. Le ministre a insisté sur l'assai-

nissement des finances publiques, le développement économique et l'amélioration des politiques sociales. Il a mentionné le chantier de l'électrification des transports, la nouvelle politique de souveraineté alimentaire du Québec, le Livre blanc sur l'assurance autonomie... Il a aussi présenté les éléments fondamentaux de la gouvernance souverainiste jusqu'à ce que les Québé-

cois décident de se donner un pays. En rappelant l'importance de la relation d'amitié qui unit la France et le Québec, Alexandre Cloutier a affirmé : « Notre fête nationale est un moment privilégié pour célébrer la fierté que nous avons d'appartenir au peuple québécois, pour promouvoir notre différence partout dans le monde et aussi pour remercier les amis fidèles du Québec ».

## Le Conseil constitutionnel en visite au Québec

Fin mai, six des neuf membres du Conseil constitutionnel, dont le président Jean-Louis Debré, ont effectué une visite officielle au Québec. Ils se sont entretenus avec le gouvernement québécois de quatre politiques législatives : l'application du principe de laïcité de l'Etat, l'approche québécoise de l'accompagnement en fin de vie (*lire page*

6), l'homosexualité et l'égalité de droits, la politique linguistique en faveur de la langue française. Autant d'enjeux communs de société discutés sous un angle juridique avec des spécialistes en droit constitutionnel. Les Sages français ont été également reçus à l'Assemblée nationale du Québec, à la Cour supérieure et au Conseil de la magistrature du Québec.



Jean-Louis Debré avec le ministre québécois Bernard Drainville, responsable des institutions démocratiques et de la participation citoyenne, et trois Sages Nicole Mastracci, Nicole Belloubet et Claire Bazy-Malaurie.

## Babillard

**Clément Duhaime**, ancien Délégué général du Québec à Paris, a été reconduit pour un troisième mandat dans ses fonctions d'administrateur général de l'Organisation internationale de la Francophonie.

Le Québec, **pays de chasse et de pêche**, était l'invité d'honneur cette année du premier salon français, le « Game Fair » : plus de 70 000 visiteurs au Domaine de Chambord.

Un doctorant en chimie de l'Université de Lorraine, **Camel Makhloufi**, a remporté au Québec, début mai, la finale « Ma Thèse en 180 secondes » pour candidats européens.

Décès du professeur **Bernard Terrisse**, début juin à Montpellier, à l'âge de 75 ans. Après des études en France, il participa à la fin des années 60 à la création du département des sciences de l'éducation à l'UQAM à Montréal où il enseigna trente ans.

Une équipe de football, « **Les Québécois** », qui veut permettre au Québec d'être représenté à l'international, a participé au Tournoi international des peuples et des cultures à Marseille.

## Une volonté française ALBERT SALON Ed. Glyphe, 2012, 284 pages, 20 euros.



L'ambassadeur Albert Salon, qui, dans sa carrière, fut aussi conseiller culturel à Québec, est un militant. Toujours sur le front pour défendre la langue française, la France, la francité et la Francophonie. Le linguiste Claude Hagège, dans sa préface, souligne « l'effort opiniâtre » d'Albert Salon. En cent mots, d'Académie française à vin, en passant par Québec, voici une réflexion vigoureuse sur « la France et sa langue que l'on bat et rebat et abâtardit ». Le ton est là, toujours carré, parfois grinçant, souvent percutant. Entre « je me souviens et je projette », Albert Salon suggère un « redressement » et une « refondation des valeurs ». On approuvera ou pas telle ou telle réflexion ou fulgurance. Mais on ne peut rester indifférent à cette « volonté ».

## Décès de Marcel Beaux

Un grand militant de l'amitié franco-qubécoise et de la francophonie s'est éteint le 19 juin, à l'aube de ses 92 ans. Marcel Beaux avait été consul général de France à Québec de 1976 à 1979. Arrivé juste avant l'élection du premier gouvernement péquiste, il va vivre l'intensification des relations entre les deux pays. Il poursuivra ensuite une carrière d'ambassadeur, notamment au Tchad, en Roumanie et en Finlande. A sa retraite, il devient président de Paris-Québec et fut, dans les années 90, vice-président national de l'Association France-Québec. C'est lui qui fit inscrire la référence à la francophonie dans les statuts de France-Québec. Il sera également vice-président de l'AFAL qui chapeaute les ONG francophones.

Nous nous souvenons de sa courtoisie chaleureuse et de son grand dévouement pour solidifier la relation franco-qubécoise. Nous assurons sa famille de notre sympathie attristée.



## Michel Rocard honoré par l'Université Laval

Début juin, la faculté des sciences et de génie de l'Université Laval à Québec, a remis un doctorat honoris causa à Michel Rocard, ambassadeur pour les pôles depuis 2009. L'ancien Premier ministre a été qualifié de « précurseur » et de « défricheur d'avenir par sa capacité à dépasser les tabous et les dogmes ». En présence du ministre de l'Enseignement supérieur Pierre Duchesne et de ses amis Louise Beaudoin et Bernard Landry, il s'est présenté comme « un Français qui a toujours tenté de comprendre les Québécois ».



## Pascal Bonnetain à la tête de l'OFQJ

En avril, un nouveau secrétaire général de l'Office franco-qubécois pour la jeunesse a été nommé pour quatre ans par le gouvernement. Pascal Bonnetain, 54 ans, est un ancien sportif et entraîneur de haut niveau en canoë-kayak. Elu local d'une petite commune de l'Ardèche, il sera responsable national du sport au PS de 2005 à 2008. Devenu conseiller régional en 2010 en Rhône-Alpes, il préside la commission tourisme et montagne. A l'automne 2012, il a été élu président de la commission sport de l'Association des Régions de France.

Son prédécesseur à la tête de l'OFQJ, Frédéric Lefret, nommé par le gouvernement précédent, est devenu directeur du cabi-



Tous deux rhônalpins, le président de France-Québec Marc Martin et le nouveau secrétaire général de l'OFQJ Pascal Bonnetain se sont rencontrés au Québec aux V<sup>e</sup> Assises de la coopération décentralisée.

CRE CHAUDIÈRE-APPALACHES.

net parlementaire de Frédéric Lefebvre, nouveau député UMP d'Amérique du Nord (lire page 20). Il est aussi conseiller municipal d'opposition UMP-UDI à Nanterre.

## Soutien renforcé au CAP-FQ

Valérie Fourneyron, ministre française des Sports, de la Jeunesse, de l'Éducation populaire et de la Vie associative, et Jean-François Lisée, ministre québécois des Relations internationales, de la Francophonie et du Commerce extérieur, ont annoncé le renforcement de leur soutien au Comité d'action politique franco-qubécois (CAP-FQ). Cette organisation regroupe l'ensemble des mouvements de jeunesse politiques en France et au Québec. Sa mission principale est d'organiser des stages croisés au sein de cabinets ministériels et de partis politiques afin d'enrichir les futurs échanges entre décideurs politiques des deux côtés de l'Atlantique.

Dans le cadre de son chantier de développement de la mobilité pour tous les jeunes, la France soutiendra le renforcement des actions du CAP-FQ en permettant à plus de jeunes Français de réaliser un stage au Québec. Dès septembre 2013, huit jeunes Français en bénéficieront.



EMILIE FONDANESCHE.

## Jeux de la francophonie à Nice début septembre



La 7<sup>e</sup> édition des Jeux de la Francophonie se déroulera à Nice du 7 au 15 septembre. Un record de 55 Etats et gouvernements ont annoncé leur participation et 300 jeunes sports et artistes sont attendus. Huit disciplines sportives au programme : athlétisme, basket-ball, football, handisport (athlétisme), judo, lutte, tennis de table, cyclisme sur route (en animation). Sept concours culturels sont prévus : arts de la rue (hip-hop, marionnettes et jonglerie), arts visuels (peinture et sculpture),

chansons, contes, danses de création, littérature (nouvelle), photographie. Plus deux concours de création (numérique et écologique).



Le maire de Nice Christian Estrosi et la ministre des Sports Valérie Fourneyron.

# Hommage de Marois à Mauroy

Lors du décès de l'ancien Premier ministre Pierre Mauroy, l'Assemblée nationale du Québec a observé une minute de silence. Un hommage lui a été rendu par Pauline Marois dont la motion a été adoptée par tous les partis.

La Première ministre du Québec a transmis des condoléances officielles au Président de la République française lors du décès de Pierre Mauroy début juin. Le Délégué général du Québec à Paris, Michel Robitaille, a représenté son pays à la cérémonie des Invalides et aux obsèques à Lille.

Comme l'a rappelé Pauline Marois, Pierre Mauroy fut « l'un des premiers artisans des rencontres alternées des Premiers ministres français et québécois. Ses rencontres avec René Lévesque à Québec (1982, FQM n° 44) et à Paris (1983, FQM n° 49) ont conforté les assises de cette relation d'exception qui

est notre héritage commun ». La Première ministre du Québec a également souligné « le rôle actif et déterminant joué par Pierre Mauroy dans les négociations qui ont mené à la pleine participation du Québec au premier Sommet de la Francophonie. Il fait partie de ceux qui ont amené le président Mitterrand à insister pour que notre Etat soit considéré comme un participant à part entière ». A ce titre, Pierre Mauroy fut d'ailleurs l'une des premières personnalités étrangères reçues dans l'Ordre national du Québec en 1986. Au nom de l'opposition officielle (PLQ), Jean-Marc Fournier a remercié « profondément Pierre Mauroy pour sa contribution im-



1983 : René Lévesque et Pierre Mauroy à Paris.

portante à la vie sociale et démocratique de la France et certainement au développement des relations France-Québec ». De même, Stéphane Le Bouyonnet, au nom de la deuxième opposition (CAQ), a rendu hommage à l'ancien Premier ministre français.



ARCHIVES QUÉBEC-FRANCE

## Membre honoraire de Québec-France

Pierre Mauroy était membre honoraire de l'association Québec-France depuis le 26 avril 1982. Ce jour-là, lors d'une manifestation populaire place Royale à Québec, il avait signé le livre d'or de l'association en présence de René Lévesque et du maire Jean Pelletier. Le président d'alors de Québec-France, Roger Barrette, avait prononcé une brève allocution, insistant sur le bénévolat. Réponse de Pierre Mauroy : « Donner son temps, quoi de plus positif. Et choisir de le donner à Québec-France ou France-Québec, c'est un choix, un engagement ; le faire bénévolement c'est encore mieux. Et tout ce que nous faisons, ce n'est pas seulement l'affaire des gouvernements. C'est l'affaire des peuples. C'est votre affaire, la nôtre aussi. Si nous le comprenons ainsi, ces liens deviendront indestructibles, ils seront plus forts encore car ils deviendront des liens humains. Merci à Québec, à Champlain qui me permettent de redire ce qui est impérissable, l'amitié franco-québécoise ».

1982 : le président de Québec-France Roger Barrette remet une plaque souvenir à Pierre Mauroy en présence de René Lévesque et de Marcel Beauchemin directeur de Québec-France.

## Frédéric Lefebvre député d'Amérique du Nord avec... 7,2% des inscrits

Les expatriés ne courent pas les urnes. En juin 2012, il y avait eu 19% de participation pour la première élection législative dans la grande circonscription d'Amérique du Nord (Canada/ Etats-Unis). Après l'invalidation de Corinne Narassiguin (FQM n° 163), le scrutin partiel des 25 mai et 8 juin a mobilisé moins de 14% des inscrits. Les 10937 voix de l'heureux élu, Frédéric Lefebvre (UMP) représentent... 7,2% des 151 793 inscrits.

Après un premier parachutage raté et contesté au sein même des UMP d'Amérique l'an dernier, Frédéric Lefebvre a donc réussi à conquérir le siège, avec 53,72% des voix contre 46,28% pour Franck Scemama (PS). Net clivage entre les Etats-Unis où Frédéric Lefebvre est à 60% et le Canada qui a donné 54,6% à Franck Scemama, l'ancien montréalais. Même si l'échantillon de votants est faible, la sociologie des expatriés pèse : 77% pour Frédéric Lefebvre à Miami, plus de 70% à Atlanta et Houston... Au Canada, l'élu UMP n'arrive en tête que dans les villes-business de Calgary et Toronto. En revanche, Franck Scemama est à plus de 55% de Moncton à Vancouver en passant par Montréal, et, aux Etats-Unis, il ne gagne que dans des coins comme Berkeley ou Brooklyn.

Au premier tour, Frédéric Lefebvre était à 29,15% (contre 22% en 2012), Franck Scemama à 24,98%, Damien Regnard (divers droite de Louisiane) à 12,67%, Louis Giscard d'Estaing (UDI) à 8,6%, Cyrille Giraud (Verts) à 7,5% avec une pointe à 10% à Montréal, etc. Frédéric Lefebvre, faible jusqu'à présent au Québec, a pris comme directeur de cabinet parlementaire Frédéric Lefret, ancien secrétaire général de l'OFQJ-Paris.



Frédéric Lefebvre le 24 juin à la Délégation générale du Québec à Paris, avec le ministre québécois Alexandre Cloutier et le Délégué Michel Robitaille.

GEORGES POIRIER

# L'intégration sociale des immigrants français au Québec



ASSOCIATION  
**Québec-France**

ASSOCIATION  
**France  
Québec**

avec le soutien de la Commission permanente de coopération franco-québécoise



**Relations  
internationales,  
Francophonie  
et Commerce extérieur**  
**Québec** 

## Diane De Courcy

Ministre de l'Immigration  
et des Communautés culturelles  
et ministre responsable de la Charte  
de la langue française



Le Québec est reconnu partout dans le monde comme une société d'accueil dynamique et ouverte. Pour assurer son développement démographique, économique, social et culturel, le Québec recherche des candidates et des candidats à l'immigration en mesure de contribuer, par leur connaissance du français et leurs compétences, à la vitalité de la langue française et à l'enrichissement collectif.

Émigrer est un projet de vie qui mérite réflexion. Pour vous soutenir dans cette démarche, le ministère de l'Immigration et des Communautés culturelles du Québec met à votre disposition une gamme d'outils accessibles en ligne. Avant même votre départ, vous pouvez ainsi vous informer sur la vie au Québec et vous familiariser avec les valeurs, la culture et le marché du travail québécois.

Je souhaite que la lecture du magazine produit par l'Association France-Québec vous inspire et vous donne le goût du Québec.

A handwritten signature in black ink that reads "Diane De Courcy". The signature is written in a cursive, flowing style.

## SOMMAIRE

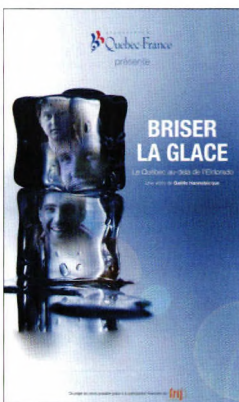
- III ACTUS, SIGLES, CHIFFRES
- IV FORUM SUR L'INTÉGRATION SOCIALE À QUÉBEC
- VIII JOURNÉES QUÉBEC À PARIS
- X LES PIÈGES DU CV QUÉBÉCOIS
- XI LE CITIM PROPOSE DES CLEFS
- XII UN RÉSEAU D'ASSOCIATIONS ET D'ORGANISMES.

# Faciliter l'intégration des immigrants

Dès la naissance d'Accueil français de Québec au milieu des années 2000, l'Association Québec-France s'est impliquée afin de réfléchir, avec les partenaires de la communauté française, à des solutions pour aider certains immigrants vivant des difficultés d'intégration. En 2009, lors du Carrefour international, à Gaspé, la question de l'immigration a fait l'objet de discussions et recommandations. Finalement, en 2010, l'AQF produit la vidéo-documentaire « *Briser la glace, le Québec au-delà de l'Eldorado* », un outil d'animation et de sensibilisation face à des réalités vécues par des immigrants français. De son côté, l'Association France-Québec participe, de longue date, à la préparation en régions de séances d'information du Bureau de l'Immigration du Québec. Elle donne aussi l'heure juste à de nombreux candidats potentiels qui s'adressent aux associations régionales et leur indiquent la marche à suivre. France-Québec a

également contribué à la diffusion du film « *Briser la glace dans l'hexagone* ».

Pour donner suite, les associations ont déposé un dossier à la 63<sup>e</sup> Commission permanente de coopération franco-québécoise pour tenir un événement sur l'intégration sociale des immigrants français au Québec. Ce Forum s'est déroulé le 22 novembre 2012 à Québec. Ce cahier spécial en rend compte et apporte des informations complémentaires.



Cette contribution du réseau associatif France-Québec/Québec-France s'ajoute à la réflexion engagée au congrès commun de Bergerac en 2011 où un atelier portait sur la mobilité personnelle et professionnelle. La bonne intégration de ceux qui ont projeté de vivre dans le pays d'en face est un bel enjeu de société. Il ne peut

laisser indifférent des associations qui oeuvrent à tisser des liens serrés entre Français et Québécois.

## LES ACTUS

Le gouvernement français vient de créer, en juin, un groupe de travail sur le statut des **infirmières** françaises au Québec. Depuis 2010, avec la signature d'un ARM, 615 ont émigré au Québec mais on leur propose un statut de technicienne et non de clinicienne. D'où le sentiment d'injustice et les démarches du RIFQ (Regroupement des infirmières françaises au Québec).

Une vidéo de la conférence de Pierre-Olivier Saire sur « *Les malentendus interculturels au travail* », donnée mi-mai à Montréal, est visible sur le site [www.oficanada.ca](http://www.oficanada.ca)

Un « *Guide de votre retour en France* », d'une quinzaine de pages, a été publié en mai par le Consulat général de France à Québec.

Une cinquantaine de dossiers ont déjà été examinés par le bureau du Commissaire aux **plaintes** en matière de reconnaissance des compétences professionnelles et la procédure a été précisée en avril dernier.

Début juin, le premier « *Forum Expat* » organisé par le quotidien *Le Monde* dans son hall d'entrée a dû bloquer ses portes à 3000 personnes alors que 500 étaient attendues.

## LES SIGLES

- AMT** Avis relatif au marché du travail
- ARM** Arrangement de reconnaissance mutuelle
- BIQ** Bureau d'immigration du Québec (à Paris)
- CJE** Carrefour Jeunesse Emploi
- CLE** Centres locaux d'emploi
- CSQ** Certificat de sélection du Québec
- DCS** Demande de certificat de sélection
- EIC** Expérience internationale Canada
- EPI** Evaluation préliminaire d'immigration
- PELI** Placement en ligne international
- PEQ** Programme de l'expérience québécoise
- PVT** Programme Vacances-Travail
- RAMQ** Régie d'assurance maladie du Québec
- RP** : Résidence permanente
- TEF** : Test d'évaluation de français

## LES CHIFFRES

**120 000** Français vivent au Québec, chiffre « *communément accepté* » selon le consulat.

**27 784** immigrants permanents venant de France ont été admis au Québec de 2007 à 2011, avec un pic de 6256 en 2009.

57,6% sont des 25-34 ans et 13% des moins de 15%.

91,5% viennent en immigration économique (dont 1,7% de gens d'affaires) et 8,2% en regroupement familial.

68,5% s'installent dans l'agglomération de Montréal et 9,3% dans celle de Québec.

**8 745** étudiants français étaient recensés au 1<sup>er</sup> décembre 2011 avec un permis de résidence temporaire valide, dont 4207 admis au cours de l'année 2011.

**14 192** travailleurs temporaires venant de France étaient comptés au 1<sup>er</sup> décembre 2011 (12363 admis dans l'année). 10% avaient l'intention d'occuper un emploi d'une profession réglementée.

**50** Français sont refoulés à l'aéroport chaque année, soit presque un par semaine, pour défaut de permis valide.

# QUÉBEC : Forum sur l'intégration

**L**e rendez-vous était dans un centre communautaire d'un quartier de Québec. Une centaine de personnes, Québécois et Français, ont participé activement à cette journée de réflexion organisée par Québec-France.

Son président, André Poulin, a d'emblée souligné le contexte de ce forum dans l'action associative : « *On travaille à tisser des liens serrés entre Français et Québécois ; il est naturel de ne pas être indifférent face à la vague d'immigration française des récentes années et, encore moins, face aux difficultés que peuvent vivre nos amis originaires de France* ».

Georges Moser, président d'Accueil Français de Québec, a rappelé la création de cette association en 2006 car le Consulat « *s'inquiétait du nombre élevé d'échecs* ». Principale cause : « *La préparation insuffisante des migrants* ». L'entente de 2008 sur la reconnaissance professionnelle a « *été un très gros progrès* ». En revanche, les restrictions canadiennes au regroupement familial en 2011 s'avèrent « *un gros problème* ». Georges Moser insiste sur l'importance des contacts humains et les compétences, « *valorisantes* », des bénévoles.

## « Des chocs culturels pendant des années »

Trois immigrants français ont apporté leurs témoignages. Consigne leur avait été donnée de raconter leur première et dernière année au Québec.

Bordelaise, Nathalie Cazenave est arrivée en 1996, à 24 ans. Ingénieure commerciale. « *Vous êtes vendeuse* », lui dira le premier employeur, Yves Rocher. Elle constate que le jeudi à 17h il n'y a personne. A cause de « *Virginie* » à la télé ! « *J'ai appris à com-*

*munique avec les Québécois* ». Ce premier job est finalement « *une expérience positive même si ce n'était pas ce que je m'attendais à faire* ». Depuis douze ans, Nathalie Cazenave est conseillère en emploi pour la clientèle immigrante. « *Seize ans après mon arrivée, j'ai deux enfants, je suis intégrée mais je baigne dans l'immigration* ».

Son premier conseil : « *Parler à du monde* ». Ensuite, « *composer avec les différences culturelles ; on reste toujours immigrant, il faut rester vigilant sans perdre ses racines et ses valeurs. La bonne marche : ne pas essayer d'imposer ou de renier sa culture. Arriver informé ; être ouvert, curieux sans juger ni tout comparer. Des chocs culturels, on en a pendant des années et vous n'aurez jamais d'amis d'enfance. Il faut se forcer à aller de l'avant. La clé : vouloir s'intégrer* ».

## « Un cerveau français et un cerveau québécois »

Armelle Rossetti, elle, est arrivée en 2000, avec un mari et deux enfants. Cadre en ressources humaines à Grenoble, elle a d'abord fait un voyage exploratoire de quatre jours. Installation faite, « *c'est la phase euphorie, la lune de miel* ». Elle dirige d'abord une compagnie de formation en ligne et apprend : « *Ce n'est pas la même comptabilité, on ne dit pas bonjour à tous. Les Québécois n'ont pas les mêmes contacts physiques, je recule d'un mètre* ». Elle ne « *voit pas passer la première année* » et ne cesse de « *tendre l'oreille : j'ai fait beaucoup d'erreur sur le vocabulaire* ». Elle se demande quand même « *pourquoi ils mettent du 'tu' partout* ». Et elle, la latine, « *apprend les soupirs des filles à la québécoise* ». Il y a eu aussi des « *moments de doute* », « *le mal du pays* ».



André Poulin, président de Québec-France.



Georges Moser, fondateur de Accueil Français de Québec.

« *J'ai accepté maintenant le fait de rester ici* », confie Armelle Rossetti. Elle a changé d'entreprise en 2004 et est devenue vice-présidente d'Akova qui fait du conseil d'entreprises. « *Nous avons développé un portail [www.destinationquebec.akova.ca](http://www.destinationquebec.akova.ca) qui s'adresse aux travailleurs et entrepreneurs qui veulent s'établir au Québec* ». Elle a aussi passé l'examen de citoyenneté canadienne : « *L'allégeance à la reine, c'est difficile pour un Français* ».

Signes d'intégration : « *Je suis capable de*



Nathalie Cazenave.



Armelle Rossetti.



Daniel Chabannel.

# sociale des immigrants français

comprendre ce que chante Robert Charlebois », lance Armelle Rossetti. « Et j'ai changé mes habitudes : je soupe à 18 heures ; je ne jure plus, je sacre ! ». Elle avoue avoir désormais « un cerveau québécois et un cerveau français ». Son conseil : « Réseauter ».

## « Fier d'être franco-québécois »

Daniel Chabannel, 44 ans, deux enfants de 17 et 12 ans, est un immigrant de fraîche date : depuis deux ans. Il était imprimeur à Barcelone. « Je suis arrivé seul en mars 2010 et j'ai eu la chance d'être accompagné par les parents de mes employeurs, une famille d'accueil ». En juillet 2010 arrive le reste de sa famille. « La première année a été galère, pas assez informé. Je suis arrivé comme travailleur qualifié mais le dossier n'était jamais complet. J'ai eu envie de faire demi-tour. Maintenant, cela se passe bien ».

Avec un peu de recul, Daniel Chabannel



Marie-Jules Bergeron, l'animatrice.

constate avoir « toujours mis un cran au dessus car on a peur de l'immigrant, tous ». Il regrette « une tendance à trop parler, à trop expliquer » car au Québec « on va au plus vite, au plus court ». Mais, « on avance très vite, on fait plus confiance ». A

ses yeux, l'intégration est réussie « quand les repères d'ici prennent le dessus sur ceux d'avant ». Aujourd'hui, il se dit « fier d'être franco-québécois » et regarde TV5. Ses conseils : « S'informer et avoir sa résidence permanente avant d'arriver ».

Après ces trois témoignages, l'animatrice Marie-Jules Bergeron aura ce commentaire : « Il faut avoir des racines avant les ailes ». Quelques réactions suivent. Nathalie Cazenave reconnaît : « J'apprends encore à comprendre. Les Québécois sont des gens simples, il faut faire court, simple, efficace. Mon boss m'a dit un jour : 'Enlèves tes virgules' ». Elle ajoute que « les enfants sont une clé d'intégration si on s'implique dans les écoles. Il faut se mettre au pli de l'éducation québécoise ». Armelle Rossetti note qu'en Europe « la société latine est très machiste. Ici on féminise les noms et on dîne entre filles ». .../...

## «A quel moment un immigrant est intégré ?»

### Un mur de petites phrases

Après les trois témoignages, l'animatrice a lancé la « première étape » participative. Question : « A quel moment peut-on considérer qu'un immigrant français est intégré socialement ? »

Chaque table devait en débattre et aller coller des post-it sur un mur de petites phrases. La teneur des réponses semble indiquer souvent si l'auteur est québécois ou français...



#### Réponses de Québécois

- Lorsqu'il a réussi à intégrer un réseau social et professionnel et qu'il vit en harmonie avec les valeurs du pays d'accueil ;
- Lors que la personne accepte les us et coutumes du pays d'accueil ;
- Quand l'immigrant français se considère Québécois de souche française plutôt que Français installé au Québec ;
- Quand ses références québécoises ont pris le dessus sur ses références françaises ;
- Quand il rit vraiment avec les Québécois en place ;
- Quand il est d'accord et à l'aise avec la phrase suivante : « Il faut faire simple, court, efficace et avec plaisir autant que possible ! » ;
- Quand il s'implique dans son nouveau milieu en participant à des activités québécoises ;
- Quand le mari accepte que la femme porte son nom de naissance.

#### Réponses de Français

- Quand on commence à recevoir des invitations à manger chez des Québécois (3 citations) ;
- Quand j'oublie que je suis au Québec !
- Le jour où j'ai entendu : « Toi-là, t'es pas pire ! » ;
- C'est au moment où l'on n'entend plus dire « Oh vous les Français ! » ;
- Quand on peut rire ensemble et qu'il y a une complicité ;
- Lorsqu'on se sent confortable avec les Québécois grâce à ses réseaux social et professionnel ;
- À partir du moment où j'ai du plaisir à participer à la vie de la collectivité tout en partageant mon identité culturelle ;
- C'est une perception personnelle quand on a intégré des repères culturels, linguistiques et que l'on se sent autonome dans la société ;
- Quand je peux voter au Québec.



## « On s'attend à être reçu à bras ouvert... »

Après les témoignages et l'exercice sur le « moment » de l'intégration (pages précédentes), les participants au forum de Québec-France ont été invités à participer à des « rondes de discussion ». Par petites tables, nappées de papier pour écrire, griffonner, dessiner au gré du débat. Premier tour de table : les étapes du « parcours intégratoire » et les outils utilisés. Deuxième tour : « Qu'est-ce qui saute aux yeux ? ». Troisième tour : « Qu'est-ce qui est critique ? ». Dernier tour : « Que doit-on commencer à faire ? ». D'une table à l'autre, les réactions et les réflexions s'entrecroisent et se nourrissent. Que retenir des constats faits et des remarques émises ? « Il faut partir de l'étape du rêve », entend-t-on. Car l'espérance est forte : « On s'attend à être reçu à bras ouvert, comme chez soi, alors que personne vous attend ! ». Contre la désillusion, quelqu'un suggère de « donner un capteur de rêves à la frontière ! »

### « Une langue commune qui nous sépare »

Tout le monde, Français comme Québécois, soulignent les différences culturelles « sous-estimées ». Chacun en prend pour son grade. Propos fleurdelysé : « Les Français, contrairement à d'autres immigrants, se sentent en territoire un peu conquis et négligent d'écouter ». Pique tricolore : « Les Québécois sont mal à l'aise avec les grandes discussions, il faut qu'ils comprennent que c'est un exercice courant ».

Le malentendu ne viendrait-il pas, selon un participant, de « ce français langue commune qui nous sépare » ? Ce paradoxe est bien connu dans la relation franco-québécoise : on a la même langue, pas le même langage. Une formule, souvent utilisée, résume la différence : « Les Québécois sont des Nord-Américains francophones et non des Français d'Amérique ». Immigrer en

l'occurrence, c'est bien changer de continent. Le « Français de France », débarquant au Québec, reste un immigrant. Un professionnel le déplore : « 90% des Français ne viennent pas aux sessions de formations car ils ne se sentent pas immigrants. Ils ne croient pas au choc. Pourtant, ils ont autant besoin de formations que les autres immigrants pour réussir leur intégration. C'est vraiment aidant ».

### « Redonner l'accès à l'humain »

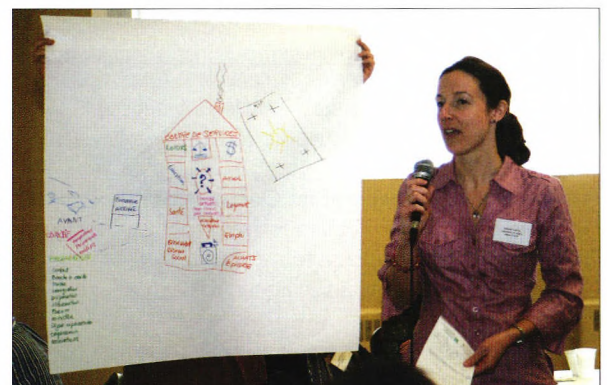
On en revient aussi à la préparation en amont. Certains estiment les informations « insuffisantes, partielles, embellies » et souhaitent « une promotion plus adaptée » du Québec. Plusieurs tables émettent le même commentaire : « Donner l'heure juste ainsi qu'un accueil personnalisé ». Là, plusieurs critiques surgissent envers les administrations et les organismes. En cause, les délais de traitement des dossiers, les lourdeurs administratives, l'importance des coûts. « Gros point critique » aussi : « L'absence de services pour les non-résidents permanents ». La « différence d'accessibilité des services selon les statuts » n'est guère comprise. Surtout, disent plusieurs voix, « il faut ré-humaniser les services, redonner l'accès à l'humain, pas juste à des boîtes vocales ou internet ». Le président de France-Québec,

Marc Martin, le souligne : « A France-Québec et dans les régionales, on est envahi d'appels téléphoniques parce qu'ailleurs ce sont des répondeurs ». Un couple de retraités, venus s'installer au Québec auprès de leur fille unique, affirme que « l'administration canadienne crée beaucoup d'embûches ». Un jeune couple, fraîchement arrivé et en butte à quelques problèmes, constate que « l'humour administratif est interdit ». Autre point de vue : « Il faut voir l'administration comme un service et non comme un frein ».

L'intégration, c'est aussi l'emploi. Si l'immigration française est « choisie et qualifiée », cela n'induit pas toujours – ce que certains réclament - la reconnaissance des diplômes et de l'expérience antérieure. D'où, là encore, incompréhension, désillusion et malentendu. Plusieurs pistes sont avancées : « améliorer l'accès à l'information, veiller à l'adéquation entre les attentes et la réalité, travailler davantage sur le projet d'immigration, valoriser l'accueil social... ».

Que faire concrètement ? Il est souhaité plus d'informations (« un livret de l'immigrant », « un guide du comportement », un « portail » général...); une meilleure « visibilité » des ressources, une « sensibilisation des municipalités à l'accueil des immigrants », etc. Place aux projets.

La restitution des réflexions de l'une des tables, avec un croquis d'un projet de centre de service pour nouveaux arrivants.





## Dix projets suggérés

Dernière étape du forum : la proposition d'action ou de projets pour faciliter l'intégration sociale des immigrants français. Les tables se sont mises à nouveau à discuter. Les suggestions émises ont été affichées et chacun a été invité à venir voter.

**1 ) Établir un programme de mentorat citoyen entre Québécois et nouveaux arrivants de France.** C'est l'idée de « se réseauter davantage ». Avec un contrat de mentorat à durée limitée (un an) où le mentor et le mentoré connaissent leurs attentes et intérêts respectifs.

(39 voix)

**2 ) Recenser les ressources régionales sur le site national de l'Association Québec-France et sur les sites des régionales.** Car si beaucoup de choses existent, il y a malgré tout « un manque d'informations ». Corollaire : s'assurer de tenir la liste « très à jour ».

(33 voix)

**3 ) Organiser un Salon de l'intégration et de l'accueil.** Il en existe un désormais à Montréal mais pas à Québec semble-t-il. Plusieurs « pôles » sont suggérés : santé, familles, finances, loisirs, hiver, voiture...

(29 voix)

**4 ) Utiliser les nouvelles technologies comme outils de supports à l'intégration sociale des immigrants français.** Sont évoqués un portail et des sites et services existants, un annuaire des personnes ressources, un support au mentorat en amont et en aval, des groupes d'échanges, etc.

(25 voix)

**5 ) Proposer deux rencontres de réseautage français et québécois en mai et novembre,** « avec garderie incluse », éventuellement pour « déboucher sur des mentorats ».

(22 voix)

**6 ) Mettre en relation la communauté française et des associations québécoises afin de pouvoir s'insérer dans un nouveau réseau, découvrir une nouvelle culture.** Des ateliers thématiques et des regards croisés sont proposés à l'exemple de Français du monde qui organise un 5 à 7 une fois par mois. Le projet existe déjà mais « devrait être étendu car la demande est là ».

(12 voix)

**7 ) Québec-France doit rencontrer l'ensemble des organismes partenaires qui œuvrent dans l'immigration des Français afin d'éviter les doublons.** Il s'agit de chercher l'expertise dans chacun des organismes ; de participer à la Table régionale de concertation en immigration de la Capitale-Nationale et de définir la place de Québec-France dans le processus d'intégration sociale des Français.

(10 voix)

**8 ) Connaître l'origine des échecs, en faire l'analyse.** C'est toujours « difficile à quantifier ». Certains parlent de 30%. « Une bonne connaissance des échecs permettrait d'apporter des correctifs et surtout d'améliorer la préparation en France ». Exemple des ARM : « s'informer au préalable et engager les demandes auprès des corporations avant l'arrivée ».

(10 voix)

**9 ) Mettre en place un service d'orientation au sein de Québec-France à l'intention des nouveaux arrivants français.** « Faisons simple » pour les diriger vers des intervenants pivots mandatés par leur organisme.

(10 voix)

**10 ) Instaurer un rendez-vous régulier (mensuel, hebdo ?) aux sièges sociaux de Québec-France et de France-Québec pour les personnes en voyage exploratoire et les nouveaux arrivants** avec une présence québécoise de souche et de migrants intégrés pour des échanges informels genre 5 à 7. Importance des « rencontres humaines » et rappel que les associations ont « une carte commune ».

(9 voix)

**Commentaire du président de France-Québec, Marc Martin :** « La commande est forte mais notre mandat c'est bien le citoyen dans la relation franco-québécoise. Nous avons des choses à faire ».

**Conclusion du président de Québec-France, André Poulin :** « La journée fut très enrichissante ; nous avons le goût et la motivation de poursuivre notre action ».

# PARIS : Les Journées Québec pour



Pascal Gaudet, vice-président gestion des routiers à TransWest.

La mission des Journées Québec à Paris, c'est d'aider les employeurs du Québec dans plusieurs secteurs de pointe à recruter du personnel qualifié voire très spécialisé. Au forum des 8 et 9 juin, 36 entreprises québécoises proposaient plus de 600 postes à pourvoir. Sur les 12 000 inscriptions et dossiers reçus, près de 4000 candidats ont été présélectionnés et convoqués pour des entrevues.

## Attirer les cerveaux...

Près de 70% des postes à combler proviennent du secteur des technologies de l'information (TI) et les besoins sont très spécifiques : ingénieur Projet motorisation (BRP Bombardier), architecte logiciel (Wolters Kluwer), actuaire Programme Solvabilité II (Banque Laurentienne), pour ne citer que ces exemples. Le rôle des organisateurs des Journées Québec est de mettre en relation les candidatures les plus pertinentes avec les postes disponibles. Les entreprises recrutent difficilement dans les domaines très pointus au Québec. « Nous devons recruter davantage de cerveaux en Europe car la population du Québec est encore trop petite en comparaison aux besoins croissants de l'économie dans les secteurs de pointe », explique Louis Arsenault, vice-président, Attraction de talents,

Les Journées Québec sont organisées deux fois par an par le ministère de l'Immigration et des Communautés culturelles en collaboration avec Montréal International, Québec International, la Société de développement économique de Drummondville et Sherbrooke Innopole, ainsi qu'avec ses partenaires en Europe : Pôle Emploi, Actiris, le FOREM, et VDAB.



La ville et la société de développement économique de Drummondville cherchent des jeunes familles.

de l'organisme Montréal International. « Un forum comme Journées Québec est une plateforme rodée et extrêmement efficace car elle profite d'une mobilisation de partenaires influents comme l'État ou Pôle Emploi qui permet de diffuser nos offres dans toute la France et de sélectionner la crème. »

## ...Et les garder !

« On ne veut pas seulement attirer les travailleurs, on veut les garder », précise Annie Belisle, vice-présidente des ressources humaines chez Fujitsu, « Les candidats que l'on recherche ont un projet d'immigration et d'intégration. Ils ont une famille, des enfants et un réel désir de construire leur avenir au Québec, au sein de notre entreprise. »

C'est le cas de Benoît Pasteau, sélectionné pour un entretien par vidéoconférence avec les employeurs de Fujitsu au Québec. « En partant vivre au Québec, je veux pouvoir offrir une meilleure qualité de vie à ma famille », espère le jeune professionnel. « Les avantages et le niveau de vie sont clairement plus intéressants là-bas. Ici, le marché du travail sature alors qu'il explose au Québec. »

Cibler les jeunes familles est aussi une priorité pour la Société de développement économique de Drummondville (SDED).



Geneviève Bertrand, coordinatrice recrutement Santé Québec.

Les candidats recherchés ont 35 ans, des enfants, 7 ans d'expérience dans les TI ou dans la métallurgie (soudeurs, monteurs, transporteurs). « En plus d'un contrat d'embauche, les entreprises accompagnent les familles dans toutes leurs démarches d'intégration, comme l'inscription des enfants à l'école », spécifie Alex Bussière, commissaire à l'emploi et à l'immigration de la SDED. « Nous voulons tout mettre en place pour que les travailleurs se sentent bien et s'enracinent chez nous, à Drummondville. » Pour certaines professions, on parle clairement de pénurie de main d'œuvre au Québec. C'est le cas des infirmiers, des travailleurs sociaux, des orthophonistes et des transporteurs routiers.

## Infirmiers, travailleurs sociaux et orthophonistes

« Nos quotas de recrutement en France et en Europe ne cessent d'augmenter, souligne Geneviève Bertrand, coordonnatrice à la direction générale du personnel réseau et ministériel de Recrutement Santé Québec. En une semaine de mission de recrutement en Europe, 63 contrats de travail ont été signés et envoyés aux centres hospitaliers du Québec. Que ce soit pour des projets professionnels sur deux ans ou sur du long terme, les deux profils nous intéressent. »

Baptiste Charruault (26 ans) fait partie de ceux qui ont signé le jour même aux Journées Québec. Le temps de recevoir son permis de travail, il partira début 2014 travailler



Un tableau des employeurs et emplois en vedette.



## Trois questions à Abdellah El Mzem



Les participants salués par Michel Robitaille, Délégué général du Québec à Paris.

à l'Hôpital Charles-LeMoine, à Longueuil, pour deux ans. « Les entretiens sont détendus, on peut poser toutes les questions que l'on veut, cela n'a rien à voir avec l'administration française, tout semble plus accessible, c'est un vrai plaisir. » Ce qui l'anime, le voyage. Partir en Amérique. Mais aussi le poste et le salaire.

### Transporteurs routiers

Dans un tout autre secteur, le Québec manque énormément de transporteurs routiers. Selon Pascal Gaudet, vice-président, gestion des routiers, la société de transport TransWest Canada recrute difficilement du personnel au Québec disposé à traverser le Canada ou les États-Unis dans le cadre de leur travail. Présente pour la première fois aux Journées Québec, l'entreprise est surprise de l'engouement des Européens pour venir rouler au Québec. « Un candidat a parcouru 1 500 km pour passer 20 minutes d'entretien avec nous », s'étonne Pascal Gaudet, « Pour beaucoup, c'est un rêve de conduire au volant de nos énormes camions américains aux intérieurs boisés et l'avant chromé, c'est comme un mythe », autant que les paysages et les grands espaces du Québec.

Que ce soit dans la fine pointe de la technologie ou dans les métiers de service, le Québec cherche de plus en plus de travailleurs spécialisés. Quant aux Français, comme le prouvent les chiffres record de participation à la 8<sup>e</sup> édition des Journées Québec, leur engouement pour la Belle province est plus fort que jamais. « La dégradation du marché de l'emploi en France profite clairement au Québec, remarque Michel Robitaille, Délégué général du Québec à Paris. C'est certain que la crise économique fait que les gens regardent de plus en plus vers l'extérieur. Et pour plusieurs ici, l'Amérique en français, c'est un rêve. »

**Emilie FONDANESCHE**

### Le BIQ de Paris a été restructuré au printemps. Qu'en est-il ?

Effectivement, le ministère de l'Immigration et des Communautés culturelles du Québec a transféré, à compter du 1<sup>er</sup> avril 2013, le traitement des dossiers pour la sélection des travailleurs qualifiés, du BIQ Paris vers ses bureaux à Montréal. Cela signifie que depuis cette date, le Bureau d'Immigration du Québec à Paris ne reçoit plus de clientèle sur place et le standard téléphonique est maintenant assuré à Montréal. Aussi, la clientèle devra dorénavant faire parvenir toute nouvelle demande et toute correspondance à Montréal.

Quant aux entrevues de sélection, elles seront effectuées, si cela est nécessaire, par le Ministère avec les candidats à l'immigration aux endroits qui leur seront indiqués dans les convocations sur les territoires concernés.

Malgré ce changement, nous tenons à assurer les personnes intéressées par l'immigration au Québec que le Ministère maintiendra son engagement à poursuivre, toujours avec la même diligence, le traitement des dossiers.

### Allez-vous continuer à animer des réunions d'information en régions ?

Oui, nous continuons à planifier et animer les séances d'information dans les régions où nous sommes certains de rencontrer des travailleurs qualifiés susceptibles de répondre aux besoins de main-d'œuvre stratégique du Québec. Outre ces séances, nous organisons, depuis mars 2012, des séances d'information en ligne. Ces séances sont de plus en plus populaires et nous permettent de rejoindre des personnes qui ne peuvent pas se déplacer à Paris ou dans d'autres villes françaises. J'aimerais rappeler que ces séances d'information sont gratuites, mais les personnes intéressées doivent obligatoirement s'inscrire sur notre site Internet : [www.immigration-quebec.gouv.qc.ca](http://www.immigration-quebec.gouv.qc.ca).

### Quels sont vos trois premiers conseils pour un candidat à l'émigration ?

La préparation est la clé du succès. L'immigration est un projet de vie audacieux et non un simple voyage de divertissement. Ce projet doit être préparé avec sérieux et objectivité. La personne qui choisit de vivre dans un autre pays, doit être consciente qu'elle se déracine, quitte ses amis, sa famille, ses repères et sa zone de confort. Elle doit être disposée à faire le deuil sur ces amis, sa routine... Elle doit être disposée à faire le deuil sur plusieurs acquis et à découvrir une autre culture et de nouveaux codes de vie. La personne doit se poser des questions incontournables : suis-je fais pour le Québec ? Le Québec m'offre-t-il toutes les conditions pour m'épanouir et atteindre mes objectifs ? Mes objectifs sont-ils réalistes et réalisables au Québec ? Suis-je prêt à déployer les efforts nécessaires pour atteindre ces objectifs ? Une personne doit immigrer pour les bonnes raisons. Autrement dit, elle ne doit pas immigrer parce qu'elle veut fuir son pays, mais parce qu'elle a le goût du Québec.

Abdellah El Mzem, conseiller en affaires internationales au Bureau d'Immigration du Québec à Paris.



PHOTOS ÉMILIE FONDANESCHE.

# Les pièges du CV québécois

Vérificateur en éthique financière, Cyrille Giraud est installé à Montréal depuis dix ans et a obtenu sa double nationalité en 2008. Très impliqué dans la vie associative française à Montréal, il est l'un des animateurs du collectif *Souriez-vous*. Il était le candidat Vert à la récente législative partielle pour la circonscription Amérique du Nord.



PATRICE MATHIEU

CV différent, précisément ciblé.

Une astuce : répétez vos noms, numéro de téléphone et courriel en bas de page (sauf pour la 1<sup>ère</sup>), pour qu'en cas d'impression par le recruteur, celui-ci puisse s'y retrouver s'il perdait la 1<sup>ère</sup> page à en-tête.

Passer de la vie professionnelle française à celle canadienne peut s'avérer un parcours de combattant : nouvelle façon de penser (à l'anglo-saxonne), autre gestion des ressources humaines, différence de codes culturels. Et en général le CV c'est la première embûche. Le Québec représente un piège de taille : ce n'est pas parce que l'on y parle français que le CV (ou « résumé ») s'y fait de la même façon qu'en France !

D'accord, vous pourriez faire lire votre CV à 100 personnes qu'elles auraient toutes une suggestion à vous faire, mais il existe quelques notions fondamentales :

## 1 - Un CV anonyme

C'est la règle établie pour donner sa chance au plus grand nombre tout en discriminant le moins possible :

- pas de photo
- pas de date de naissance ou d'âge (le CV en donnera une petite idée)
- pas de sexe (même si ce sera facilement devinable dans la majorité des cas)
- pas de nationalité
- pas de statut civil (célibataire, marié(e), divorcé(e)...)
- pas de situation familiale (nombre d'enfants)
- pas de permis de conduire à indiquer
- ...et oubliez tous les loisirs, voyages et autres sports d'équipe.

Bref, rien qui ne relève de la sphère privée à part le nom, l'adresse, le téléphone et le courriel.

## 2 - Mettez-y la forme

Cette seconde partie est plus suggestive, mais elle peut vous donner d'importants indices. À vous d'y prendre ce qui vous interpelle :

- choisissez de façon judicieuse entre la présentation chronologique par expériences professionnelles (en séparant à chaque fois les responsabilités courantes et les réalisations ponctuelles) ou bien celle par compétences.
  - mettez-vous dans la peau d'un(e) gagnant(e) : votre titre sur le CV = exactement celui du poste que vous visez.
  - reprenez l'essentiel des mots clés de l'annonce, sinon vous passeriez à la trappe si votre CV est trié par logiciel.
  - traduisez le bon libellé de vos diplômes : un baccalauréat québécois c'est quelques années de plus qu'un baccalauréat français.
  - limitez vous à 2 ou 3 pages, proportionnellement à votre âge, et remplies de façon équilibrée.
  - ne laissez pas de périodes vides à moins de ne pouvoir facilement les expliquer ; même chose pour les périodes qui se chevauchent.
- ...et pour chaque candidature envoyée, un

## 3 - La lettre de motivation

Un élément pas si clé que ça quand on sait que les RH la survolent à la vitesse de la lumière :

- faites court, quelques lignes suffisent. Plus vous en dites, plus vous risquez de dire des choses inutiles.
- évitez les formules lourdes du genre : « Veuillez trouver ci-joint mon curriculum vitae... », on se doute qu'il n'est pas loin.
- ne répétez pas ce qu'il y a déjà dans votre CV, sorte d'aveu que vous n'avez pas grand-chose pour vous démarquer.
- ne racontez pas votre vie personnelle : votre envie d'intégration à la société québécoise et votre visa n'ont rien à voir avec vos aptitudes professionnelles. Votre objectif est d'être retenu(e) grâce à vos compétences. Mettez vous à la place du recruteur qui recherche juste le candidat idéal pour faire tourner la machine.
- ...et bien sûr, pas de lettre manuscrite : la graphologie est une bizarrerie typiquement franco-française.

Enfin un dernier conseil pour l'oral : si votre numéro de téléphone commence par 514 par exemple, prononcez « cinq-un-quatre », et non « cinq-cent quatorze », signe qui trahirait instantanément votre méconnaissance du terrain.

Cyrille GIRAUD  
(*Souriez-vous*)

## Une collection de guides

L'association Immigrant Québec, créée en 2006, offre une information documentée. Elle a édité un guide papier très complet et très pratique de 256 pages (éditions Néopol).



Le site [www.immigrantquebec.com](http://www.immigrantquebec.com) propose également des guides thématiques gratuits à télécharger : étudier au Québec, immigrer au Québec, travailler au Québec... L'association organise aussi depuis deux ans un Salon de l'immigration et de l'intégration au Québec (en mai à Montréal).

## Le conseil de Marilène Garceau

« Apprendre à faire sa communication globale »

Québécoise installée à Paris, Marilène Garceau dirige Kennedy Garceau, conseil en mobilité internationale. Elle accompagne PME ou particuliers dans leurs projets de mobilité professionnelle des deux côtés de l'Atlantique. Son conseil : « Apprendre à communiquer sur ce que vous avez à offrir au Québec et sur votre valeur ajoutée. Le Français n'a pas l'habitude de se mettre en avant ainsi il faut définir une communication globale et concrète au-delà de son parcours. Développer son réseau est essentiel à sa recherche d'emploi et son intégration. Informez-vous avant de partir, regarder les infos sur le web, ne serait-ce que pour se familiariser avec l'accent. »

[www.kennedygarceau.com](http://www.kennedygarceau.com)



# Le CITIM propose des clefs

**O**riginaire de Niort, Yan Hairaud est arrivé au Québec en 1991, comme coopérant au consulat général de France, en charge de l'insertion. Il est détaché deux après-midi par semaine plus le soir à l'AMPE (Agence montréalaise pour l'emploi) dans les locaux de l'Union française à Montréal. « *C'est comme cela qu'a débuté mon histoire. Je suis toujours là, je ne suis pas reparti* », sourit Yann Hairaud, en mars dernier, dans son bureau de la CITIM (Clef pour l'intégration au travail des immigrants) qu'il dirige.

En 1992, il devient le premier employé de l'AMPE, « *créée historiquement pour répondre aux besoins des ressortissants français qui frappaient à la porte de l'Union française* ». Mieux soutenue, l'AMPE s'étoffe en intervenants et va accueillir au-delà de la communauté française. Les publics et les missions évoluent. « *Il fallait trouver un nouveau nom, le mot agence créait la confusion* », raconte Yann Hairaud. « *Il était nécessaire de retravailler notre identité pour mieux refléter nos missions d'accueil, d'accompagnement* ». Le nom CITI est accolé à AMPE puis l'organisme devient CITIM en 2008.

Située au cœur de Montréal, la CITIM est un organisme communautaire sans but lucratif dont la mission vise à contribuer à l'intégration professionnelle au Québec des nouveaux arrivants français et francophones. Grâce au soutien financier des gouvernements du Québec et de la France, la CITIM s'appuie sur douze employés en charge des activités spécifiques, deux chargés de projets et six formateurs externes. En 2012, 5000 personnes ont participé à une activité proposée : sessions collectives d'adaptation au monde du travail québécois, ateliers de recherche d'emploi, programme d'accès à l'ordre des ingénieurs, volet jeunes travailleurs temporaires, espace langues, etc.

Qui sont les usagers de la CITIM ? A 59% des hommes et à 58% des 26-35 ans. De niveau universitaire à 76%, ils sont résidents permanents à 62% et travailleurs temporaires à 36%. Arrivés depuis moins de trois mois au Québec pour 57% d'entre eux mais depuis plus d'un an pour 18%, ils recherchent un emploi à 93%. Ils proviennent de 81 pays différents dont 37% de France et 21% du Maghreb. « *Les Français sont à 80% des PVT* », constate Yann Hairaud. Si bien que la CITIM a créé un volet spécifique



Clef pour l'intégration au travail des immigrants

CITIM  
1595, rue Saint-Hubert,  
bureau 300  
MONTREAL H2L 3Z1  
www.citim.org



Yann Hairaud devant le présentoir à journaux du CITIM.

GEORGES POIRIER

avec un atelier de dix heures, un « 5@7 » mensuel pour « *favoriser le réseautage* », des sessions d'information sur les permis et la résidence... « *On en voit 700 par année, on ne peut pas faire plus.* »

## Après le PVT, un casse-tête

« *C'est bien le PVT, j'applaudis* », affirme Yann Hairaud. « *Cela permet de venir voir et de tenter sa chance. Mais, après les petits boulots élémentaires et précaires, là cela commence à devenir galère. Les jeunes professionnels, pour la plupart très scolarisés, tentent de prolonger le séjour mais le renouvellement n'est pas aussi simple que l'obtention du PVT. Le PVTiste n'a droit à rien, il n'est pas résident. On donne le plus tôt possible une séance d'information. La résidence permanente prend deux ans, il faut passer certaines étapes. Alors, ils*

*frappent à toutes les portes. C'est un public très exigeant. Nous sommes tous confrontés à la même réalité. Il faudrait voir tous ensemble pour mettre en place des réponses plus facilement gérables. C'est un véritable casse-tête. Nous avons mis en place une solution temporaire avec deux Françaises, une avocate et une consultante tous les quinze jours* ».

Et les arrangements de reconnaissance mutuelle depuis 2008 ? Yann Hairaud sourit et sort les chiffres. Fin 2012, 677 Français ont fait reconnaître leurs qualifications au Québec et 124 Québécois ont accompli la même démarche. « *C'est une belle idée, il y a des situations aberrantes. Mais, sincèrement, on ne voit pas beaucoup de gens concernés. On n'a pas senti de changement à notre niveau.* »

Georges POIRIER

## Cinq mises en garde de Yann Hairaud

« *Même si on parle français, on est dans un contexte nord-américain. Souvent la communauté de langue est source de confusion et d'ambiguïté.*

*Les différences culturelles sont là, notamment la question des diplômes. En France, c'est sacré, c'est un repère de positionnement social. Ici, c'est la culture de la compétence ; l'employeur va se baser sur la capacité.*

*Le marché du travail est flexible ; il ne faut pas avoir peur d'y aller pour mettre un pied même si ce n'est pas l'emploi auquel on aspire. C'est le pragmatisme nord-américain et on s'ajuste.*

*Le Québec a évolué au niveau de l'art de vivre. Le Français qui compare est assez agaçant. Il faut être prudent.*

*Les connexions avec les Québécois sont faciles à établir. Le contact est enjoué et convivial mais cela ne fait pas forcément de vous des amis. Il y a ici une approche assez comparimentée et les Français sont vraiment surpris ».*

## Un réseau d'associations et d'organismes

La communauté française au Québec compte de nombreuses associations, certaines de longue date, d'autres récentes avec l'arrivée des réseaux sociaux. La liste n'est sans doute pas exhaustive car c'est un réseau toujours en mouvement.

Deux initiatives mutualisées à signaler :

### Le réseau AMI (Agir pour une meilleure intégration)

Initié fin 2009 par l'OFII et Objectif Québec, ce réseau regroupe nombre des associations citées ci-dessous, avec des rencontres de réseautage pour les nouveaux immigrants.

### La Grande Frasque (Français de l'Associatif au Québec)

Nouveau concept lancé en septembre 2012 à Montréal pour une animation festive de rentrée en vue de renforcer et décloisonner le tissu associatif. Co-organisateur : Immigrant Québec, Le Cerf, Montréal Accueil, Souriez-Vous, etc. Nouvelle soirée le 13 juillet en bleu-blanc-rouge.

### Incontournables

Consulat général de France à Montréal [www.consulfrance-montreal.org](http://www.consulfrance-montreal.org)

Consulat général de France à Québec [www.consulfrance-quebec.org](http://www.consulfrance-quebec.org)

Office français de l'immigration et de l'intégration [www.ofiicanada.ca](http://www.ofiicanada.ca)

CITIM (Clefs pour l'intégration au travail des immigrants)

[www.citim.org](http://www.citim.org)

Immigrant Québec, créé en 2006

[www.immigrantquebec.com](http://www.immigrantquebec.com)

Le site des participants au PVT

[www.pvtistes.net](http://www.pvtistes.net)

### Accueil et soutien

Accueil français de Québec

[afq@sfquebec.ca](mailto:afq@sfquebec.ca)

Collectif Souriez-vous, créé en 2008

[www.souriez-vous.com](http://www.souriez-vous.com)

Montréal-Accueil

[www.montrealaccueil.com](http://www.montrealaccueil.com)

Objectif Québec, créé en 2000

[www.objectifquebec.org](http://www.objectifquebec.org)

Québec-France

[www.quebecfrance.qc.ca](http://www.quebecfrance.qc.ca)

Société française de Québec,

créée en 1875 [www.sfquebec.ca](http://www.sfquebec.ca)

Union française de Montréal,

créée en 1886

[www.unionfrancaisedemontreal.org](http://www.unionfrancaisedemontreal.org)

### Politique

*A droite*, Union des Français de l'étranger (UFE Québec Maritimes)

[www.ufequebec.ca](http://www.ufequebec.ca)

*A gauche*, Français du Monde (ADFE)

[www.francaisdumonde-quebec.org](http://www.francaisdumonde-quebec.org)

Modem [www.ameriquedunord.lesdemocrates.fr](http://www.ameriquedunord.lesdemocrates.fr)

PS [www.ps-montreal.org](http://www.ps-montreal.org)

UDI [www.parti-udi.ca](http://www.parti-udi.ca)

UMP [www.ump-quebec.org](http://www.ump-quebec.org)

### Economie

Centre des Jeunes dirigeants (CJD)

[www.avisointernational.com](http://www.avisointernational.com)

Cercle des entrepreneurs et réseauteurs français (par cooptation) [www.lecerf.ca](http://www.lecerf.ca)

Chambre de Commerce française au Canada (Montréal) [www.ccfcmntl.ca](http://www.ccfcmntl.ca)

Chambre de Commerce française au Canada (Québec) [www.ccfqquebec.ca](http://www.ccfqquebec.ca)

Francogénie (ingénieurs diplômés en France)

[www.francogenie.com](http://www.francogenie.com)

### Racines

Alsaciens [www.alsace-qc.org](http://www.alsace-qc.org)

Basques [www.euskaldunakquebec.com](http://www.euskaldunakquebec.com)

Bretons [www.bzh.ca](http://www.bzh.ca)

Corses <http://corsicanada.com>

Guyanais [www.guyane-quebec.org](http://www.guyane-quebec.org)

Occitans (voir site consulat Montréal)

Réunionnais [www.reunion-quebec.com](http://www.reunion-quebec.com)

«QUÉBEC-LAND» :



du PVT à la BD

Il était une fois deux tourtereaux sarthois, Pauline et Edouard, qui s'envolent en 2011 à Montréal, avec leur chat Gaspard, dans le cadre d'un permis vacances-travail. Ils rédigent un journal de bord puis cherchent un dessinateur pour le mettre en images. Ils rencontrent Aude, illustratrice soutenue par l'OFQ, qui vit la même expérience. Ainsi est née à l'été 2012 un projet de bande dessinée. Aude Massot est revenue à Paris mais Pauline Bardin, Edouard Bourré-Guibert et Gaspard vivent toujours à Montréal. Ils ont scénarisé leur immigration qu'illustre Aude Massot. Depuis mai, un épisode est diffusé chaque semaine sur le site *Delitoon*. Cette aventure « Québec Land » a déjà été vue 50 000 fois. Il est prévu une vingtaine d'épisodes.

### Blogs et infos

*L'Outarde libérée*, webmagazine franco-québécois <http://loutardeliberee.com>

*A la française*, web émission et billet sonore hebdo de Philippe Régnoux [www.alafrancaise.ca](http://www.alafrancaise.ca)

Guide et infos pour réussir <http://destinationquebec.akova.ca>

Réseau des expatriés français à Montréal [www.expat-blog.com](http://www.expat-blog.com)

## Conseils et témoignages dans le hors-série de l'Express

Comme chaque année, le hors-série de l'Express consacré à l'installation permanente ou temporaire outre-Atlantique est sorti fin juin. « *Le pays à la feuille d'érable est un objet de fantasme pour les immigrants du monde entier* », affirme Laurence Pivot qui a, elle-même, vécu dix ans à Montréal. Un gros tiers de ce numéro met le « cap sur le Québec », pour y travailler, étudier et vivre. Reportages, témoignages et conseils d'experts se complètent. Avec des focus sur « *le pays où les femmes sont reines* », l'Abitibi, l'économie sociale, les infirmières expatriées, deux couples gays franco-québécois... (L'Express Réussir n°20, 6,50 euros)





# Forte présence québécoise au Salon du Bourget

La 50<sup>e</sup> édition du Salon international de l'aéronautique et de l'espace de Paris-Le Bourget (SIAE) a reçu 130 000 visiteurs. Parmi les 1 300 exposants, une cinquantaine d'industriels et d'organisations québécoises en aérospatiale.

**B**ombardier Aéronautique, Pratt & Whitney Canada, Bell Hélicoptère Textron Canada, CAE ainsi que Montréal International et Aéro Montréal, la grappe aérospatiale du Québec : tous des grands noms, présents au Bourget. « *La forte participation de la délégation québécoise a eu pour effet de confirmer notre leadership dans un marché de haute technologie très innovant. Les investissements privés qui s'y sont concrétisés démontrent la vigueur et l'excellence de notre industrie* », a déclaré Nicolas Marceau, ministre québécois des Finances et de l'Économie. Il avait fait le voyage, de même que la ministre déléguée à la Politique industrielle et à la Banque de développement économique du Québec, Elaine Zakaïb. « *Durant le Salon, nous avons pu faire valoir notre savoir-faire et l'expertise de l'industrie aérospatiale québécoise. Avec sa capacité d'innovation, son réseau d'éducation performant et l'excellence de ses centres de recherche, le Québec possède, plus que jamais, un solide pouvoir d'attraction pour les sociétés étrangères* », se félicite Elaine Zakaïb.

## Des investissements français à Montréal

Quatre entreprises aéronautiques françaises s'apprentent à investir 81 millions de dollars pour s'installer au Québec et créer 265 emplois.



La visite du ministre Nicolas Marceau au Bourget.

Aerolia, filiale d'EADS et fournisseur de pointes d'avions avant pour Airbus, investit 77 millions dans une usine à Mirabel (construite par Aéroports de Montréal) où elle fabriquera des fuselages pour la CSeries de Bombardier. Loiretech, fabricant de pièces et de moules, va créer une co-entreprise avec la Québécoise Composites VCI et s'installe à Mirabel moyennant un investissement de 1,8 millions de dollars. Le distributeur de pièces AHE ouvre quant à lui une division à Montréal (1,5 million d'investissement). Enfin, Sogclair, spécialisée dans les grands projets d'études et dans les solutions de simulation, investit 500 000 dollars dans une filiale à Montréal. Une entente de collaboration a aussi été annoncée entre l'École nationale d'aéronautique (ENA) du collège Édouard-Montpetit et Aerolia. Elle prévoit, entre autres, qu'Aerolia offrira des stages et embauchera des étudiants diplômés du collège et de l'ENA. De son côté, Aéro Montréal a signé

un accord-cadre avec Aérospacé cluster en Rhône-Alpes pour accroître les échanges entre les deux grappes aérospatiales. Aéro Montréal a déjà des ententes avec deux pôles de compétitivité français : Aérospacé Valley en 2007 et Pégase en 2012.

« *Il ne fait aucun doute que tous ces projets contribueront à la croissance et à la vitalité de notre industrie qui permettront de renforcer notre position comme leader mondial* », a conclu Nicolas Marceau.

En marge de ces annonces, le ministre a réaffirmé que l'aérospatiale est un secteur dynamique de l'économie québécoise qui emploie environ 42 500 personnes au



Signature entre François Bergern président d'Aérospacé Cluster in Rhône-Alpes et la directrice générale d'Aéro Montréal, Suzanne Benoit, en présence du ministre Nicolas Marceau.

Québec réparties dans 215 entreprises. En 2012, les ventes en aérospatiale ont atteint 12 milliards de dollars, soit 55 % de toutes les ventes au Canada dans ce secteur.

**Emilie FONDANESCHE**

## Deux maires du Saguenay croient au ciel

Le maire d'Alma, Marc Asselin et son collègue de Saguenay, Jean Tremblay, étaient présents, pour la première fois, au SIAE pour promouvoir leur ville auprès des utilisateurs de drones. Tous deux misent sur ces engins pour dynamiser l'économie de leur région et positionner le Saguenay dans la sphère de l'aéronautique.

Alma prévoit investir 4,5 millions de dollars pour la construction d'un laboratoire d'entretien d'avions drones. Marc Asselin a signé une entente de collaboration avec la région Aquitaine, dotée d'un centre d'essais pour drones civils, avec échange systématique de connaissances sur l'essai de ce type d'aéronefs robotisés. Avantage du Saguenay : le ciel est moins encombré qu'en Europe pour faire des essais.

Le maire Jean Tremblay a, lui, décidé de développer un parc aéronautique autour de l'aéroport de Bagotville. L'entreprise française Cobalt fabrique déjà à Saguenay des avions de petite taille en composite, un matériau léger utilisé dans la fabrication d'avions comme l'Airbus 350 et la CSeries de Bombardier.



La présidente directrice générale d'Aerolia Canada, Marie-Agnès Veve, et le directeur général du collège Édouard-Montpetit et directeur de l'École nationale d'aérotechnique, Serge Brassat, lors d'une signature en compagnie de la ministre Elaine Zakaïb.



Les élus locaux de France et du Québec ont la passion de leurs territoires. D'où le succès des Assises de la coopération décentralisée pour confronter les expériences, sources d'innovations. Cela s'est passé fin mai à Lévis au Québec.



Les co-présidents Maurice Sénécal (Québec) et Alain Rousset (France).

**D**epuis une décennie, Alain Rousset est un fidèle des Assises de la coopération décentralisée franco-québécoise. L'Aquitain, président de l'Association des Régions de France et aussi président du groupe d'amitié France-Québec à l'Assemblée Nationale (FQM n° 163), a, une nouvelle fois, coprésidé les Assises. A ses côtés, Maurice Sénécal, président de la Conférence régionale des élus (CRE) de la Chaudière-Appalaches. Car cette cinquième édition s'est tenue du 26 au 28 mai à Lévis. Avec plus de 300 participants : une centaine d'élus de France et du Québec et de nombreux techniciens et partenaires socio-économiques et associatifs.

Ces 5<sup>e</sup> Assises ont été inaugurées par le ministre québécois des Affaires municipales, des Régions et de l'Occupation du territoire, Sylvain Gaudreault : « *Ce rendez-vous nous offre un outil puissant de développement des territoires, qui nous permet de partager nos expériences et notre savoir-faire, de définir des approches novatrices au bénéfice des citoyens et de tracer de nouvelles avenues de coopération* ».

### « Diplomatie démultipliée »

Longtemps pilotée par les ministères et les institutions gouvernementales, la coopération franco-québécoise s'ancre de plus en

plus à l'échelle locale et régionale. Il y a les jumelages, les pactes d'amitié, les accords de coopération, les projets conjoints, les échanges de bonnes pratiques... Rappelons aussi que six Régions françaises ont signé des « plans d'action » avec le Québec (Alsace, Aquitaine, Ile-de-France, Midi-Pyrénées, Poitou-Charentes, Rhône-Alpes). Et dix départements ont une coopération avec le Québec, selon Claudy Lebreton, président du conseil général des Côtes d'Armor et président de l'Association des départements de France, présent à Lévis.

Les conditions du succès de cette coopération ont été analysées par Ludovic Freygefond, maire du Taillan-Médoc et vice-président international de la Région Aquitaine, et Michel Lagacé, maire de Saint-Cyprien et président de la CRE du Bas-Saint-Laurent. C'est de la « diplomatie démultipliée », a joliment résumé Jean-Pierre Tutin, conseiller de coopération et d'action culturelle au Consulat général de France à Québec. Un chiffre : dix-huit délégations de collectivités françaises ont été accueillies par le Consulat en 2012. De son côté, Christian Deslauriers, directeur France au ministère québécois des Relations internationales, de la Francophonie et du Commerce extérieur, a rappelé que 110 projets ont été financés depuis la création du Fonds franco-québécois pour la coopération décentralisée (FFQCD) en 2005. Pour 2013-2014, trente ont été retenus (FQM n° 163), ce qui représente un budget sur deux ans de 929 000 € et 1,2 million de dollars canadiens (50% venant des collectivités et 50% des Etats).

Première thématique des Assises : l'économie sociale et solidaire. « *Cela ouvre de nouveaux horizons*, affirme Alain Rousset. *En plein essor en France, notamment du fait des collectivités, l'économie sociale et solidaire s'appuie sur la mobilisation de la*

### Les précédentes rencontres

- 2001 : Québec (FQM n° 122)
- 2003 : Bordeaux (FQM n° 130)
- 2008 : Québec (FQM n° 146)
- 2011 : Lyon (FQM n° 155)

*société civile et nous propose un modèle pour construire le monde de l'après-crise. Par leur créativité et leur ancrage territorial, par leurs emplois non délocalisables, les entreprises de ce secteur jouent un rôle structurant pour la cohésion sociale et territoriale de nos pays. Elles inventent chaque jour des réponses aux besoins sociaux non ou mal satisfaits. Dans ce domaine aussi, nous avons beaucoup à apprendre de nos amis québécois* ». Une entente franco-québécoise a d'ailleurs été signée en mars (FQM n° 163).

### Quatre ateliers simultanés

**Economie sociale et solidaire** : atelier le plus suivi, avec des témoignages nombreux. Des coopératives de solidarité (Centre du Québec) au partenariat associations-entreprises (Alsace) en passant par l'exemple de Rhône-Alpes active pour le financement solidaire, etc. Principales préconisations : inclure l'économie sociale dans l'économie globale, permettre aux gens d'avoir le réflexe de faire de l'économie autrement, construire ensemble un guide des bonnes pratiques...

**Egalité Femmes-Hommes** : Les expériences de « l'éducation à l'égalité » dans la région de la Capitale-Nationale au Québec et du Centre Hubertine-Auciert en Ile-de-France ont notamment été présentées. Préconisations : identifier des indicateurs communs, communiquer sur les avancées réciproques, tendre à la parité dans les tribunes des Assises, en faire un thème principal des prochaines Assises.

**Culture et cohésion sociale** : La ré-



La tribune de l'atelier Economie sociale et solidaire.



Les intervenants du débat sur les nouveaux enjeux de la décentralisation.

# L'échange, source d'innovation

Alain Rousset, coprésident des 5<sup>e</sup> Assises et président de l'Association des Régions de France, Nicolas Chibaëff, Consul général de France à Québec, Maurice Sénécal, coprésident des 5<sup>e</sup> Assises et président de la Conférence régionale des élu(e)s de la Chaudière-Appalaches, Claudy Lebreton, président de l'Assemblée des Départements de France, Sylvain Gaudreault, ministre des Affaires municipales, des Régions et de l'Occupation du territoire, Stéphan Bureau, animateur.



Les participants en assemblée plénière.



Au kiosque de Québec-France, Marc Martin président de France-Québec, Marina Keomanivong coordonnatrice jeunesse, André Poulin président de Québec-France.

Le foyer du centre des congrès de Lévis, lieu d'échanges et de rencontres.

PHOTOS :  
COURTOISIE CONFÉRENCE  
RÉGIONALE DES ÉLU(E)S DE LA  
CHAUDIÈRE-APPALACHES.

flexion a porté sur les applications de médiation culturelle. Parmi les exemples présentés, le projet « Je suis » de la ville de Vaudreuil-Dorion et le festival Momix de Kingersheim. Un constat : le rôle qu'occupent l'artiste et le citoyen dans l'intervention est très différent. Aussi les partenariats en cours sont des occasions de travailler sur des outils communs.

**Développement territorial durable et solidaire : l'apport des éco-industries.** Plusieurs initiatives ont été expliquées, notamment Eco-Livres à Lévis, Recupération Frontenac à Thetford Mines, la réduction des déchets dans l'Essonne, le centre expert CD2E dans le Nord-Pas-de-Calais... Éléments dégagés : l'importance de la volonté des pouvoirs publics et du travail dans la durée, la pertinence de la coopération comme source d'innovation.

## Un « Espace coopération » dédié

A l'occasion de ces Assises, le Consulat général de France à Québec a pris l'initiative de mettre en place un espace dédié au réseautage, « Espace Coopération » pour faciliter l'identification de partenaires potentiels. « Il est conçu à la fois comme un outil au service de la mutualisation et

des synergies et comme un lieu privilégié de concertation et de travail en réseau », explique le consul général Nicolas Chibaëff. Autre initiative appréciée : l'organisation de parcours en régions, après les Assises, afin de prolonger les échanges. Une centaine de participants ont suivi ces parcours vers Drummondville, Québec, Rimouski et Vaudreuil-Dorion, autour des ressources forestières, de l'égalité Femmes-Hommes, de l'entrepreneuriat solidaire et des services ruraux de proximité.

Le débat final a porté sur les nouveaux enjeux de la décentralisation. Avec quatre élus français : deux PS (Alain Rousset et Claudy Lebreton) et deux UMP, André Reichardt (vice-président de la Région Alsace) et Bruno Bourg-Broc (maire de Chalons-en-Champagne). Et quatre élus québécois : Danielle Roy-Marinelli mairesse de Lévis, Bernard Généreux président de la Fédération québécoise des municipalités, Bertrand Berger président de la CRE de Gaspésie et Maurice Bernier président de la CRE de l'Estrie. La situation est très différente de part et d'autre avec 1111 municipalités et 7000 élus au Québec contre 36 681 communes et 500 000 élus en France. Mais ce qui rassemble tous ces élus, c'est

la passion de leurs territoires. Et certaines idées aussi : redéfinir les compétences de chaque échelon et les moyens financiers afférents ; rapprocher les décideurs des décidés...

Conclusion d'Alain Rousset : il faut « *renover la pensée publique, accélérer l'innovation, défendre et développer la francophonie* ». Il ajoute : « *la décentralisation marque l'âge adulte de la démocratie* ». Pour Maurice Sénécal, « *cette 5<sup>e</sup> édition a été une réussite. Elle a permis entre autres de clarifier les conditions de succès requises pour la concrétisation de projets de coopération décentralisée et de l'engagement nécessaire des collectivités. Ces Assises ont également permis de mieux positionner les enjeux de la décentralisation de la gouvernance des territoires au Québec et en France* ».

Les 6<sup>e</sup> Assises se tiendront en France, en 2015 ou en 2016. D'ici là, les électeurs québécois voteront pour leurs maires le 3 novembre prochain (lire page 10). Les Français auront les élections municipales en mars 2014, les élections régionales et départementales en mars 2015.

Marc MARTIN

# « Derrière la maladie, il y a une personne... »

L'approche humaniste, face à la maladie d'Alzheimer, de l'organisme communautaire Carpe Diem à Trois-Rivières, est un exemple international. Sa fondatrice, Nicole Poirier, sillonne la France. Plus de 1000 personnes le 18 juin dans l'Ain.



Rachel Mazuir, président du Conseil général de l'Ain, Marc Martin président de France Québec et Nicole Poirier.

Québécoise itinérante, Nicole Poirier vient régulièrement en France partager son expérience de fondatrice et directrice de Carpe Diem, cela depuis plusieurs années (FQM n° 153). En janvier, elle était dans le Languedoc. Ce mois de juin, elle est allée à l'École nationale de la santé publique à Rennes, est intervenue devant 300 personnes près de Vannes, a animé un colloque à Poitiers... Point d'orgue, le 18 juin, dans l'Ain pour une journée « Alzheimer : un autre regard », organisée par le conseil général, en partenariat avec l'association Ain-Québec et deux institutions de formation en travail social, l'ADEA et l'IREIS Rhône-Alpes (membre associé de France-Québec).

Tous les acteurs impliqués dans l'accompagnement des patients atteints de la maladie d'Alzheimer avaient été sensibilisés ainsi que les familles et le grand public. Plus de 1000 personnes ont répondu à l'invitation. D'abord 650 professionnels en après-midi puis 400 lors de la soirée ouverte à tous.

« Derrière la maladie, il y a une personne qu'il faut respecter, entendre. » Nicole Poirier s'appuie sur « une vision positive des capacités restantes de la personne » pour inviter le public à poser un regard différent sur la personne malade et à s'interroger sur son comportement de tous les instants, vis-

à-vis d'elle. Forte de son expérience depuis dix-sept ans à Trois-Rivières, Nicole Poirier insiste sur l'approche humaniste, sur le fait que la relation est plus importante que la thérapie, sur la nécessité d'un travail d'équipe, en amont avec les familles concernées et en cohérence avec le projet d'accompagnement partagé par le personnel. Même si tout n'est pas facile au quotidien à Carpe Diem, elle a entrouvert d'autres horizons pour toutes ces personnes et pour les soignants et aidants.

## Un enjeu de santé publique

La Québécoise a développé aussi sa démarche au cours des trois tables rondes thématiques où sont intervenus médecins, aides à domicile, membres de France-Alzheimer, personnels des EHPAD, assistantes sociales... :

« Où ai-je la tête ? », et le séisme familial que représente l'apparition de la maladie dans l'entourage.

« Un quotidien chamboulé, une approche renversante » et la nécessité d'accompagner les familles ;

« négocier le changement » et les évolutions nécessaires des prises en charge à domicile et dans les établissements.

Tant les professionnels que le large public et les élus du département ont pu échanger sur cet enjeu de santé publique et ont par-

ticulièrement apprécié l'approche novatrice mise en œuvre à Carpe Diem. L'association Ain-Québec était également largement représentée ; de plus des adhérents de Tournée-Québec et de Franche-Comté-Québec avaient fait le déplacement en terre bres-sanne.

## Un projet similaire en Isère

Nicole Poirier revient en France cet automne. Du 23 au 26 septembre, elle animera une formation Carpe Diem à Poitiers. Le 27 septembre, elle interviendra à La Roche-sur-Yon. Le 17 octobre, elle participera au deuxième colloque de geronto-psychiatrie à Grenoble. En Isère, elle est d'ailleurs la marraine d'un projet similaire au sien à Crolles où les époux Prévost ont lancé AMA Diem pour bâtir un espace de vie pour jeunes adultes atteints de la maladie.

Au Québec, Nicole Poirier a déjà déposé plusieurs dossiers pour ouvrir un deuxième lieu de vie basé sur la même philosophie que Carpe Diem, projet refusé jusqu'à présent...

Marc MARTIN

Extraits de l'intervention de Nicole Poirier sur le site du Conseil général de l'Ain : [www.ain.fr](http://www.ain.fr)

Renseignements : [www.alzheimercarpediem.com](http://www.alzheimercarpediem.com) et [www.amadiem.fr](http://www.amadiem.fr)

# Le premier Québécois sur la route du Tour

David Veilleux, 25 ans, est le premier Québécois à participer au Tour de France. En juin, il a porté le maillot jaune au Dauphiné libéré et gagné les Boucles de la Mayenne.

## Comment digérez-vous l'annonce de votre participation au Tour de France ?

*C'était fou ces derniers temps. Déjà pendant le Dauphiné puisque j'ai remporté la première étape et que j'ai porté le maillot jaune pendant trois jours. Alors, avec cette annonce dans la foulée pour le Tour de France, j'ai été encore plus sollicité. Il paraît que j'ai fait la une de plusieurs grands quotidiens au Canada. Malheureusement, avec la distance, je ne le vis pas. C'est ma famille qui me raconte, qui me dit que désormais beaucoup de gens connaissent mon nom. C'est une satisfaction pour moi, la récompense d'une année de travail. Je viens de loin.*

## Que représente le Tour de France au Québec ?

*Ah... Pendant longtemps, le Tour a été la seule course diffusée à la télévision, la seule. Compte tenu du décalage horaire, elle est diffusée le matin, les arrivées ont lieu vers 11h. Junior, il m'arrivait de me lever exprès à 5 h, aller faire mon entraînement pour revenir au plus vite à la maison, prendre une douche et le regarder. Je regardais Armstrong. Je rêvais.*



DOMINIQUE VERNIER/BOUCLES

## Vous avez dû moins rêver dernièrement en découvrant qui il était en réalité...

*Je le vois différemment, c'est sûr. Je me suis toujours dit que moi, je voulais faire ce métier proprement, je veux dire avec de bonnes valeurs, en me respectant.*

## Faire du vélo quand on est gamin à Cap-Rouge, c'était presque marginal, non ?

*Oui, mais au début, avec mon meilleur ami, on voulait faire du motocross. Nos parents ont jugé que c'était trop cher et trop dangereux. On s'est donc mis au VTT. C'était un sport populaire à l'époque grâce à Roland Green, le Canadien champion du monde de la discipline, grande star chez nous. J'adorais y passer du temps, c'était fun. L'attrance pour la route est venue après, dès lors que le Tour de France a été diffusé. Depuis six ans, l'intérêt pour le cyclisme a beaucoup progressé au Québec. La venue des Grands Prix à Montréal et Québec a grandement aidé aussi.*

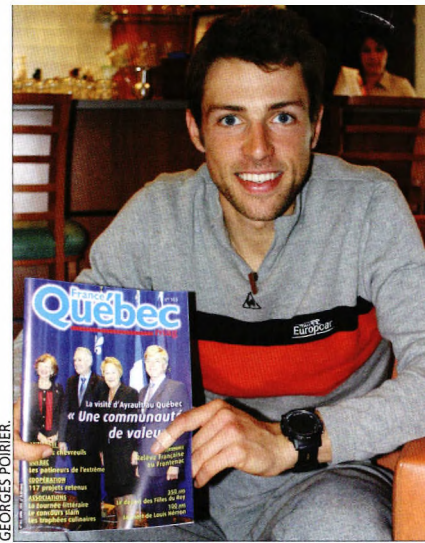
## Pourquoi avez-vous choisi la route ?

*Au début, je trouvais ça bizarre la route. Je voyais des gars qui roulaient les uns à côté des autres, rien de plus. Je trouvais ça ennuyeux au possible ! Et puis, quand j'ai compris qu'il y avait une grande dimension tactique, ça*



Victoire d'étape et trois jours en jaune sur le Dauphiné Libéré.

En jaune sur les Boucles de la Mayenne.



GEORGES POIRIER

Né à Cap-Rouge en 1987, David Veilleux se découvre une passion pour le vélo de montagne à 11 ans. Trois ans après, il joint une classe sports-études à la polyvalente de Lévis. À la fin de secondaire, il bifurque pour le cyclisme sur route. Chez les juniors, il remporte le Tour de l'Abitibi en 2005. En catégorie Espoir (19-23 ans), il devient champion du Canada quatre ans de suite. Le voici professionnel en 2007 dans une équipe américaine et gagne le Tour de Pennsylvanie. En 2011, il intègre l'équipe française Europcar. Cette année, il est le premier natif du Québec à courir le Tour de France.

*m'a attiré. Le VTT c'est plus technique mais c'est toujours un contre la montre individuel. Il manquait un challenge.*

## C'était une nécessité de venir en Europe ?

*J'aurais pu rester pro aux Etats-Unis. Mais je crois que je n'aurais jamais atteint mon plein potentiel. Je voulais essayer, repousser mes limites, en tout cas m'en approcher. J'aime les courses où on se dépasse. Vraiment, ce que je déteste, c'est une étape de 200 km durant laquelle tout le monde attend un sprint massif...*

## Et vous suivez parallèlement des études...

*Malgré le vélo, j'ai toujours continué mes études. Après un DEC en Sciences de la nature, je suis une formation d'ingénieur en génie mécanique à l'Ecole polytechnique de Montréal. Il me reste deux ans à compléter et je prends des cours à l'automne. J'ai rencontré des gens formidables à Poly qui m'ont aidé à partager mon temps. Je trouve le Génie à Poly très captivant. Cela me permet de garder ma motivation pour les études. Une carrière cela peut facilement être détruite, il est primordial d'avoir un gilet de secours. Je veux être un exemple pour les jeunes.*

Recueilli par Mathieu COUREAU et Georges POIRIER

Le Premier départ des Filles du Roy pour le Canada, en 1663, a été fêté en juin, à Paris, Rouen, Dieppe et La Rochelle.



EMILIE FONDANESCHE

Les «descendantes» des Filles du Roy à Paris.



EMILIE FONDANESCHE

PARIS : Intervention de Didier Poton à la table ronde.

Ces commémorations – fruit d'un travail de trois ans – étaient organisées par la CFQLMC (Commission franco-québécoise sur les lieux de mémoire communs), en partenariat avec la Société des Filles du Roy et les associations régionales de France-Québec, avec le soutien du Consulat général de France à Québec et de la Délégation générale du Québec à Paris.

Dans chacune des villes concernées, après les interventions d'historiens et de généalogistes, une plaque commémorative a été apposée ou un monument gravé en mémoire de celles que l'on appelle aujourd'hui « les mères de la nation québécoise ». Des rosiers Québec ont été plantés. Partout, les personnalités locales, maires, directeurs d'hôpitaux, conservateurs de musée, présidents de sociétés d'histoires ont manifesté, par leur présence et leur engagement, l'importance de ces événements. La Délégation générale du Québec était évidemment de la partie ainsi que le président de France-Québec Marc Martin et le président de la section Québec de la CFQLMC, Denis Racine.

Et puis il y avait ces 36 Québécoises, représentant les 36 Filles du Roy qui s'embarquèrent en 1663 pour le Nouveau-Monde. Elles ont, partout, suscité une vive émotion lorsqu'elles apparaissaient en costume d'époque confectionné par leurs soins, entonnant de vieilles chansons de France et d'autres écrites par elles-mêmes. Des départs symboliques

en bateau ont eu lieu à Rouen et à La Rochelle, attirant la curiosité de nombreux badauds.

**Paris (6 juin)**

La chapelle Saint-Louis de la Salpêtrière était comble pour assister aux interventions et débats, en présence des représentantes des Filles du Roy. Une jeune étudiante polonaise était venue spécialement de Cracovie, sur les conseils de son directeur de thèse, pour assister au colloque. Ce fut d'abord une table ronde consacrée au contexte social français au temps des Filles du Roy, animée par l'universitaire



Marcel Fournier.



Romain Belleau.

Didier Poton (participants : Maud Sirois-Belle, Claude Marcadier, Monique Pontault, Jean-Paul Macouin, membres de la CFQLMC). Il y eut ensuite la présentation du film Marie Hubert, Fille du Roy, l'intervention de Colette Piat, auteure de *Les Filles du Roy*, celle de Madeleine Juneau, directrice de la Maison Saint-Gabriel à Montréal où Marguerite Bourgeois accueillit nombre de ces filles qu'elle nomma « Filles du Roy », car c'est Louis XIV, par l'entremise de Colbert, qui dota nombre d'entre elles et finança le départ de toutes. Irène Belleau, présidente de la



PARIS : Dévoilement de la plaque et explications historiques de Maud Sirois-Belle.



MARIE-ANGE GARRANDEAU

DIEPPE : une plaque apposée également.



LA ROCHELLE : colloque ouvert par Sylviane Dulioust adjointe à la Culture et Michel Robitaille Délégué général du Québec.



MONIQUE PONTAULT.

LA ROCHELLE : une belle exposition.



MARIE-ANGE GARRANDEAU.

LA ROCHELLE : la foule au port pour l'embarquement symbolique des Filles du Roy.



MARIE-ANGE GARRANDEAU.

LA ROCHELLE : Un parcours de nuit évocateur.

# Honneur aux Filles du Roy

Société d'histoire des Filles du Roy, dévoila leur destin et Florence Davaille, universitaire, fit ressortir la place des Filles du Roy dans la littérature québécoise.

## Rouen (7 juin)

Des interventions de qualité ont permis à l'assistance de découvrir la ville et les liens qui la rattachent aux Filles du Roy : L'hôpital général (professeur Philippe Hecketsweiler, Romain Belleau, généalogiste), Rouen, la Normandie au XVII<sup>e</sup> siècle et les Filles du Roy (Gerard Hurpin, historien, Maud Sirois-Belle, Janine Arsène-Larue, Bernadette Foisset, Danielle Lecampion, chercheuses en généalogie et histoire).

## Dieppe (8 juin)

Les conférences portèrent aussi sur la ville et les Filles du Roy qui en furent originaires (Romain Belleau, Jean Decaux, président des Amys du Vieux Dieppe). Danielle Drolet, représentante d'une Fille du Roy (Anne Lemaître) fit un récit touchant de cette pionnière dieppoise. Un parcours mémoriel à travers la ville fut suivi de la présentation du Musée de Dieppe par Pierre Ickowicz, conservateur en chef.

## La Rochelle (14-15 juin)

En ouverture, Maud Sirois-Belle a révélé les découvertes récentes concernant le départ de 1663. Puis l'historien québécois, Hubert Charbonneau a rappelé qui étaient les Filles du Roy et quelle fut leur descendance. En moyenne, elles ont eu un peu plus de six enfants ; 20% ont eu au moins dix enfants, le record étant de 17. Chacune des Filles du Roy ayant enfanté a eu 40 petits-enfants en moyenne, une douzaine en compte plus de 100, l'une d'origine charentaise en ayant eu 195 ! Quant aux arrière-petits-enfants, ils sont 140 en moyenne pour l'ensemble des Filles du Roy... Résultat : la population double à chaque génération et aujourd'hui 90 à 100% des Québécois « *de souche* » ont au moins une Fille du Roy dans leur arbre généalogique.

Le généalogiste Jean-Paul Macouin a ensuite évoqué ces femmes qui partirent avant 1663 et après 1673. Elles ne sont pas dites Filles du Roy mais elles sont aussi appelées mères du peuple québécois, et, contrairement aux idées reçues, ces femmes (comme les Filles du Roy d'ailleurs) n'étaient pas toutes pauvres, il y a eu des « *demoiselles* » parmi elles. Et, pour la petite histoire, il faut savoir que la pion-

nière Marguerite Richard compte parmi ses descendantes, une certaine... Hilary Clinton !

Marcel Fournier, historien et généalogiste québécois, responsable des commémorations au Québec, est revenu sur la question de la définition des Filles du Roy qu'il caractérise comme des femmes, veuves ou célibataires, venues au Canada sur un bateau du Roy ou aux frais de celui-ci, dans le but de se marier. Quelques chiffres : orphelines de père : 57 %, de mère : 19 % ; origines : Ile-de-France : 327, Normandie : 127, Poitou-Charentes : 93... Connues : 770 ; mariées : 730 ; retournées en France : 25.

L'historien Didier Poton, a fait un exposé très remarqué sur un thème original : *le protestantisme et le peuplement de la Nouvelle-France*. Si l'établissement de protestants en Nouvelle-France fut interdit dès 1627, en revanche, en tant qu'armateurs, capitaines et matelots assurant le ravitaillement de la nouvelle colonie, ils étaient jugés indispensables... Enfin, Romain Belleau se consacra au Couvent de la Providence, lieu de mémoire des Filles du Roy à La Rochelle.

Le soir eut lieu l'inauguration de l'exposition « *La Rochelle-Québec : embarquez vers la Nouvelle-France* » à la Tour de la Chaîne.

La veille du colloque, un parcours mémoriel de 2h30, mis en scène par Jean-Luc Labour, président de l'Office du tourisme, ponctué de saynètes racontant l'histoire de La Rochelle, et auquel les Filles du Roy ont apporté leur contribution, a remporté un vif succès.

En marge du colloque, un voyage mé-

Sud-  
Ouest



moriel organisé par Michel Belleau de la Société d'histoire des Filles du Roy a permis aux descendantes de celles-ci de visiter depuis Paris jusqu'à La Rochelle les lieux de mémoire de leurs ancêtres. Dans le Perche, elles ont pu entendre une conférence de l'historien-démographe Yves Landry. Ce voyage, qui passait par Chemilly et Niort, lieux de mémoire, fut animé par les commentaires historiques de Gilbert Pilleul, co-président de la Commission.

Ces journées furent denses et chargées d'émotion. « *J'ai pleuré parfois et je n'étais pas tout seul* », avoue Romain Belleau, l'une des chevilles ouvrières des commémorations à la Rochelle. On doit par-dessus tout à Maud Sirois-Belle, non seulement la responsabilité de cet ambitieux projet dont elle a assuré l'organisation de bout en bout, mais également de nombreuses interventions exposant avec passion sa démarche d'historienne. En témoigne sa volonté de voir nommer ces Filles du Roy, une à une et ville par ville de leur origine, lors du dévoilement des plaques commémoratives. Quant à Michèle Marcadier, maîtresse de cérémonie, elle sut maîtriser le temps jusqu'aux ports d'embarquement !

**Monique PONTAULT**

Les textes des intervenants à ces journées seront publiés prochainement sur le site de la Commission [www.cfqlmc.org](http://www.cfqlmc.org) rubrique Mémoires vives.

## Saint-Médard d'Aunis

La petite école de campagne n'avait pas encore de nom. C'est chose faite depuis le 14 juin. Les élèves ont choisi de l'appeler *Ecole du Nouveau-Monde*, suite à un travail effectué auprès des élèves par une institutrice, Emmanuelle Fradet, et l'écrivaine Marion Givélet-Baudoy autour de « *Le loup de blanc de Champlain* » 4<sup>e</sup> tome de sa collection « *Nathan et la pierre du Nouveau Monde* ». Une inauguration en présence de Christian Rouvreau, président de Pays-Rochelais-Québec, et de plusieurs participants au colloque Filles du Roy.

PHOTOS MONIQUE PONTAULT

# France-Québec à Tours



L'assemblée générale annuelle de France-Québec, organisée à l'Ascension en Touraine, avait cette année une dimension particulière, en réfléchissant à son avenir. Prélude au congrès de juillet à Montréal avec Québec-France sur le thème « *Notre réseau, vers de nouveaux horizons* ».



## L'Outre-Mer toujours présent



Les présidents de Québec-France et France-Québec avec les Guadeloupéens. A droite Joseph Lee, président de Guadeloupe-Québec et administrateur national.



Martinique : Yolande Ederique, présidente de Madinina-Québec.



La délégation de Guyane-Québec avec, à droite la présidente Daniëlle Curvat.

Est-ce un record ? Cette année, 51 associations régionales sur 63 étaient représentées à l'assemblée annuelle de France-Québec. Touraine-Québec, qui avait déjà organisé l'assemblée de 1986 et le congrès de 1999, a montré, une nouvelle fois, ses capacités de mobilisation et d'organisation. L'équipe, pilotée par Daniel Godefroy, avait bien fait les choses pour les 240 participants venus de toutes les régions de France, Outre-Mer compris.

Des messages du Premier ministre Jean-Marc Ayrault et du député tourangeau Jean-Patrick Gille, membre du groupe d'amitié France-Québec, ont été lus avant l'ouverture des travaux. Un hommage a été rendu à ceux qui sont partis au cours de l'année écoulée : les amis québécois Pierre Provost et Margot Bolduc qui animaient Québec-France, les anciens présidents de régionales Louissette Leclerc, Maurice Leroy et Maurice Teulet, l'ancien sénateur Jacques Habert.

Le président Marc Martin, dans le rapport moral et d'activités, a d'abord insisté sur les relations institutionnelles

nouées ou renouées. Des projets ont été soumis et acceptés par la Commission permanente de coopération devant laquelle le Délégué général du Québec a lancé un plaidoyer pour les associations. « *Il faut un minimum de subventions de fonctionnement, nous allons continuer à en demander* », a souligné le président de France-Québec, applaudi vivement.

La vie et les activités du réseau ont été détaillées à plusieurs voix avec, cette année, des questions-réponses après chaque thème pour mieux rythmer l'assemblée. Le développement du réseau a été expliqué par le vice-président Jean-Paul Pizelle ; la vie du siège national par le secrétaire général Georges Pierre qu'assiste la secrétaire adjointe Françoise Gaudefroy très présente à Paris ; les communications par le directeur des publications Georges Poirier ; la culture par la vice-présidente Corinne Tartare et la déléguée au patrimoine et tourisme culturel Janine Giraud-Héraud ; les enjeux de société par la vice-présidente Marie-Véronique Hucher-Dupont ; les échanges-jeunesse par le vice-président Michel Schluck et



Daniel Godefroy  
Touraine-Québec.



Georges Pierre  
secrétaire général.



Françoise Gaudefroy  
secrétaire adjointe.



Jean-Paul Pizelle  
Développement réseau.



Corinne Tartare  
Culture-Francophonie.



Janine Giraud-Héraud  
Chemins de mémoire.



M-V. Hucher-Dupont  
Enjeux de société.



Michel Schluck  
Échanges jeunesse.

# « Se projeter vers l'avenir »

le délégué aux trophées culinaires Jo Le Bec ; l'économie-partenariats par le trésorier Dominique Rousseau en l'absence du vice-président Gabriel Favreau. Ce rapport moral et d'activités a été voté à l'unanimité par l'assemblée. Les rapports financiers ont été adoptés moins deux abstentions. L'augmentation de la quote-part 2014 à 8 € a été validée moins trois voix contre et deux abstentions.

## Réflexion et convivialité

Exceptionnellement, et en raison du congrès commun avec Québec-France en juillet, les ateliers ont débattus des thématiques de ce dernier afin de nourrir la réflexion avec les amis québécois. Les orientations proposées ont été retravaillées et synthétisées en conseil national pour aboutir à une formulation de douze objectifs (*lire page suivante*). Autour de l'axe « *Notre réseau, vers de nouveaux horizons* », il s'agit de regarder loin, de se « *projeter dans l'avenir* », comme l'a sou-



Monique Pontault, CFQLMC.

ligné le Délégué général du Québec lors du discours de clôture. De son côté, Monique Pontault a présenté les actions de la Commission franco-québécoise sur les lieux de mémoire communs.

Lieu d'échange et de réflexion, l'assemblée générale est aussi une rencontre conviviale. C'est, selon la belle formule de Daniel Godefroy, « *l'occasion annuelle* » de se revoir entre adhérents de différentes régionales. Ou de se voir puisque nombreux étaient ceux qui participaient à une assemblée de France-Québec pour la première fois. Désormais les trois quarts arrivent dès le jeudi et la soirée, animée cette année par les « *4 de cœur* », a bien lancé l'assemblée.

(les quatre pages suivantes relatent en photos tous les événements, animations et activités qui ont jalonné l'assemblée générale).



Jo Le Bec  
Trophées culinaires.



Dominique Rousseau  
Trésorier.



Georges Poirier  
Communications.



Edith André et Michel Puaud  
Vérificateurs aux comptes.



Daniel Godefroy, Michel Robitaille, Marc Martin, André Poulin, Pierre Hébert et Louis Hamann.



**MICHEL ROBITAILLE :**  
**« Vous faites un travail exemplaire »**

**A**chaque assemblée générale, le discours de clôture revient au Délégué général du Québec à Paris.

Voici de larges extraits des propos de Michel Robitaille à Tours :

« Il n'y a aucune mission diplomatique en France qui jouit d'un tel réseau à travers la France pour diffuser la culture de son pays. Je suis toujours impressionné quand je viens dans les régions, de voir, avec votre imagination et votre réseau, ce que vous arrivez à faire avec, en somme, peu de moyens, mais par contre, avec beaucoup d'énergie et beaucoup de don de vous-même. Soyez assurés que le gouvernement du Québec en est conscient. C'est pour cela que malgré la situation financière difficile, on maintient nos investissements. Il n'y a pas meilleur investissement pour nous que de s'associer et permettre aux Associations France-Québec et Québec-France de pouvoir s'épanouir, parce que vous faites un travail exemplaire. »

« La célébration de votre 45<sup>e</sup> anniversaire, c'est un moment de festivités mais c'est aussi un moment de réflexion. Il faut regarder ce qu'on a fait et se

projeter vers l'avenir... On peut être très fiers des réalisations de France-Québec et Québec-France mais il faut toujours s'adapter à l'évolution de la société et aux nouveaux besoins. Malheureusement ne sont plus ce qu'elles étaient auparavant et impliquent qu'il faut aller chercher d'autres sources. »

« C'est extraordinaire de dire que l'Association sera maintenant logée dans des locaux sur la prestigieuse rue de Courcelles grâce au mécénat d'une entreprise qui souhaite encourager des gens comme vous, qui vous consacrez à la promotion du Québec sur une base quotidienne. C'est un beau geste que je salue. »

« La présence au Congrès Commun de ministres québécois et français permettra, je le souhaite, en voyant l'Association en action, de reconsidérer leur position au niveau du financement. »

« Un des grands moments de l'année fût le colloque sur les lieux de mémoire communs. Vous avez été nombreux à travailler depuis des années pour la réalisation des ouvrages. Je tiens à remercier Janine personnellement et féliciter tous ceux qui ont collaboré. J'en suis très très fier. »

« France-Québec mag est un bijou. Si on veut vraiment savoir ce qui s'est passé au cours des cinquante dernières années dans la relation franco-québécoise, ce magazine est l'outil le plus pertinent pour savoir quelles ont été les grandes étapes de la relation franco-québécoise. »

# Douze axes d'avenir après les ateliers

Les thématiques retenues pour le congrès de Montréal en juillet ont été débattues et travaillées au cours de quatre ateliers organisés lors de l'assemblée de Tours. Plusieurs orientations ont été adoptées. Une synthèse a été réalisée lors du conseil national de juin pour retenir douze axes d'avenir :

## Atelier 1

S'inscrire dans une francophonie ouverte  
 Donner un nouveau souffle aux jumelages  
 Penser partenariats à chaque action

## Ateliers 2

Favoriser le réseautage entre régionales  
 Soutenir les projets associatifs pertinents  
 Valoriser les personnes, forces vives du réseau

## Atelier 3

Contribuer à la mobilité des jeunes  
 Structurer des projets intergénérationnels  
 Faciliter l'action civique en pays tiers

## Atelier 4

Développer l'économie partenariale et solidaire  
 Proposer des actions innovantes  
 Stimuler le tourisme culturel franco-québécois



Atelier 1 : Les fondements de notre réseau – notre mission, nos objectifs, nos structures. Aminé par Marc Martin avec Michelle Blayac.



Atelier 2 : Les Régionales, les piliers, les forces vives de notre réseau. Animé par Jean-Paul Pizelle avec Françoise Gaudetroy.



Atelier 3 : Les nouvelles pistes de coopération. Animé par Marie-Véronique Hucher-Dupont avec Marie-Agnès Castillon.



Atelier 4 : Economie, mécénat, tourisme culturel. Animé par Dominique Rousseau.

## Les résultats nationaux de la dictée francophone 2013



**CM2** : 1<sup>er</sup> Mattis Blondeau (Yvelines) ;  
 2<sup>e</sup> Emma Messeri (Lorraine) ;  
 3<sup>e</sup> Léa Duval (Yvelines).



**6<sup>e</sup>-5<sup>e</sup>** : 1<sup>er</sup> Morgane Valaison (Bordeaux-Gironde),  
 2<sup>e</sup> Lucie Gaudin (Martinique),  
 3<sup>e</sup> Maxence Badonnel (Franche-Comté)

L'engouement pour la Dictée francophone de France-Québec ne cesse de croître ! En 2013, 41 associations régionales du réseau se sont mobilisées. Au total 673 adultes et 21 526 jeunes, regroupés dans 333 établissements scolaires, ont pris part à l'événement, soit plus 22 000 participants. Nouveau record ! Le texte mettait en valeur le Québec, la Touraine et le Cameroun. A l'AG de Tours, Corinne Tartare, vice-présidente Culture, et Jocelyne Legrand, chargée du dossier, ont remis les prix nationaux aux présidents des régionales d'où sont issus les gagnants.



**4<sup>e</sup>-3<sup>e</sup>-2<sup>nd</sup>e** :  
 1<sup>er</sup> Louis François (Bourgogne),  
 2<sup>e</sup> Océane Bergeron (Seine-et-Marne),  
 3<sup>e</sup> Marie Lavaux (Seine-et-Marne)



**1<sup>ère</sup>-Terminale** :  
 1<sup>er</sup> Valentine Demol (Cambresis-Hainaut),  
 2<sup>e</sup> Tommy Marchal (Franche-Comté),  
 3<sup>e</sup> Pauline Tremvey (Franche-Comté)



**Université** :  
 1<sup>er</sup> Sophie Remise (Cornouaille)



**Adultes** :  
 1<sup>er</sup> Virginie Leandro (Langres-Montréal),  
 2<sup>e</sup> Jean-Pierre Campesan (Guyenne-Gascogne),  
 3<sup>e</sup> Marie-Hélène Martin (Châtelleraut).

Élus jusqu'en 2014

- William BIARD**, journaliste, vice-président de Bordeaux-Gironde-Québec.
- Nicolas BLONDET**, cadre commercial, président de Guyenne-Gascogne-Québec.
- Alain CHEVILLARD**, professeur retraité, président de Franche-Comté-Québec.
- Daniel GODEFROY**, cadre retraité, président de Tourraine-Québec.
- Marie-Véronique HUCHER-DUPONT**, cadre infirmière retraitée, présidente de Bordeaux-Gironde-Québec.
- Nadine LEDET**, agent des finances retraitée, présidente de Côte-d'Opale-Québec.
- Marc MARTIN**, professeur retraité, co-président de Ain-Québec.
- Georges PIERRE**, professeur retraité, président de Bourgogne-Québec.
- Corinne TARTARE**, agent administratif, membre de Val-d'Oise-Québec.
- Philippe VENANCIE**, directeur de société retraité, vice-président de Périgord-Québec.

Élus jusqu'en 2015

- Marie-Agnès CASTILLON**, éducatrice retraitée, ancienne présidente de Saint-Malo-Québec.
- Alban FACHE**, cadre territorial, secrétaire général de Gard-Québec.
- Janine GIRAUD-HERAUD**, psychosociologue retraitée, présidente de Terres-de-Provence-Québec.
- Olivier JOBIT**, cadre de tourisme, administrateur de Pays-Rochelais-Québec.
- Marc LEROUGE**, commercial, administrateur de Seine-et-Marne-Québec.
- Michel MADY**, retraité SNCF, ancien président d'Alpes-Léman-Québec.
- Mickaël MORICE**, comptable, adhérente de Loire-Mauges-Québec.
- Jean-Paul PIZELLE**, professeur retraité, président de Langres-Montréal-Québec.
- Georges POIRIER**, journaliste retraité, administrateur de Laval-Québec.
- Michel SCHLUCK**, enseignant retraité, président de Lorraine-Québec.

Élus jusqu'en 2016

- Claudine ALGARRA**, chargée de ressources humaines retraitée, présidente de Yvelines Hauts-de-Seine-Québec.
- Jacques De REU**, mandataire judiciaire, adhérent Champagne-Québec.
- Gabriel FAYREAU**, chef d'entreprise retraité, vice-président de Vendée-Québec.
- Françoise GAUDEFRY**, enseignante retraitée adhérente de Seine-et-Marne-Québec.
- Joseph Le BEC**, retraité France-Télécom, président de Cornouaille-Québec.
- Joseph LEE**, gérant de société, président de Guadeloupe-Québec.
- Jocelyne LEGRAND**, assistante de direction retraitée, adhérente Val-d'Oise-Québec.
- Dominique ROUSSEAU**, courtier en assurances, président de Périgord-Québec.
- Christian ROUVREAU**, chef d'entreprise retraité, président de Pays Rochelais-Québec.
- Catherine VEILLARD**, médecin du travail, trésorière de Maine-Québec.

## Une nouvelle administratrice nationale

Claudine Algarra, présidente d'Yvelines Hauts-de-Seine-Québec, a été élue au conseil d'administration national de France-Québec. Chargée de ressources humaines retraitée, elle entend offrir une dimension plus globale à son investissement personnel associatif, en apportant ses compétences et en renforçant la présence de l'Île-de-France au niveau national de France-Québec.



## Les diplômés d'honneur 2013

**Liliane Bureau** (Périgord-Québec) : investie au bureau de la régionale depuis de nombreuses années, elle assure avec brio le secrétariat et répond toujours aux nombreuses sollicitations de l'association et des jumelages.



importante régionale, il gère efficacement le fichier en liaison avec les jumelages.



**Marie-Thérèse Martinet** (Alpes-Léman-Québec) fut longtemps la secrétaire de la régionale, notamment lors du congrès d'Annecy en 2003. Elle demeure très active dans le secteur de Faverges et s'occupe de la dictée francophone.

**Chantal Courtot Rinaldo** (Gard-Québec) : trésorière adjointe depuis 2009, chargée des projets culturels, avec une présence constante dans les manifestations et une grande disponibilité pour le patrimoine gardois lié au Québec.



**Roger Rosello** (Périgord-Québec), correspondant de presse et membre actif, haut en couleur et volubile, il assure photos et reportages en tout genre.



**Denise Delsaut** (Alpes-Léman-Québec) s'occupe inlassablement des échanges intermunicipalités qui concernent de nombreuses communes savoyardes et qui est une des grosses activités de la régionale.

**Jean-Pierre Descazeaux** (Bordeaux-Gironde-Québec), fidèle adhérent depuis 2000, très impliqué dans les programmes de France-Québec, il est trésorier et référent intermu et vendanges.

**Alberte et Jean Fournier** (Bordeaux-Gironde-Québec), un couple très fidèle, adhérent depuis 1998.

**André Marcel** (Périgord-Québec), cheville ouvrière du réseau, trésorier adjoint chargé du suivi des adhésions de la plus

**Jean-Baptiste Williamson** (Saint-Malo-Québec), président pendant deux ans et administrateur dévoué durant une dizaine d'années, il a assuré l'intendance de l'association incluant la gestion technique de la Maison du Québec.



**Une nouvelle affiche nationale avec un « nuage de mots » sur l'action du réseau**

[www.francequebec.fr](http://www.francequebec.fr)

# La réception à la mairie de Tours



Anne-Marie Brunet-Orliac, conseillère municipale déléguée aux relations internationales, a reçu les congressistes, le Délégué général du Québec Michel Robitaille ainsi que les présidents de France-Québec et Québec-France, Marc Martin et André Poulin, et le président de Touraine-Québec Daniel Godefroy.

## Visite à Saint-Avertin



Le Délégué général du Québec a été accueilli par le maire de St-Avertin, Jean-Gérard Paumier, à la nouvelle médiathèque, réhabilitation exceptionnelle d'un château au milieu d'un vaste parc. On y a parlé d'une semaine du Québec en 2014 à Saint-Avertin.

## A la gloire du Vouvray



Cinq intronisations ont eu lieu dans l'Ordre de la Chantepleure de Vouvray : Michel Robitaille, Marie-Agnès Castillon, Janine Giraud-Héraud, Marc Martin et André Poulin.

## Les gagnants des billets d'avion



C'est un technicien du nouvel Atrium où se tenait l'assemblée générale, Mathias Meilland, qui a remporté le billet d'avion de la tombola de l'AG, ici entouré des Dominique Rousseau et Marc Martin.

## Produits d'ici et de là-bas...



Produits du terroir de Touraine évidemment dont, bien sûr, quelques trésors viticoles.



Produits du Québec aussi, avec le sirop d'érable et ses dérivés, les cannaberges, etc.



Le tirage de la souscription nationale a souri au Val-d'Oise et à la Guyane. Le premier lot a été remporté par un client de l'entreprise du président Jean-Pierre Tartare qui avait acheté 300 billets (voir page 47) et le second lot est revenu à un acheteur guyanais représenté par la présidente Danièle Curvat. Liste des numéros gagnants et des lots sur le site de France-Québec.



Produits de France-Québec avec les livres Chemins de la mémoire et les nouveaux tee-shirts.



Joyeuse ambiance dans la superbe salle de l'Hôtel de ville de Tours pour le dîner de gala.



Belle soirée d'accueil chansons françaises avec « les 4 de cœur » directement inspirés des Frères Jacques. Une soirée d'humour et de souvenirs.

## Trois événements associés



**7 MAI** : une réunion Economie, initiée par Touraine-Québec, a reçu le soutien du député Jean-Patrick Gille, de la CCI et de plusieurs acteurs économiques de Touraine autour de Pierre Hébert de la DGQP. Les échanges furent constructifs avec une volonté partagée de poursuivre des projets. Une suite est prévue en septembre.



**8-9 MAI** : Concert avec Christine Authier dans la chapelle Saint-Michel, répertoriée lieu de mémoire, après une visite sur le chemin de Marie Guyard, native de Tours et pionnière de la Nouvelle-France. Il y eut un prolongement le 13 mai avec un colloque organisé par les Amis de Marie Guyard et Touraine-Canada.



**9 MAI** : A l'invitation de Touraine-Québec, l'association Thorvald Aventure a présenté une exposition-animation sur les trappeurs et les coureurs des bois. Beaucoup de curieux pour voir et écouter les acteurs.

## Merci aux bénévoles de Touraine-Québec



Tous en blanc avec un foulard bleu, ils étaient reconnaissables. Les nombreux bénévoles de Touraine-Québec se sont mobilisés et démenés avant et pendant l'assemblée générale. Tous les participants les en remercient ainsi que leur président Daniel Godefroy et son épouse Monique, félicités par le bureau national.



**Photos :**  
Gaëtan Philippe Beaulière,  
Emilie Fondanesche,  
Georges Poirier  
et Roger Rosello.

## En 2014 à Besançon



La prochaine assemblée générale de France-Québec se déroulera les 30 et 31 mai 2014 à Besançon. Le président de Touraine-Québec Daniel Godefroy a passé le relais au président de Franche-Comté-Québec Alain Chevillard, devant le président national Marc Martin.

## BOURGOGNE-QUÉBEC

Dans le cadre de l'aide franco-québécoise à des pays tiers francophones, Bourgogne-Québec s'est engagée dans cette voie depuis cinq ans, initialement prévue avec sa régionale jumelle de Québec-France « *Baie des Chaleurs* ». Et, avec son partenaire associatif, le Centre francophonie de Bourgogne, la régionale a décidé, pour soutenir et promouvoir la francophonie au Maroc, d'aider financièrement la Caravane du Livre.

Cette Caravane du livre a été mise en place, depuis 2006, par Jamilla Hassound, libraire à Marrakech, pour apporter un espace francophone culturel mobile dans des régions isolées du sud marocain, oasis ou Haut-Atlas. Cet espace constitue une aide appréciable et une ouverture sur le monde pour les jeunes ruraux à travers livres, forums de discussions, auteurs, ateliers, etc. leur permettant de développer et d'élargir leur environnement culturel francophone.

Fin avril, sept adhérents de Bourgogne-Québec sont allés sur place avec, dans leurs valises, l'aide financière pour la Caravane, des livres jeunesse d'auteurs québécois et des kits pédagogiques. La Caravane s'est installée dans la belle vallée des Ait Bougemez dans le Haut-Atlas central à près de 2000 m d'altitude. Une trentaine de village berbères aux maisons de terre s'alignent dans cette vallée verdoyante, difficile d'accès. L'agriculture ancestrale constitue la principale écono-

## Un partenariat francophone au Maroc, en soutien à la Caravane du livre

Bourgogne-Québec avec l'équipe de la Caravane du livre.



mie et l'électricité n'est arrivée que depuis quelques années. Les interventions se sont déroulées dans une école primaire, ouverte sur l'international, et au collège de Tabant, un bourg qui n'est pas encore accessible par une route asphaltée, comme la plupart des villages.

Dans chaque établissement, Bourgogne-Québec a donné des livres (d'autres seront achetés sur place) et a animé plusieurs ateliers. Le président Georges Pierre a présenté le Québec avec un diaporama du siège national de France-Québec ; la secrétaire Marie-Claude Bouillin a proposé, avec Anne-Marie Papet et Michèle Pierre, un échange d'astuces de vie pratique notamment pour la conservation des aliments ; le trésorier Jacques Lignier et sa femme Martine ont expliqué comment valoriser un produit naturel,

le lait, par la réalisation de fromages, et ça a marché ! Ils étaient très bons. De son

côté, le président du Centre francophonie de Bourgogne, Claude Thomas, a animé des ateliers de lecture et d'écriture. Ce coup de pouce à la francophonie a été mutuellement apprécié et ces actions devraient continuer.

Après la Caravane du Livre, le groupe Bourgogne-Québec a entrepris un circuit solidaire en 4x4 à la rencontre des villageois du Haut-Atlas dont certains se sont regroupés dans des associations de développement de leur village.

Les besoins sont grands et parfois indispensables comme à Anergui. Tous les ans, il y a des décès, notamment de femmes en couches, car l'ambulance ne peut passer par le seul col d'accès au village, fermé l'hiver en raison de la neige abondante. Un chasse-neige est nécessaire, mais le village n'a pas les moyens pour le financer. Trouver un chasse-neige, voilà un beau défi franco-québécois sur lequel Bourgogne-Québec va se pencher.



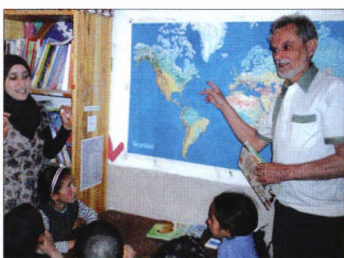
La belle vallée verte des Ait Bougemez avec, en bas, l'Ecole Vivante.



Les drapeaux du Maroc et du Québec à l'Ecole vivante.



L'intervention de Georges Pierre devant les élèves de plusieurs classes.



La réception avec les enseignants du collège de Tabant.

## Le 30<sup>ème</sup> anniversaire

Les festivités organisées pour fêter le 30<sup>ème</sup> anniversaire de la Régionale Val-d'Oise-Québec, ont été concentrées sur juin 2013. Le 2 juin fut un dimanche d'anniversaire à la hauteur des espérances. Plus de 150 visiteurs ont fréquenté les divers stands (voyage, généalogie, patchwork, épicerie québécoise), en présence de Marc Martin, président national de France-Québec et du maire de Beaumont, Fabrice Millereau.

Au cours de l'après-midi, le conteur québécois Luc Laroche embarquait son auditoire vers la terre d'Amérique et ses légendes. Puis les deux artistes du groupe musical québécois Chakidor entraînaient une centaine de spectateurs dans des rythmes effrénés de rills violonneux qui firent lever un public « chaud bouillant » qui ne tenait plus assis et tapait fort dans les mains.

La journée fut également marquée par la remise de différents trophées de la dictée nationale scolaires (22 000 participants en France, dont 227 en Val-d'Oise). Des

diplômes ont été remis aux élèves venus d'établissements scolaires de Franconville et Sannois, en présence des enseignants, ainsi que des dynamiques « porteurs de dossiers » de la Régionale, Eric, Catherine et Jocelyne. Remise également du 1<sup>er</sup> prix de la tombola nationale de France-Québec, remporté par la société de propreté Manulav' de Gergy, représentée par M. Nogueira son directeur

Exploitation. Celui-ci remettait immédiatement le lot, un billet Paris-Montréal pour deux personnes, d'une valeur de 1700€, à l'un de ses clients bien connu des Beaumontois, Dominique Pyck,

accompagné de son épouse.

Cet anniversaire s'est prolongé quelques jours plus tard par une projection du documentaire d'Arte, La fin de la Nouvelle France. Deux jours après, sortie des adhérents à Paris pour assister au spectacle de l'artiste québécois Fred Pellerin. Enfin, mi-juin, vingt adhérents sont allés à Honfleur, sur les traces de Champlain qui partit de ce port pour fonder la ville de Québec.



La fondatrice de Val-d'Oise-Québec, Pierrette Laridan, honorée par Jean-Pierre Tartare et Marc Martin.



Le gagnant du premier lot de la souscription nationale de France-Québec, Dominique Pyck et son épouse avec les présidents de Val-d'Oise-Québec et de France-Québec et M. Nogueira de Manulav'.



Les jeunes qui tenaient « l'épicerie québécoise ».

## « Donner envie » du Québec aux entrepreneurs

Par le réseau relationnel qu'elle entretient, la Régionale Val-d'Oise-Québec a rempli le rôle de « facilitateur » souhaité par France-Québec, en permettant à la Délégation générale du Québec à Paris d'être conviée le 28 mai, à la dixième Semaine de la Recherche et de l'Innovation en Val-d'Oise, organisée par le CESE95 (Carrefour Enseignement Supérieur Entreprises en Val d'Oise). Ainsi, dans l'amphithéâtre de l'EISTI (Ecole Internationale des Sciences du Traitement

de l'Information) devant un parterre d'entrepreneurs et d'étudiants, la DGQP, représentée par Louis Hamann premier conseiller affaires publiques et Linda Houle d'Investissement Québec, a participé à une table ronde pour « donner envie » aux entreprises présentes de tisser des liens économiques et culturels avec le Québec.

Deux entrepreneurs français, ayant créé leur activité au Québec, sont aussi venus témoigner de leur expérience, notamment un jeune

ancien élève de l'EISTI, Benjamin Viaud, 28 ans, qui a créé Pixcel Cookers à Montréal.

Un diaporama, commenté par Jean-Pierre Tartare, président de Val-d'Oise-Québec, a permis aux participants de découvrir les actions du réseau France-Québec et plusieurs contacts ont également été pris par la Régionale, notamment avec un lycée hôtelier en recherche de partenariat avec un alter ego québécois.

De même, grâce à Monique Sergent, enseignante à l'EISTI, le projet de faire participer l'école d'ingénieurs à la prochaine dictée francophone en 2014 est-il envisagé, soit au minimum une centaine de participants supplémentaires pour France-Québec.

Cette journée achevée, la DGQP a pris contact avec le directeur du Comité d'Expansion Economique du Val-d'Oise. Par l'action conjuguée des deux organismes, un projet de déplacement d'une quinzaine d'entrepreneurs du Val-d'Oise au Québec, fin 2013, a déjà été discuté.



Linda Houle.



Louis Hamann.



Benjamin Viaud.

## CHÂTELLERAULT-QUÉBEC-ACADIE

### Louissette Leclerc fondatrice

L'association Châtellerault-Québec-Acadie a appris avec émotion et tristesse le décès de sa fondatrice, Louissette Leclerc. La rencontre, dans les années 50, d'un jeune couple québécois, l'avait plongée dans la découverte de leur pays. Elle participe en 1969 à la création du jumelage Angoulême-Chicoutimi. Son mari muté à Châtellerault, elle fonde en 1972 Châtellerault-Québec Souvenir Acadien. Plus tard, dans sa retraite vendéenne, elle suivra longtemps les activités, notamment les intermunicipalités. Le 12 janvier 2008, elle était revenue à Châtellerault pour les célébrations du 400<sup>e</sup> anniversaire de Québec. Entourée



de tous ceux qui ont présidé après elle l'association, elle avait reçu un bel hommage des autorités locales à l'hôtel de ville, en présence de Marie-Agnès Castillon, présidente de France-Québec. Louissette Leclerc a rejoint son mari, décédé en 1991 lors d'un voyage au Québec chez leurs amis de jeunesse.

## PERCHE-QUÉBEC

### Une nouvelle association



CENTRE-FRANCE

Nombre de Québécois ont un ancêtre parti du Perche au XVII<sup>e</sup> siècle pour former la Nouvelle-France. Il existe d'ailleurs un musée de l'émigration à Tourouvre. Il est donc tout naturel de « *consolider et d'intensifier la solidarité entre les Québécois et les Percherons à travers des liens directs et privilégiés* », explique le président de la nouvelle association, Gérard Launay, secondé par le secrétaire Jean-Guy Dubreuil et le trésorier Gérard Maintenant. L'aire géographique

de cette 64<sup>e</sup> association du réseau France-Québec englobe les 185 communes du Perche situées en Eure-et-Loir et dans l'Orne. Le siège social est hébergé à la mairie de La Loupe. Et Perche-Québec compte un parrain de renom, André Poulin, actuel président de Québec-France, qui est venu participer au lancement officiel début mai avant de se rendre à l'assemblée générale de France-Québec à Tours. Gérard Launay et André Poulin s'étaient rencontrés en 1994 au Québec.

## DINAN-QUÉBEC

### a reçu les régionales bretonnes



Les 25 et 26 mai, Dinan-Québec, à l'initiative de ce rassemblement il y a cinq ans, a reçu pour la deuxième fois les régionales bretonnes de France-Québec : St-Malo, Rennes, Quimper, Nantes, St Nazaire.

Quelques 80 personnes ont été accueillies par les membres de Dinan-Québec avec une visite de la cité médiévale à la clé. Réception en soirée à la mairie de Taden par le maire Bertrand Claudeville, le président de la communauté de communes, René Benoit et le vice-président en charge du tourisme Jean-Yves Delarochaulion. René Benoit a déclaré :

« *Nous avons besoin de ce genre d'animations, vos actions sont touristiques, économiques et culturelles car cela permet d'échanger avec le Québec...* ». Après le dîner dans un cadre génial autour d'un cochon grillé, tous furent hébergés en mobil-home à Taden. Le lendemain, une balade sur la Rance ou une randonnée pédestre sur les berges précédèrent le repas d'une centaine de personnes, organisé par les membres de Dinan-Québec. Un rassemblement bien sympathique et productif pour les associations.

## MONTPELLIER-HÉRAULT-QUÉBEC

### Les 20 ans fêtés avec Châkidor

Début juin, le groupe québécois Châkidor a animé le vingtième anniversaire de Montpellier-Hérault-Québec. D'abord une après-midi dans un hypermarché au Bosc, avec une dégustation de produits du Québec en présence du député Frédéric Roig, du maire de St-Etienne de Gourgas Jean-Luc Requi et du directeur du magasin Christophe Pradeille. Le lendemain, un beau concert a attiré une centaine de personnes à St-Etienne de Gourgas. Le 16 juin, la violoniste Valérie Pichon et le guitariste André Varin sont revenus, cette fois devant 2000 personnes lors du festival Unicités des villes jumelles de Montpellier, dont Sherbrooke (un accord de coopération a été signé en 2006). Ovationné, Châkidor a eu les félicitations de l'adjointe aux relations internationales Perla Danan.



Pour votre épargne, votre retraite  
et votre prévoyance, pensez à la  
seule compagnie d'assurance vie  
française de propriété québécoise,  
fière partenaire de l'association  
France-Québec.



OPTIMUM®

Optimum Vie S.A.



Contactez-nous sur notre site internet  
ou par téléphone au

N° Indigo 0 820 320 322

0,09 € TTC / MN

Retrouvez-nous sur



[www.optimumvie.fr](http://www.optimumvie.fr)

France  
**Québec**  
mag

4 numéros pour 32 €



24 €

**TARIF SPÉCIAL**  
pour les adhérents  
du réseau



OUI  
je m'abonne

je choisis  
mon  
abonnement

je joins mon  
règlement

# Abonnement

à renvoyer avec votre règlement à ÉDITIONS FRANCE-QUÉBEC - 24 rue Modigliani - 75015 PARIS

Mme  Melle  M.

NOM \_\_\_\_\_


PRÉNOM \_\_\_\_\_

ADRESSE \_\_\_\_\_

CP | | | | | VILLE \_\_\_\_\_

32 euros pour quatre numéros

24 euros en bénéficiant de la réduction réservée aux adhérents

du réseau  France Québec. J'adhère à l'association .....

par chèque bancaire

par chèque postal

à l'ordre de : Éditions France-Québec

Date : \_\_\_\_\_

Signature : \_\_\_\_\_

Conformément à la loi du 6 janvier 1978, vous disposez d'un droit d'accès et de rectification des données que vous avez transmises.

## Alsace

**ALSACE-QUÉBEC**  
Contacter Lorraine-Québec

## Aquitaine

**BORDEAUX-GIRONDE-QUÉBEC**  
Marie-Véronique Hucher-Dupont  
Résidence Voltaire - Entrée L  
216 Chemin de Suzon  
33400 Talence  
Tél. 06 80 40 94 63 ou 05 56 37 57 93  
Courriel : assobgq@hotmail.fr  
hucherdupontmv@gmail.com  
Site : www.bgq.asso.fr

**GUYENNE-GASCOGNE-QUÉBEC**  
Nicolas Blondet  
Chemin des Vignes  
47220 Astaffort  
Tél. 05 53 66 88 80 ou 06 74 40 62 53  
Courriel : guyennegascogne-quebec@laposte.net  
Site : www.guyennegascogne-quebec.org

**PAYS-BASQUE-QUÉBEC**  
Roger Marchand  
Maison des Associations  
11 allée de Glain  
64100 Bayonne  
Tél. 05 59 44 74 10  
Permanence : le jeudi de 18h30 à 20h30  
Courriel : paysbasque-quebec@wanadoo.fr  
Site : http://associationpaysbasquequebec.webnode.com

**PAYS-FOYEN-QUÉBEC**  
Jean-Claude Allain  
54 av. du Maréchal Leclerc  
33220 Pineuilh  
Tél. 05 57 46 32 13  
Courriel : paysfoyenquebec@free.fr

**PÉRIGORD-QUÉBEC**  
Dominique Rousseau  
B.P. 503  
24100 Bergerac cedex  
Tél. 06 87 32 81 07 ou 05 53 73 04 20  
Courriel : perigord-quebec@orange.fr  
Site : www.perigord-quebec.com

**VAL-DE-GARONNE-QUÉBEC**  
Jean-Claude Fraiche  
rue Beauchamp  
47200 Marmande  
Tél. 05 53 83 73 21 ou 06 84 81 44 53  
Courriel : yvon.fraiche@wanadoo.fr  
Site : www.valdegaronne-quebec.fr

## Auvergne

**AUVERGNE-QUÉBEC**  
Edith André  
18 rue de la Tour d'Auvergne  
63140 Châtel-Guyon  
Tél. 04 73 86 18 65 ou 06 80 73 29 89  
Courriel : auvergne-quebec@orange.fr  
auvergne.quebec@gmail.com  
Site : www.auvergne-quebec.fr

## Bourgogne

**BOURGOGNE-QUÉBEC**  
Georges Pierre  
28 bis rue Général Leclerc  
71120 Charolles  
Tél. 03 85 24 10 88 ou 06 81 62 76 51  
Courriel : bourgognequebec@free.fr

## Bretagne

**CORNOUAILLE-QUÉBEC**  
Joseph Le Bec  
4 allée Matilin an Dall  
29000 Quimper  
Tél. 02 98 55 43 65 (après 20h.)  
Courriel : joseph.lebec@wanadoo.fr  
Site : www.cornouaille-quebec.com

**DINAN-QUÉBEC**  
Patrick Diveu  
66 avenue de Beauvais  
22100 Lanvallay  
Tél. 06 08 48 74 38  
Courriel : patrick.diveu@wanadoo.fr  
dinan-quebec.asso@orange.fr  
Site : dinan-quebec.jimdo.com

**MORBIHAN-QUÉBEC**  
Contacter Cournouaille-Québec

**PAYS DE RENNES-QUÉBEC**  
Gérard Baron  
25 Allée Lancelot du Lac  
35510 Cesson-Sévigné  
Tél. 02 99 83 27 02  
Courriel : gerard.baron@orange.fr

**SAINT-MALO-QUÉBEC**  
Liliane Roman  
Maison du Québec  
Place du Québec  
35400 Saint-Malo  
Tél. 02 99 81 24 30 ou 06 70 93 63 39  
Courriel : liliane.roman@laposte.net ou  
alli.rom@club-internet.fr  
Site : www.associationsaintmaloquebec.fr/

## Centre

**BERRY-QUÉBEC**  
Michelle Blayac  
11 Les Loges  
18140 Charentonnay  
Tél. 02 48 72 84 36 ou 06 86 70 20 24  
Courriel : blayacmichelle@wanadoo.fr

**EURE-ET-LOIR-QUÉBEC**  
Anne-Marie Fichet  
47 rue de Varize  
28000 Chartres  
Tél. 02 37 34 56 69 ou 06 98 00 47 51  
Courriel : amfichet@yahoo.fr

**GÂTINAIS-QUÉBEC**  
Odette Joubert  
53 rue Aristide Briand  
45120 Chalette-sur-Loing  
Tél. 02 38 89 07 04  
Courriel : odette.joubert@sir.fr  
Site : www.gatinais-quebec.com

**LOIR-ET-CHER-QUÉBEC**  
Jean-Jacques Boucher  
Route de Bracieux  
41250 Chambord  
Tél. 02 54 20 35 61 ou 06 63 18 35 61  
Courriel : boucher.jj@wanadoo.fr

**PERCHE-QUÉBEC**  
Gérard Launay  
Mairie  
28240 La Loupe  
Tél. 03 37 81 66 87 ou 06 88 05 52 24  
Courriel : gerard.launay7@wanadoo.fr

**TOURAIN-QUÉBEC**  
Daniel Godefroy  
58 rue de la Brancheiro  
37550 Saint-Avertin  
Tél. 02 47 27 69 52 ou 06 17 14 96 09  
Courriel : tourainquebec37@hotmail.fr

**VAL DE L'INDRE-QUÉBEC**  
Jean-Claude André  
17 rue Pierre Bretonneau  
36700 Châtillon-sur-Indre  
Tél. 02 54 38 75 17 ou 06 67 56 16 39  
Courriel : valdelindrequebec@gmail.com

## Champagne-Ardenne

**CHAMPAGNE-QUÉBEC**  
Noëlle Berton  
3 rue Basse  
51400 Bouy  
Tél. 03 26 68 90 65 ou 06 08 10 40 82  
Courriel : champagne.quebec@gmail.com  
Permanence : mercredi sur rendez-vous de 19h à 20h  
au C.I.S. de Reims - Parc Léo Lagrange - 51100 Reims

**LANGRES-MONTRÉAL-QUÉBEC**  
Jean-Paul Pizelle  
Peigny  
52200 Langres  
Tél. 03 25 87 15 91  
Courriel : langres-montreal@orange.fr  
Site : www.jeanne-mance.fr

## Dom-Tom

**GUADELOUPE-QUÉBEC**  
Joseph Lee  
Section Blachon  
97122 Baie-Mahault  
Tél. 05 90 26 44 80 ou 06 90 64 70 55  
Fax : 05 90 26 44 80  
Courriel : leejsa@wanadoo.fr

**GUYANE-QUÉBEC**  
Danielle Curvat  
B.P. 721  
97336 Cayenne cedex  
Tél. 05 94 31 87 17 ou 06 94 28 41 48  
Courriel : guyanequebec.guyane@wanadoo.fr

**MADININA-QUÉBEC (Martinique)**  
Yolande Ederique  
Beauséjour La Jambette  
97200 Fort de France  
Tél. 06 94 44 65 06  
Courriel : yolande.ederique@orange.fr

## Franche-Comté

**FRANCHE-COMTÉ-QUÉBEC**  
Alain Chevillard  
Centre Mendès France  
3 rue Beauregard  
25000 Besançon  
Tél. 03 81 51 50 46 (secrétariat)  
Courriel : fcquebec@voila.fr  
Site : www.fcquebec.fr

**BELFORT-QUÉBEC**  
Claude Perrot  
Centre Culturel du Mont  
26 av. du Château d'Eau  
90000 Belfort  
Tél. 06 50 47 25 36 ou 03 84 36 19 83  
Courriel : claude.fperrot@yahoo.fr  
Site : www.belfort.quebec.free.fr

## Ile-de-France

**ILE-DE-FRANCE-QUÉBEC**  
www.iledefrancequebec.fr/

**ESSONNE-QUÉBEC**  
Serge Dubief  
Bateau Nacre, Quai Voltaire  
77190 Dammarie-les-Lys  
Tél. 06 07 27 27 75  
Courriel : serge.dubief@wanadoo.fr  
Site : www.essonne-quebec.net

## PARIS-QUÉBEC

Bernard Emont  
Maison des Associations - boîte 17  
60-62 rue St André des Arts  
75006 Paris  
Tél. 01 42 54 01 67  
Courriel : paris.quebec@yahoo.com  
bernard.emont@wanadoo.fr  
Site : www.paris-quebec.fr

## SEINE-ET-MARNE-QUÉBEC

Ivan Gaudet  
28 rue Carnot  
77400 Lagny-sur-Marne  
Tél. 06 87 83 18 95 - Fax : 01 64 30 91 81  
Courriel : seineetmarnequebec@gmail.com  
Site : www.seine-et-marne-quebec.fr

## VAL-DE-MARNE-QUÉBEC

Christiane Bouvard  
4 quai du Port  
94130 Nogent-sur-Marne  
Tél. : 01 43 24 34 66  
Courriel : anfg@wanadoo.fr

## VAL-D'OISE-QUÉBEC

Jean-Pierre Tartare  
121 rue du Maréchal Foch  
95620 Parmain  
Tél. 06 84 80 08 58  
Courriel : jp2tartare@orange.fr  
Site : www.valdoisequebec.fr

## YVELINES-HAUTS-DE-SEINE-QUÉBEC

Claudine Algarra  
Véluz-Associations  
1 avenue du Capitaine Tarron  
78140 Vélizy Villacoublay  
Tél. 06 27 28 38 08  
Courriel : yhdsq@laposte.net  
site : http://yvelines.quebec.free.fr

## Languedoc-Roussillon

### MONTPELLIER-HÉRAULT-QUÉBEC

Jean-Pierre Gaubert  
Aubaygues  
34700 St-Étienne-de-Gourgas  
Tél. 04 67 44 62 69

### GARD-QUÉBEC

Guillaume DEROS  
271 Chem. de la Cascade Ouest  
30820 Caveirac  
Tél. 06 82 65 73 63  
Courriel : guillaume.deros@laposte.net  
gard.quebec@laposte.net  
Site : http://gard-quebec.kitasso.fr

### PYRÉNÉES-ROUSSILLON-QUÉBEC

Bernadette Croquet  
9 rue du Levant  
66300 Villemolaque  
Tél. 04 68 21 65 47

## Limousin

### HAUT-LIMOUSIN-QUÉBEC

Yannick Malard  
C/o Lucien Malard  
6 av. du Président René Coty  
87100 Limoges  
Courriel : yannick.malard@wanadoo.fr

### PAYS-DE-BRIVE-CORRÈZE-QUÉBEC

Christiane Laval  
Immeuble des associations  
Place Jean-Marie Dauzier  
19100 Brive-la-Gaillarde  
Tél. 06 80 32 01 30 - Fax : 05 55 18 15 13  
Courriel : chlaval@free.fr

# «tricoté serré»

## Lorraine

### LORRAINE-QUÉBEC

Michel Schluck  
MJC Pichon  
7 Bd du Recteur Senn  
54000 Nancy  
Tél. 06 32 88 49 12  
Courriel : lorraine.quebec@wanadoo.fr  
Site : www.lorrainequebec.free.fr



## Midi-Pyrénées

### ALBIGEOIS-QUÉBEC

André Lagrange  
10 rue Saint-Martin  
81150 Marsac  
Tél. 05 63 53 16 56  
Courriel : anne-marie.lagrange@wanadoo.fr



### MIDI-TOULOUSAIN-QUÉBEC

Jackie Mc Carty  
1 rue Luchet Bât A  
31200 Toulouse  
Tél. 05 61 58 28 65  
Courriel : miditoulousainquebec@live.fr  
Site : http://miditoulousainquebec.free.fr



## Nord-Pas-de-Calais

### ARTOIS-FLANDRES-QUÉBEC

Christiane Bonnière  
Office Culturel d'Arras  
61 Grand Place  
62000 Arras  
Courriel : artoisflandresquebec@gmail.com



### CAMBRESIS-HAINAUT-QUÉBEC

Brigitte Deceukeleire  
7 rue des Archéologues  
59267 Proville  
Tél. 03 27 83 69 74 ou 06 71 26 78 58  
Courriel : brigitte.deceukeleire@wanadoo.fr  
Site : www.cambresis-hainaut-quebec.fr



### CÔTE-D'OPALE-QUÉBEC

Nadine Ledet  
CD 96, Hameau de Terlincthun  
62930 Wimerieux  
Tél. 03 21 31 57 40 ou 06 24 62 30 26  
Courriel : nadine.ledet@wanadoo.fr



## Basse-Normandie

### CALVADOS-QUÉBEC

Katy Chudik  
10-18 quartier du Grand Parc  
14200 Herouville-St-Clair  
Tél. 02 31 39 23 09  
Courriel : gerard.chudik@sfr.fr



## Haute-Normandie

### GRAND-QUÉVILLY-VALLÉE-DE-SEINE-QUÉBEC

Frédérique Valée  
Ancienne école Marie Curie  
Place Gabriel Péri  
76120 Grand-Quévilly  
Tél. 02 35 18 14 19  
Courriel : grand-quevilly-quebec@orange.fr



## Pays de la Loire

### LAVAL-QUÉBEC

Richard Bologna  
Hôtel de Ville  
53000 Laval  
Tél. 02 43 49 46 42 ou 06 07 91 22 60  
Courriel : richard.bologna@wanadoo.fr



### LOIRE-MAUGES-QUÉBEC

Thérèse Bretecher  
18 Allée du Port  
44450 St-Julien-de-Concelles  
Tél. 09 62 33 11 41 ou 06 66 45 25 95  
Courriel : loiremaugesquebec@orange.fr



### MAINE-QUÉBEC

Robert Rouleau  
27 rue Belle Borde  
72200 La Flèche  
Tél. 02 43 94 05 89  
Courriel : rouleau.robert@neuf.fr



### PAYS-NANTAIS-QUÉBEC

Michel Puaud  
6 place de la Manu  
44000 Nantes  
Tél. 06 33 58 61 54  
Courriel : paysnantaisquebec@voila.fr  
Site : www.paysnantaisquebec.fr



### ST NAZAIRE-CÔTE D'AMOUR-QUÉBEC

Mickaël Morice  
Maison des Associations  
2 bis avenue Albert de Mun  
44000 Saint-Nazaire  
Tél. 02 51 86 48 51 (lundi au jeudi 18h-20h)  
Courriel : sncamourquebec@orange.fr



### VENDEE-QUÉBEC

Christian Cardinaud  
36 rue du Maréchal  
Bugaud  
La Pirronnière  
85180 Château-d'Olonne  
Tél. 06 64 44 45 58  
Courriel : ccardinaud@hotmail.com



## Poitou-Charentes

### BROUAGE-QUÉBEC

Michèle Olivet  
R.D. n° 3 Hiers Brouage  
29, rue Bernard Palissy  
17320 Hiers Brouage  
Tél. 05 46 85 10 04  
Courriel : asbrouagequebec@hotmail.fr



### CHÂTELLERAULT-QUÉBEC

Michèle Debain  
2 rue de Verdun  
86100 Châtelleraut  
Tél. 05 49 21 18 58 ou 06 07 02 45 91  
Courriel : chatelleraultquebecacadie@yahoo.fr  
ou debain-mic@wanadoo.fr



### GÂTINE POITEVINE-QUÉBEC

Nelly Muselli  
2 rue des Bacs  
79340 Coutières  
Tél. 05 49 69 13 63  
Courriel : gatinequebec@laposte.net  
Site : www.gatinepoitevinequebec.over-blog.fr



### HAUTES-VALLÉES CHARENTE-QUÉBEC

Hélène Granet  
11 rue Bir'Hakeim  
16260 Chasseneuil  
Tél. 05 45 39 69 42 ou 06 76 15 04 15  
Courriel : madameboss@yahoo.fr



### PAYS ROCHELAIS-QUÉBEC

Christian Rouvreau  
6 rte de Chatellaillon  
17220 La Jarrrie  
Tél. 05 46 35 89 55 ou 06 84 01 56 63  
Courriel : larochele-aunis@wanadoo.fr  
ou : rouvreauc@wanadoo.fr  
Site : http://perso.wanadoo.fr/pays-rochelais-quebec



### PONS-SUD-SAINTONGE-QUÉBEC

Gislaine Chauvet  
6 rue du Limousin  
17800 Pons  
Tél. 05 46 91 58 93 ou 08 73 68 58 94  
Courriel : gerard.gislaine@free.fr



## Provence-Côte d'Azur

### ALLAUCH-MÉDITERRANÉE-QUÉBEC

Antoine Croce  
78 av. Jean Moulin  
13190 Allauch  
Tél. 06 71 05 00 56  
Courriel : antoine.croce@orange.fr  
Site : http://perso.wanadoo.fr/allauch-quebec



### CÔTE D'AZUR-QUÉBEC

Marcel Paoli  
Nice Leader  
Bat. Hermès - 1<sup>er</sup> étage  
62, 66 rte de Grenade  
06200 Nice  
Tél. 06 88 64 58 61  
Courriel : contact@cotedazur-quebec.com



### TERRES DE PROVENCE-QUÉBEC

Janine Giraud-Heraud  
Saint-Canadet  
340 Chemin de la Ricarde  
13610 Le Puy Ste-Réparate  
Tél. 04 42 61 97 74 - 06 07 41 29 65  
Permanence : lundi au vendredi de 18h à 20h  
Courriel : terprov-quebec@wanadoo.fr  
Site : terresdeprovencequebec.jimdo.com



## Rhône-Alpes

### AIN-QUÉBEC

Marie Rouxel / Marc Martin  
Maison de la vie associative  
2 bd Joliot Curie  
01000 Bourg en Bresse  
Tél. 06 66 04 84 29 (Marc Martin)  
ou 06 11 82 01 81 (Marie Rouxel)  
Courriel : ainquebec@hotmail.fr



### ALPES-QUÉBEC

François Dufour  
14 place Saint-Bruno  
38000 Grenoble  
Tél. 06 30 12 19 16 - 04 76 27 73 77  
Courriel : alpesquebec@hotmail.fr



### ALPES-LÉMAN-QUÉBEC

Bernard Rouly  
Maison des Associations  
Complexe Martin Luther King  
Rue du Dr Baud - Boîte 55  
74100 Annemasse  
Tél. 04 50 44 60 55  
ou 06 86 93 46 78  
Courriel : alpeslemanquebec@free.fr  
Site : http://alpeslemanquebec.free.fr



### LYON-QUÉBEC

Raymond Sanchez  
33 rue Bossuet  
69006 Lyon  
Tél. 06 32 67 48 34 (répondeur)  
Permanence : 37 rue Bossuet - Lyon 6<sup>e</sup>  
2<sup>e</sup> et 4<sup>e</sup> jeudis du mois 17h30 à 19h  
(sauf juillet et août)  
Site : www.lyon-quebec.fr



## Membres associés

### ASSOCIATION DES AMIS DE GASTON MIRON

Sylvestre Clancier  
25 rue Bergère  
75009 Paris  
Tél. 01 42 72 41 83 (Pen-club français)  
06 09 81 59 54  
Courriel : sylvestre@club-internet.fr

### ASSOCIATION DES GAGNON DE FRANCE

Jacqueline Gillet-Gagnon  
16 Kernoble  
29290 Milizac  
Tél. 02 98 84 21 30  
06 30 94 86 74  
Courriel : jacqueline.gagnon.gillet@orange.fr

### COMITÉ D'ACTION POLITIQUE FRANCE-QUÉBEC (CAP-FQ)

Pierre Doubovetzky  
Siège de L'OFQJ  
11 Passage de l'Aqueduc  
93200 Saint-Denis  
Tél. 06 68 43 31 80  
Courriel : capfqfrance@gmail.com

### COMITÉ CHOMEDEY DE MAISONNEUVE

Etienne Ghisalberti  
Centre Culturel Maisonneuve  
10190 Neuville-sur-Vanne  
Tél./Fax : 03 25 40 68 33  
Courriel : comite.maisonneuve@wanadoo.fr

### COMMISSION FRANCO-QUÉBÉCOISE SUR LES LIEUX DE MÉMOIRE COMMUNS

Co-président : Gilbert Pilleul  
57 Boulevard des Invalides  
75700 Paris 07  
Courriel : cfqlmc-France.dgm@diplomatie.gouv.fr

### KARUKÉRA-QUÉBEC

Christian Joseph  
13 rue des Roses  
La Raizet  
97139 Abymes (Guadeloupe)  
Tél. 05 90 95 65 41  
Courriel : ch.joseph@wanadoo.fr

### IREIS Rhône-Alpes

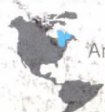
185 rue Jean Voillot  
69627 Villeurbanne Cedex  
Tél. 04 78 65 15 70  
pelsie.manuel@ireis.org



# tripant

tripant vraiment emballant. Au printemps, la sève monte dans nos veines, on se rassemble, le soleil s'installe et là, on a le sourire fendu jusqu'aux oreilles tout l'été.

# québecoriginal



Amérique du Nord / Canada / Québec

N° Vert 0 800 90 77 77

QuebecOriginal.com

Québec 